FRÉDÉRIC FEBVRE
[illegible]

JOURNAL

D'UN

COMÉDIEN

TOME DEUXIÈME

(1870-1894)

AVEC UNE PRÉFACE DE M. ALEXANDRE DUMAS FILS

[illegible]

[illegible]

PARIS
PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR
[illegible]

[illegible]

[illegible]

PRÉFACE

Mon cher Febvre,

viens de lire avec le plus grand intérêt *Journal d'un comédien*. Il résulte pour de cette lecture que vous avez été un des eux de ce monde et j'espère bien qu'il en ainsi jusqu'à la fin et que cette fin n'est rochaine. Vous avez eu le talent, le suc l'indépendance, laborieusement, brillam , fièrement acquise, la santé qui est le eur des auxiliaires dans la lutte, la bonne eur qu'elle crée qui est la meilleure des agnes dans le voyage, l'énergie, la vo , le sens si rare du gouvernement de soi comme conséquence, cette philosophie ienne qui nous fait renoncer aux choses

que vous quittez en pleine [illegible]
sacrée cette carrière du théâtre [illegible]
pleine pour vous de promesses [illegible]

Quand vous êtes venu me voir, [illegible]
inscrit et que je vous ai entretenu [illegible]
de votre résolution [illegible]
répondu : « J'ai promis [illegible]
d'aller les voir à Haïti [illegible]
messe. » Et j'ai vu [illegible]
souvent éclater les [illegible]
confiez pendant les [illegible]
j'ai vu que c'était [illegible]
yeux un homme qui, ayant [illegible]
années à l'avance [illegible]
fait. A ces amis que vous [illegible]
Haïti, qui vous parlaient [illegible]
naient en France, de [illegible]
leur pays natal, vous avez [illegible]
engagement avec la Comédie [illegible]
miné, je quitterai le théâtre [illegible]
aux Antilles. » Vous quittez le [illegible]
avoir pris votre temps pour [illegible]
petites affaires [illegible], vous [illegible]
pour Port-au-Prince. Après avoir [illegible]

tacle de tant de personnages secoués aux quatre vents du hasard et de la passion, vous donnez, tout à coup, dans la réalité celui d'un homme qui fait ce qu'il veut ; c'est tout bonnement admirable, surtout dans les temps agités où nous vivons. Voir, au milieu de toutes les difficultés qui contrecarrent les efforts, les désirs, les ambitions des mortels les plus puissants, voir le destin permettre à un honnête homme de réaliser un honnête projet depuis longtemps conçu, n'est ce pas tout à fait extraordinaire, et digne d'être constaté ? Et n'avais-je pas le droit tout à l'heure de vous traiter d'homme heureux ? D'autant plus que, non seulement vous irez à Haïti, mais que vous y séjournerez beaucoup plus longtemps que vous ne le croyez à cette heure, que vous en reviendrez par un autre chemin que celui qui vous y aura mené, perçant toutes sortes d'horizons nouveaux, et vous retrouvant un beau jour sur notre boulevard des Italiens, centre du globe, aussi vaillant et aussi d'aplomb qu'aujourd'hui en face de gens qui, pendant ce temps-là, auront été continuellement de la Bastille à la Madeleine et de la Madeleine à la Bastille, tantôt à pied, tantôt en omnibus, voyant

toujours les mêmes [illegible] toujours, les [illegible] ont [illegible]

Vous êtes dans le [illegible]

Je pourrais vous dire [illegible] vous ont dit, et vous [illegible] sincèrement [illegible] vous le théâtre où vous [illegible] à recueillir et à donner [illegible] bien que je [illegible] de [illegible] à votre départ. Que vont [illegible] M. de Rivetolle, M. de [illegible] de Jalin pendant que vous [illegible] les lumières d'Haïti en bas [illegible] Morne et en suivant de [illegible] que fera prendre à la [illegible] vent qui vient de la mer [illegible] brûlantes. Êtes-vous [illegible] bleuâtre, votre mémoire [illegible] admirablement servi dans votre [illegible] n'avez jamais [illegible] Êtes-vous sûr que votre mémoire [illegible] tous ces personnages de la [illegible] avez vécu en leur faisant [illegible] Êtes-vous sûr qu'ils ne vont [illegible] là où ils sont restés. N'[illegible]

...sider à la tentation que vous allez subir? ...nt que vous serez dans les mouvements du ...e, dans les surprises et les enthousiasmes ...respectives imprévues, vous nous oublierez; ...quand vous serez dans le repos, dans le ...e, dans le calme du séjour, quand vos yeux ...t familiarisés avec les arbres, les mon... ..., les torrents d'alentour, si curieux qu'ils ...eront apparus au premier aspect, le sou... ...du passé passera entre eux et vous, ...défilé de personnages sortis de vous depuis ...premier début sur le petit théâtre du ...jusqu'au ...son de la représentation de ...le sur la grande scène de Molière, aux ...de l'électricité et aux applaudissements de ...mille personnes?

...at cela est-il si passager? Tout cela ne ...ut-il pas renaître? Que de fois ces ques... ...viendront traverser votre esprit? À peine ...me interrompt-il son action habituelle, ...ière, mécanique pour ainsi dire, que lui ...ment le ...vernement, la ...ité, l'habi... ...à peine tente-t-il en lui-même pour ...ller, pour comprendre, pour ...tendre ...eau qu'il n'est plus ...t, par entre

ce qui a été qui ...
qui va être qui ...
délibérément, ... qui ...
carrière ... il ...
sieurs années de la ...
jouissance d'aucun ...
tant enviée de ...
silence et y demeurer ...
tume, celui ... qui
exemple d'une intelligence ...
saine. Et puis, peut-être ...
Rivière, dont vous ... que ...
dans votre journal, avait ...
écrivait : « Voyez-vous, mon ...
Havane, chez sa blanchisseuse ...
S'étendre paresseusement tout ...
sorte de piscine remplie d'eau ...
des cigares exquis pendant que ...
priétaire, de ses petites mains ...
boissons glacées, il n'y a rien ...
reste ne vaut pas un souvenir ...

Adieu donc, mon cher ...
dire au revoir à ceux qui part...
l'âge des formules qui ...
avons fait la guerre ensemble ...

...ravement et loyalement, nous pour...
...s, de perdre un bon compagnon d'armes,
...sait si je livrerai encore quelque
...vous avez soif d'espace et de liberté,
...assez de la lumière qui vient d'en bas
...ture en toile peinte, il vous faut le...
...tropiques et les immenses forêts d'Amé...
...udrais bien être à votre place. Allez,
...bien reçu là-bas, c'est un des rares
...on aime encore la France. Un jour que
...z rien à faire et qu'il ne fera pas trop
...rendez au sud de l'île, jusqu'à Jérémie,
...e de Léogane.

...véritable voyage, c'est un véritable
...que je vous demande de faire.

...qu'au printemps de 1762 une petite
...re mettait au monde un petit mulâtre
...nt être un jour le général Alexandre
...e continuer en deux auteurs drama...
...vous ont fait quelques-uns des rôles
...vez si bien joués.

...nt à vous,

A. Dumas fils.

PREMIÈRE PARTIE

1871-1879

I

M. Perrin avait une trop grande expérience
choses de théâtre, pour se dissimuler que
re la Direction de la Comédie-Française, le
illet 1871, c'est-à-dire en plein été, au lendemain
de la guerre, des misères du siège, des
de la Commune, était une tâche hardie...
il avait pour lui la confiance du public et
putation d'avoir la main heureuse. En effet,
ut, où il avait administré, le succès était
à lui ; mais, cette fois, la situation était
le et allait le forcer à redoubler d'habileté.

on était l'ambulance, la pharmacie, vite, des
, des lits, les ... en livrée ! les ...

...il aucune dépense, nous disant, toujours, qu'il
...eter l'argent par les fenêtres, pour qu'il rentre
...es portes.
...ent même, je crois, fait [illegible] l'ouverture des
...res, sans se charger d'élargir les portes, en même
...s.

...premier ouvrage nouveau, que monta M. Per...
...fut *[illegible]*, 3 actes de [illegible]. MM. De...
...ay, Thiron, Prud'hon et moi, MM. [illegible] Her...
...alberg et Martin, tels étaient les principaux
...prètes de ce drame.
...pièce eut du succès.
...public [illegible] le vrai, celui des beaux jours, était
...u.
...fin, on en avait donc fini avec ces salles [illegible]
..., [illegible], avec ces avant-scènes, où
...ela[illegible] les officiers d'état-major de la [illegible]
...tion et leurs compagnes, avec ces généraux
...itiques, dont l'un d'eux [illegible] l'impudence qu'il
...pait [illegible], demander M. [illegible] Thierry, pour
...[illegible] pour [illegible] l'ordre d'avoir à
...senter *[illegible]*.
...mme le [illegible] public [illegible]
...uvoir faire ce que [illegible]
..., lui donnant comme [illegible] que les comédiens,
...manent le drame au Théâtre-Français, étaient

absente, il fut convenu que [illegible] bution serait celle-ci :

Lesurques,
Chopard,
Le Père Lesurques,
Fouinard,
Courriol,
Dubosc...

Le général [illegible] M. Thierry, il ajouta [illegible] une pièce..., et bien montée [illegible] prie, citoyen directeur, [illegible] *Femmes* et de *Mosantha*[illegible] répertoire [illegible] de l'Empire [illegible]

Tout étant rentré dans l'ordre [illegible] gaise, grâce à la vigueur [illegible] nait M. Perrin, allait [illegible] et obtenir des résultats [illegible]

On répétait partout, [illegible] publie, à celui des artistes, [illegible] diable, et puis, il faut bien le dire, royalement [illegible] personne. [illegible] et demie, il était encore [illegible] descendant sur le théâtre, [illegible]

tantôt montant au magasin de costumes, surveiller la coupe d'un pourpoint, ou pré- au choix des étoffes.

deux répétitions, sautant dans son coupé rendre aux ateliers de décoration... à moins y eût été déjà, le matin, avant son déjeuner, presque toujours en habit, il venait s'as- dans le fond de sa baignoire, causant avec les débuts de celle-ci et les progrès de celui près quoi, lentement, il traversait le théâtre, aux artistes ses compliments ou ses cri-

naturel moins qu'expansif, il avait le don [illegible] à propos, l'encouragement ou ange dont il n'abusait jamais, je dois er.

quand, prenant l'un de nous à part, il lui *Vous serez joliment bien là-dedans*, c'était [illegible], et l'on pouvait se tenir pour dit [illegible], ant plus qu'il ne le répétait jamais deux fois [illegible] maîtresse, c'était la [illegible], il était, avant tout, et, sans tenir compte des situa- il disait à tel de nous, [illegible] [illegible] [illegible] élève.

ous savez, vous êtes tous des malins, mais e m'avez pas [illegible] dans cette rette, où j'espérais vous entendre un petit [illegible],

quelque chose, enfin, que [illegible]
ressenti... est-ce [illegible]
joué ?... C'est peut-être [illegible]
lons, cherchons. [illegible]
lecture... il faut, pourtant, que [illegible]
tout ce qu'elle a ! »

Comme nous [illegible]
avait du succès, que, de plus, [illegible]
cier son goût si délicat, [illegible]
nous nous disions [illegible]
raison ! cherchons. Après [illegible]
heures employées à [illegible]
tout à coup M. P[illegible]
cherchez plus ! ça y est, [illegible]
lecteur qui me faisait défaut, [illegible]
encore une fois... il n'est [illegible]
gré l'heure avancée, en [illegible]
grande satisfaction.

Au bout de quelques instants, il [illegible]
dait sa montre, et poussait un [illegible]
murait : « Comme le temps [illegible]
bonne journée, pendant laquelle [illegible]
travaillé... J'ai hâte d'être [illegible]
la suite. »

Et, il faut bien le dire, cette [illegible]
jusqu'au dernier jour. Il aimait la [illegible]
doute ; mais, il adorait surtout le [illegible]

que le théâtre est une maîtresse [illegible] et que ce n'est que lorsqu'on l'aime trop, qu'on commence à l'aimer assez !

Pour lui, pas même le repos du dimanche [illegible] pour là, ne pouvant [illegible] l'avant-veille, il l'employait à [illegible] correspondance, ou à la lecture de quelque manuscrit.

Avec M. Perrin, il était dangereux de ne pas réussir, car, il aimait et n'admettait que le succès. Malgré son extrême courtoisie, il avait peine à dissimuler le sentiment que lui faisait éprouver la plus petite déception artistique.

Il vous en avait mauvais gré [illegible] et il lui arrivait même quelquefois, de vous bouder, au lendemain d'un mauvais feuilleton [illegible] et on ne pouvait vraiment lui en vouloir de ce [illegible] mouvement d'humeur, car son [illegible] d'un [illegible] amour de l'art, dans l'admiration sincère qu'il éprouvait pour [illegible], il eût voulu que tout fût parfait et que [illegible] succès [illegible].

Il tenait beaucoup à ce que tout [illegible] main. C'est lui cependant qui rétablit le bon [illegible] fonctionnement du [illegible] Quand, le matin, il arrivait [illegible], le premier pli qu'il décachetait c'était le rapport de la veille et, quoique très jaloux de son autorité, il sava[illegible]

faire respecter celle du semainier, son re
lant.

D'une exactitude méticuleuse, il avait
des retardataires, qui abrégeaient, par leu
gence, les heures de ce travail qu'il aimait

Avec les employés, il était d'une polites
toyable, et, disait volontiers :

« Je vous serai obligé, Monsieur le
d'accessoires, de faire ceci... »

« Monsieur le chef costumier, il m
agréable que vous prissiez la peine, » etc.

Aussi, tout ce monde d'employés profess
à son égard, la plus respectueuse déféren

Une chose le faisait souffrir : c'était de
ron tutoyer le donneur d'accessoires.

Plusieurs fois, il en avait exprimé son
ment à l'excellent artiste ; aussi, un jour q
nier était venu se plaindre à lui d'une
irrespectueuse de l'employé en question

« Ah dame, voilà, fit M. Perrin : en le
sur ce pied, mon cher Thiron, vous lui av
le droit de penser que vous avez gardé *en*
accessoires ? »

Quand M. Perrin était dans le théât
savait, de suite, par le silence qui régnait
la maison et par le zèle empressé des s

Dans le sens propre du mot, M. Perr

...mettent en scène. C'est l'art de tourner autour
...bles, de faire passer les personnages de
...gauche, ou de gauche à droite, sans lui être
..., était, à ses yeux, d'un intérêt secondaire,
...sujet, il s'en remettait tout à l'auteur, ...
...moins.
...on il était vraiment remarquable, c'était
...plantation d'un décor, d'un l'ameublement
...on, dans l'arrangement du mobilier et le
...es tapisseries.
... une toile d'[illegible]
...souviens que, pendant une [illegible]
...[illegible] du théâtre, j'avais [illegible]
...petit acte, [illegible], M. [illegible] arriva
...ême. Après une [illegible] [illegible]
...[illegible] il, mais, il manque quelque chose...
...[illegible] il faudrait une note qui rele-
...[illegible] celle de la décoration.
...levant la voix : « Mon cher [illegible] d'ac-
..., ajouta-t-il, voulez-vous bien demander à
... la [illegible] un morceau de [illegible],
...une couleur un peu [illegible]. » Quand il eut
...[illegible] cette draperie [illegible]
...[illegible], qui se trouvait au premier plan,
...[illegible] de quelques pas pour juger de l'effet.
...[illegible], maintenant, il ne manque plus rien »
...[illegible], en rechauffant la décoration.

Ce n'était pourtant rien que c
oui, mais, il fallait le trouver.
devait en venir tout naturellemen
amoureux comme lui, du coloris
détail.

Le premier ouvrage qui vit le jo
velle administration, fut *le Gendr*
que nous venions de jouer à Lond

Got s'était essayé dans M. Poi
public anglais; il succédait à M. P
rôle, créé si admirablement au
Lesueur. Le doyen de la Comédie-
même fleuri la boutonnière de l'irasc
et, cette promotion inattendue ne f
sans quelque surprise.

Depuis, on s'y est habitué... En
années, et, avec un peu de chance, l
marquis de Presle pourra voir so
remplacé par une rosette.

Bressant prêtait son élégance a
Presle; Barré était exquis de naturel
lin; Thiron, incomparable dans Vatel
avait trouvé, dans Antoinette, un de
rôles.

Je jouais le duc de Montmeyran, l'a
brigadier. Depuis cette reprise, la pi
quitté l'affiche; elle s'y maintiendra

...que Comédie-Française et un répertoire de [illegible] l'œuvre.

20 février 187[illegible]

Première représentation de *L'Autre motif*, comédie en 1 acte, en prose, de M. Pailleron.

[illegible] et légitime succès pour M[illegible] Plessy, à qui [illegible] et moi avions l'honneur de donner la [illegible]

15 mars 187[illegible]

Première représentation de *Mar[illegible]*, drame en [illegible] en prose, de MM. Jules Sandeau et Adrien [illegible]celle.

[illegible] pièce était [illegible] pour une sorte de [illegible] plutôt de [illegible] qui d'un accident [illegible], avait tué son jeune fils. Depuis cet horrible malheur, un autre enfant est né [illegible] le jour, et [illegible] de [illegible] que [illegible] qu'il avait donné [illegible] la [illegible], qu'on lui présentait le second enfant, [illegible] du pauvre petit [illegible] [illegible] du rideau, je demandai [illegible] l'enfant : « Mais [illegible] » [illegible]

[illegible] pièce était montée avec [illegible] M[illegible] Nathalie, [illegible] pu être [illegible] toute l'autorité de [illegible] talent, [illegible]

...jusqu'au lendemain, où, à la même
...plusieurs l'horrible version, à laquelle
..., Connaissez-vous un plus terrible

...affiche pendant quelque temps. On
..., et, comme il ne reste plus à la
...ul artiste de la création, l'ouvrage a
...regrettable ! ..

12 août 185.

...*vâle* de Clavaroche (?) ... Bondelau *fut*
..., et que je jouai, moi, après Bre-
... de Delaunay, le dernier Valentin
...t entendu. C'était merveilleux !
...*Marie-Louise* (?), au dire de connais-
...premier acte, il était au moins égal
...avait créé le rôle à la Comédie-Fran-
...me Brohan était charmante et ...
... ce terrible personnage de Jacque-
...llan établi avoir ... à ce ...
...une menace !

30 septembre 185.

... *Les Enfants*, 3 actes, en prose, de
... Got, acteur, doublé d'un comédien
...it le don d'être particulièrement
...M. Perrin.

[illegible]

M. Perrin, qui [illegible]

[illegible] d'alors, M. [illegible]

[illegible] le répertoire [illegible]

annonce : *Les Enfants* [illegible]

Pour la première fois, [illegible]

joue le rôle de Tartuffe. [illegible]

Souvenirs, je crois avoir dit suffisamment ce
je pense de l'interprétation de ce personnage,
r n'y pas revenir. Sarcey, dans un feuilleton
indulgent, terminait en disant, à peu près, ceci :
« C'est une manière d'envisager le rôle qui
oute un peu le cama
es respectueux de la
dition; mais, en som
, quand il sera com
u que c'est bien, ce
a très bien ! »

14 novembre 18..

h ! on ne perdait pas
temps !
remière représenta
d'Hélène, 3 actes en
, de M. Pailleron, où
uais le Comte Paul,
ut pour partenaires
Delaunay, M... Ne
lle, Lavart, Bianca
Keller ne fut pas
qu'on attendait, et
ne quitta l'affiche, dit exactement, à l'unanimité

Belle [illegible] Delorme, sauf [illegible] pouvait presque tout le [illegible] mation :

MM. [illegible]
[illegible]
[illegible]
M[illegible]
L[illegible]
M[illegible]
T[illegible]
Mlle [illegible].

Tous les [illegible] par des chefs d'emploi : M. [illegible] racle, Décors, costumes, [illegible] quis... Ce fut un [illegible] brochure, avec [illegible]

Première de l'[illegible], [illegible] Feuillet. Je jouais [illegible], un [illegible] diplomate, bien près de devenir l'[illegible] zette (la femme à demi coupable [illegible] sentait l'époux plus magnanime [illegible]

...inal et amusant. Le succès fut très vif. Le petit ... de Feuillet a fourni, d'ailleurs, à deux hommes ... prit, le prétexte d'une comédie en trois actes, ... ressembler avec succès, sur une scène du boule... l.

15 *janvier* 1874.

Reprise de *Péril en la Demeure*, 2 actes d'Octave Feuillet; je succède à Regnier, dans le rôle de [illegible].

8 *septembre*.

...éressant une cède M. de Saint-Germain, dans une ...die. Délivré du rôle d'[illegible], à bonheur!

20 *octobre* 1875.

C'est une date importante dans les annales de la Comédie-Française, car, ce soir, Dumas fils a fait représenter *le Demi-Monde*, avec un triomphe. Son œuvre avait voulu faire une surprise à l'auteur, ... tous amis et admirateurs. Tout était prêt ... et sur pied, quand M. Perrin convoqua, pour la première fois, Dumas, auquel on avait voulu épargner les tâtonnements d'un travail préparatoire.

La mise en scène avait été réglée par Regnier, [illegible] momentanément administrateur général de la scène.

Voici la distribution [illegible]
même :

Ruban
De Jalin
De Nangis
De [illegible]
Suzanne
M[illegible] de [illegible]
M[illegible] de [illegible]
Marcelle

Après le premier acte, [illegible]
et Dumas [illegible], pour [illegible]
aimable.

Jamais répétitions ne [illegible]
intéressantes ; en [illegible]
quittant, Dumas nous dit, [illegible]
charmante :

« Vous êtes tous très aimab[illegible]
que j'ai été très agréablement [illegible]
dit tant de mal de cette [illegible]
pas sans une certaine appréhe[illegible]
comédiens gais et vivants, [illegible]
rencontrer que des [illegible]

Je ne sais si cela tient à [illegible]
toujours professée pour le [illegible]
j'avoue, bien sincèrement, que [illegible]

toujours été pour moi, non seulement un précieu[x] encouragement, mais, une joie profonde.

Et, quel bonheur, le travail terminé, de [illegible] quelques pages en sa compagnie et d'entendre s[es] aperçus ingénieux, cette observation d'une form[e] chirurgicale, pour sa date, qui seule pouva[it] enfanter ce petit chef-d'œuvre qui a nom : *la [illegible] de Noces*.

Cette reprise du *Demi-Monde* eut un grand succè[s] dans ce vaste cadre toutes les situations, en s'élar[-] gissant, gagnent en autorité.

Belle soirée pour Dumas et grande joie pour s[es] interprètes de sentir le Maître satisfait et de pens[er] qu'il allait peut-être, maintenant, travailler pou[r] une maison, devenue la sienne, qu'il a enrichi[e] souvent, par le succès, et qu'un jour même, il [illegible] en lui donnant sa *Francillon*.

Dumas n'eut vraiment connu que de ses amis qui lui sont fidèles, ce qui prouve qu'il est di[gne] d'être aimé, [illegible] et par ceux qu'il a obligés.

Il a semé autour de lui l'envie, la haine même c'était facile à prévoir.

Comment les médiocres, les ratés, ceux qui ne fon[t] que des mots, et jamais de pièces, ceux à qui le souve[-] nir d'un bâtard semble trop pesant, comment ces littérateurs, [illegible] pourraient ils lui pardonner ses succès, partout, sa fortune,

Mais Dumas [illegible]
gratitude [illegible]
que l'impression [illegible]
veillance, de cette douce [illegible]
nom, et qui fut le [illegible]
re timide.

Et pourtant quel [illegible]
de sa plume?

Quand il n'est pas [illegible]
n'a rien à dire, et que [illegible]
garder le silence; [illegible]
relit avec sévérité, [illegible]
bord du lit d'un nom [illegible]

D'autres ont vanté [illegible]
esprit; quand à moi, il m'a [illegible]
ici que de son cœur.

Après la première répétition, M[illegible]
duisit Dumas; nous attendions le [illegible]
administrateur pour savoir si le [illegible]
lement satisfait.

« Il est enchanté, nous dit-il, [illegible]
crois qu'il pense à une pièce, qu'[illegible]

Ce mot nous avait payé de [illegible]
car, l'entrée de Dumas à la Comédie[illegible]
une bonne fortune, pour le publi[illegible]
succès, pour les comédiens de la [illegible]

Émile Augier avait le plus profond [illegible]
pour ce qu'il nommait, « cette coûteuse [illegible]
meubles », il supportait la mise en scène, [illegible]
rechercher, ni même l'apprécier.

Dumas fils, sans parti, aimait assez l'a[illegible]
toute occupée en ce moment à la condition [illegible]
seul un moyen d'éclairer ses situations, mai[illegible]
les procédés les plus simples, ayant horreu[illegible]
toutes choses, du maniérisme et de l'afféterie[illegible]

Si Octave Feuillet n'était pas un mette[illegible]
scène, dans le sens propre du mot, en revanche[illegible]
indiquait, d'une manière admirable, la ten[illegible]
diction de ses personnages [illegible] et, quel lecteur[illegible]
Il y a de certaines pièces qui, bien certaine[illegible]
ont été mieux lues par lui, que jouées par no[illegible]

Sardou possède ce don de la mise en [illegible]
et, de plus, c'est un comédien de premier o[illegible]

Si Shakespeare avait eu à sa disposition, [illegible]
le talent de nos décorateurs modernes, un met[illegible]
en scène comme son compatriote et interp[illegible]
Henry Irving, il eût renoncé, avec joie, au pe[illegible]
indicateur, disant naïvement au public : « Ceci [illegible]
une forêt. »

A cette époque, le parterre était encore debo[illegible]
mais, il n'y avait pas grand inconvénient à cela [illegible]
représentations n'atteignaient pas, alors, la l[illegible]
gueur de celles d'aujourd'hui.

…ant les répétitions de ce *Demi-Monde*, après
…des causeries, que
…ntes anecdotes ra-
…par l'auteur !
…souviens d'une bien
…mise, faite par une
…quelqu'un qui lui
…ail quelle diffé-
…y avait entre l'a-
…l'amitié.
…encore ! Et elle
…ence du jour à la
…
…le autre petite hi-
…:
…ait, nous dit Dumas,
…au mariage de Paul
…; il avait pour té-
…M. Ingres et mon

…mairie, l'employé appelle
…M. Ingres !
…C'est moi, monsieur.
…Comment écrivez-vous votre nom ?
…satisfaction dans l'auditoire.
…M. Ingres se mit à épeler distinctement le

lettres de son nom à l'employé, q
d'ailleurs, lui être parfaitement i

« — Profession ?

« — Peintre, répondit modest
la Source ? »

« — Monsieur Dumas !

« Papa s'approchait en souriant, c
convaincu que si cet idiot ignorai
était impossible de n'avoir pas
tiaires ou *Monte-Cristo*.

« — Monsieur Dumas, Alexand

« — C'est moi.

« — Comment écrivez-vous Dum
avez avec un s ?

« — Jusqu'ici on s'est servi d'un

« — Profession ?

A cette question, tout le mon
de rire.

« Sans se déconcerter, papa
employé, élevé sans doute loin de
peinture ;

« — Propriétaire... Et Dumas
racontant ceci, ajoutait en sourir
sait ?...

« Avant de se mettre à table, o
placé le jeune Dumas près de M.
trouver son père pour lui demande

…sation qui serait le plus agréable ou…
…e.
…ui de son violon, répondit Dumas
…qu'il en joue bien !
…Michel-Ange ! »

14 *février* 1876

…e *l'Étrangère*, 5 actes de Dumas fils
…des principaux rôles :
…Coquelin aîné, Febvre, Thiron, Mounet
…
…eine Brohan, Croizette, Sarah Bern…
…
…irée, et dont M. Perrin parlait son…
…
…hardt était la femme rêvée pour ce
…onnage de Mistress Clarkson.
…ée, au premier acte, elle avait fait
…ant était juste : l'aspect, le son
…ette voix, qui semblait tomber ce…
…diennes, l'allure nonchalamment pau…
…taine, ses attitudes, tout était vécu,
…
…te, si belle, si touchante dans ce rôle
…duchesse de Septmonts, eut une ova…
…quatrième acte.
…ui était l'incarnation du duc Valréom…

Autant d'éléments propres ... cette pièce ... dont le ... du juif, après le quatrième acte, cinquième acte, à la scène de la l'Étrangère et du Duc.

Le public, après avoir écouté avec une eut un moment de déception en accepter de ... de Lemoine à mais, après le mouvement ... Voyant le Lemoine se transformer quand je prononçai ces mots : Qu Vous êtes un drôle ? je me souviens l'explosion qui se produisit.

M. Perrin avait voulu que les p fussent confiés à des artistes de tale plus de deux cents représentations elle restée au répertoire.

Dumas, après *le Demi-Monde*, m'a rôle dans son premier ouvrage, parole, en me confiant ce rôle Clarkson.

Le soir de la première, le maré entra au foyer, où nous étions réun lever du rideau.

Il faisait très froid ; le Maréchal

…emière, et, *comme* [illegible]
…ms se tenant [illegible]

— Vous n'êtes pas [illegible]
…ez vous [illegible] ?

— Mon Dieu, [illegible] le Maréchal [illegible] répondit
…eleine [illegible], c'est [illegible]
…lle !…

— Eh bien ! reprit le glorieux soldat [illegible]
…toire !

— Rien ne nous [illegible], quelque [illegible]
…ames et quelque [illegible]
…, enfin, comment vous dire [illegible]
… !

— [illegible] Goncourt, [illegible]
…dant ne pas comprendre.

— Ah ! [illegible] reprit [illegible]
…lle, en [illegible]
…

— Picard, un Dictionnaire pour [illegible]
[illegible] de la [illegible]
…ne; *mais, j'avoue que* [illegible]
…un des plus jolis.

[illegible]
; mais, celui de Madeleine [illegible]
…on avis, la première [illegible]
… et [illegible], presque [illegible]

réplique, les hommes ont l'e... tout inédite.

Rien de semblable avec la ... où l'on s'ennuie, sans préparation ... au moindre prétexte. Le mot ... coup de feu! » et j'ajoute que ... que bien rarement, une forme ... aurait pu être : *Tant belle que ...*

Celui qui, par la forme, se rappro... Madeleine je parle de l'esprit, c'...

Pas de répertoire, de l'à propo... l'originalité, toujours !

Un jour que, tous deux, nous ... rendu, aux obsèques d'un artiste ... Saint-Laurent, il faisait un froid ... grelottant, je dis à Thiron :

— Il me semble qu'on aurait ... feu.

— « Du feu? répondit, ... camarade. Tu ne songes pas à ... lui rappeler son supplice?... »

C'est lui qui, furieux du côté qu... tribué l'auteur des *Corbeaux*, disait, ... joie, la pièce disparaître de l'affiche...

— Décidément, il vaut mieux jou... que d'en payer; ça dure moins longte...

mois avant cette soirée, j'avais eu
servir de chevalier à Sa Majesté le Ro
nemark, en l'absence de M. Perrin, sur
moment.

r l'acte du deuxième au troisième acte,
de Moltke, ce parfait gentilhomme, me
rge enveloppe, en me disant, devant
marades :

jà quelques jours que je suis chargé de
re écrit, de la part de Sa Majesté le Roi,
vais que vous alliez avoir, ce soir, un
s, j'ai préféré attendre, voulant que
z de cette soirée un double et pr
ir. »

brevet et les *insignes du Danebrog*.
s bien heureux de cette distinction,
mes flatteuses et cordiales de M. le comte
doublèrent le prix.

répétition générale de *l'Étrangère*,
dans ma loge la visite de deux re
présentant des journaux américains
soir, me dirent-ils, nous [illegible] quand
à Paris la pièce pour [illegible]
e rendu paraîtra, en même temps, à
Boston et Philadelphie. »

leur demandais s'ils n'avaient pas de

[illegible]

Voyons, les [illegible]

Parfaitement [illegible]
en la semelle de [illegible]

J'attends [illegible]
manque [illegible]

Un petit lapin [illegible]
ration de [illegible]
d'horloge de montre, [illegible]
en séparations [illegible]
lées, placées dans le sens [illegible]
C'est une sorte [illegible]

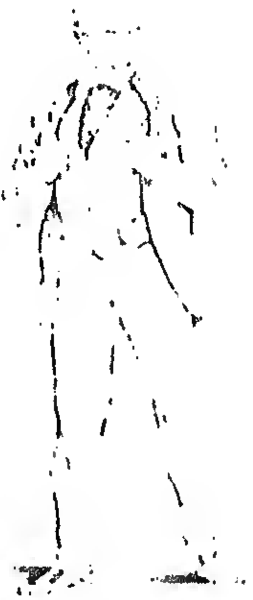
Pour ces mêmes [illegible]
tiples que nous disaient en [illegible]
de ce lapin révélateur serait [illegible]
variété telle que, pour s'y reconnaître [illegible]
ration d'un petit instructeur, d'une [illegible]
uel de poche, serait d'un aide [illegible]
cieux.

— Mais, à cette heure, repas [illegible]
ce billet ?

— Prenez le mien, me dit l'un de[illegible]
lers ; je suis heureux de vous l'offrir[illegible]

était indiscret; mais, celui-ci [illegible] com
alors?...

ir de l'aimable journaliste américain,
a bien des
, je le con
eusement, et
é *séparatiste*
paraît... A
ent les opé



les répéti
l'Étrangère, je
d'avoir eu
er à l'auteur
jolis mots,
emande l'au
le reproduire

dînait dans
amie. La
resse de ma
ux adorables
nt l'un parait
de *la Dame aux Camélias*, les [illegible] de
l'autre, d'un aspect [illegible], semblait
de sa mère.

après le dîner, Dumas [illegible] part [illegible]

[illegible]

[illegible]

... avec des lettres de recommand... chez M. ... Dumas ... M. Dumas ... [illegible]

Je reprends, en compagnie de ... de Bressant, d'une ... arte d'Émile Augier.

Bressant fatigué m'abandonn... d'Alfred de Musset, le rôle de ... par Brindeau.

Première de l'Une Fête.

Au sortir d'un déjeuner ch...

...celles représentants de l'Art le
...a fidèle et dévoué de la Comédie Fr...
...ait de passer au théâtre.
...a dit alors : Aux Fleurs
...equatent pour le succès de cette pie...
...toi centenaire, le cadre l'attaquaient

...es, comme toujours, parlaient de
...stance de l'intérieur, au Salon de la
...cave, donnant, comme en cadre, une
...ence de la mise en scène, une rivale pe...
...omestible, la synthèse de la scène...
...le...

...s, mon cher Edouard, me dit-il ...
...el votre opinion à ce sujet ?
...d, répondis-je, j'ai pour principe de
...marcher une pièce, dont la pratique
...ublier ne dit pas pendant l'action
...moment, où elle entre en répétition
...ait sa valeur, elle devient un chef
...r mot.
...même, avec un soin jaloux, toutes les
...dramatique avec leurs avis critiques
..., deviendrait un de ceux à la fonction
...mes études. Mais, avez pour règle
...lorsqu'une œuvre atteint le chiffre
...de cent ou deux cents représentations,

[illegible]

[illegible]

plus d'une fois [illegible]

[illegible]

[illegible]

fauteau de [illegible]

« Il [illegible]

[illegible]

l'ouvrage, en [illegible]

[illegible] quel [illegible]

quelle est l'idée [illegible]

conception. »

« Il faudra de [illegible]

s'écrie le vieux [illegible]

« Les peuples qui [illegible]

la décadence » [illegible]

pière, sans adultère et [illegible]

Enfin, pour résumer le [illegible]

je vous citerai l'appréciation d[illegible]

me disant, au sortir d'une repr[illegible]

« Ah! mon cher, quelle bon[illegible]

est si tranquille, si reposant, q[illegible]

qu'il arrive quelque chose. Et i[illegible]

nuit : il n'arrive rien; c'est, pure[illegible]

le développement des caract[illegible]

d'action : ce qui n'est pas à dédai[illegible]

où, sous prétexte de rajeunir[illegible]

supprime l'exposition, le milieu, et
ement ?

eureux, du reste, que Elle tout de
t tout, je tiens à déclarer que le
œuvre n'ont été fournis par Elle
, au cours des répétitions de son

été présentée, tour à tour, à la Porte
l'Ambigu, à Beaumarchais, etc., etc.,
réception lui apprenait ou répondait
que le comité du Théâtre-Français
se tromper.
se, Chatrian, qui était pour tout,
seul chez le concierge du Théâtre

s après, M. J. Perrin, notre admi
tte époque, me fit venir dans son
montrant le manuscrit qu'il venait
désirez un rôle, me dit-il, ce serait
des plus intéressants et d'un

ablement parlées quant à M. Th
été créée pour jouer la Jeanne, mais
ne Alsacienne devait être Jeanne de
e, et nous allons immédiatement
études de *l'Ami Fritz*. Je vien
an, à ce sujet.

J'enverrai un décorateur en M... des croquis de ... faire faire le... chœur par Henri Marschal ... le ... de rue par Baron ... Claude M...

fera, com... modeler ... en dehors ... rôle, d... mon mi... Cadet fer... et M. ... mon all... petite d... ne que, ... Le ler... grande ... Chatrian... P. Porr... qu'il le... après, au... re de p... sante au...

Kobus dans *L'Ami Fritz*.

s'entendre avec l'administrateur ... distribution et des derniers détails...

Chatrian lut les 3 actes de Fritz... qu'il les lut fort bien.

[illegible] [illegible] à l'[illegible] [illegible]
[illegible] et [illegible] qu'on [illegible]
[illegible]mann, lui dis-je, [illegible]
[illegible] ?
[illegible] bien [illegible] de tout [illegible]
[illegible] Eckmann [illegible]
[illegible], cependant je [illegible]

[illegible], il entra dans [illegible]
[illegible], dix minutes après, [illegible]
[illegible], voici la dépêche que je [illegible]

[illegible] lecture [illegible]
[illegible] Immanuel [illegible]
[illegible] bien content, [illegible]
[illegible], comme il [illegible]
[illegible] interprète.
[illegible] Eckmann, avez-vous [illegible]

[illegible], et il me tendit [illegible]

[illegible] bien content, envoyé pour [illegible]

[illegible]

[illegible], pas le moindre [illegible]
[illegible]. Rien ne [illegible] Eckmann,
[illegible] furent [illegible]

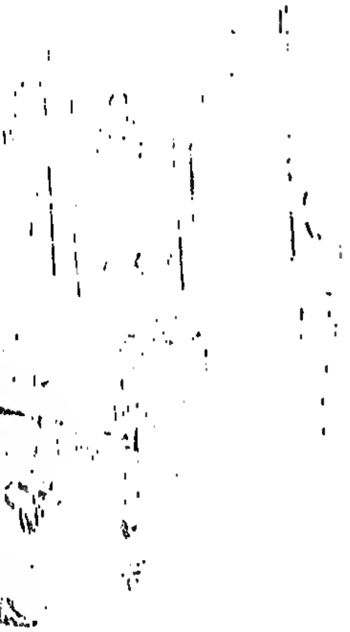
[illegible]

nous disant : « Une réclame comme
journal comme *le Figaro* ! mais,
nous étions justes, les brochures

À SAINT-GEN

BECKMANN, CHATRIAN

...tre belle, et l'audience au parole...
...s, dans laquelle tout ... ont ... i



...dan ... el ...

...jouer devant vous, fut très remar...
...assez vivement dans la pre...

[illegible] faire entendre aux enfants.

En Angleterre [illegible] la pièce plus [illegible] chacun de [illegible] dame de [illegible] occupant tout le balcon.

On a parlé, quelquefois, de [illegible] tinuellement [illegible] de la Comédie-Française [illegible] *Pourceaugnac* [illegible] de [illegible] bavent, au premier acte [illegible] pagne, en mangeant du vrai poulet.

Le théâtre, en général, avait cette ép[illegible] tenait aux victuailles en carton et on n'o[illegible] sa aller plus loin que la mode le [illegible] choux.

Cependant je retrouve, dans mes notes [illegible] tie curieux : « En 1834, sous M. [illegible] des Variétés, Lepeintre jeune, dans [illegible] *Sérail*, a consommé pour 300 francs de [illegible] chocolat. Il y eut procès et le tribun[illegible] dépense aux frais de la direction. (S'il [illegible] fallu payer les notes de Chevet, pour [illegible] déjeuner du premier acte, nos appoin[illegible] eussent passé.)

Dans ces mêmes notes, je relève cet[illegible] « 19 mai 1838, mort de Potier. Les admi[illegible]

[illegible] COMPIÈGNE [illegible]

[illegible] moutardier, que [illegible]
[illegible] Voilà une belle épithète [illegible]
[illegible] Paris, il n'y avait [illegible] des
[illegible] célèbre menu du premier [illegible]
[illegible] a établi un [illegible]
[illegible] vait mieux [illegible] deux [illegible]
[illegible] me et de la Bible, [illegible]
[illegible] ième acte [illegible]
[illegible] ant M. Perrin a [illegible]
[illegible] de monture [illegible]
[illegible] eront en [illegible]
[illegible] es ! »

[illegible] de Vo[illegible], pour [illegible]
[illegible] quarantième représentation [illegible]
[illegible] tard, [illegible] le Théâtre [illegible]
[illegible] able [illegible], et plus [illegible]
[illegible] décret
[illegible] présentation, de [illegible]
[illegible] a leurs interprètes [illegible]
[illegible] chatrian, plus [illegible]
[illegible] de nom, une [illegible]

[illegible] te place, ici, un souvenir [illegible]

[illegible] avait demandé [illegible]
[illegible] non radicale de cette place [illegible]

« C'est du Rikevir de 1855, et je n'ai pas b
de vous dire *à quoi sont les barons* ? »

Je fus prévenu de ce changement, à 4 heur
soir ; il fallait respecter la *consigne officielle*,
tâcher de sauver l'effet.

J'imaginai le jeu de scène suivant :

« Videz vos verres, dis-je, en élevant la
teille, nous allons boire à la santé de notre
Joseph, qui arrive de *la vieille Alsace*. »

(*La vieille Alsace* avait été négligée par le cen
seur.)

Après avoir rempli les coupes de mes trois c
pagnons, celle de Suzel ; après avoir choqué
verres, nous nous levons gravement, et, têtes
couvertes, nous buvons en silence. L'effet fut
grand que si j'avais prononcé la phrase suppri
Le personnage officiel qui avait demandé ce ch
gement et qui était, ou plutôt, qui est encore
homme de beaucoup d'esprit, vint au foyer, l'
terminé... « Ah ! me dit-il à mi-voix... je n'a
pas prévu ce jeu de scène... et, surtout, ce silenc

En m'inclinant, je répondis :

— C'est que si méfiante, si prévoyante, si p
picace même que puisse se montrer la censure, d
qu'elle vienne, il existe, entre le public et le com
dien, une sorte de communion occulte, qui d
les ciseaux les mieux exercés.

[illegible] de 1876 [illegible] au [illegible] reporte, en dehors du répertoire [illegible], dont huit, dans deux ouvrages [illegible] actes, dans le répertoire du [illegible] [illegible]

[illegible] partage s'éleva à la somme de [illegible] francs, pour chaque sociétaire [illegible]

1877

[illegible]

[illegible] remplacé par moi, dans [illegible] [illegible] en un acte, d'Octave Feuillet [illegible] de son côté, à M. [illegible]

[illegible]

[illegible] a été obligée de se rendre à Aix, [illegible] un traitement. Au moment de [illegible] le Comte Almaviva, du *Barbier* [illegible] souvenirs d'une correspondance [illegible], à propos de la mise en scène [illegible] Beaumarchais

[illegible], me croyant [illegible] [illegible] de plus, elle [illegible] accompagnaient [illegible] [illegible] ; [illegible], ou vous allez vous [illegible] les [illegible], pour vous permettre

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Versailles, [illegible]

dont vous [illegible]

avez tout crédit pour cette [illegible]

« Bien [illegible], mon [illegible], cher président,

« Bien affectueusement à vous,

« [illegible] »

La tradition, ou pour mieux dire, les [illegible] qui se sont [illegible] dans le rôle du [illegible] presque [illegible], s'étaient contentés, jusqu'[illegible] de battre la mesure, pendant que Ro[illegible] les plus complets, *tremolo au piano*, [illegible] un instrument, placé dans la coulisse, [illegible] gnait la voix de la pupille de Bartholo [illegible]

D'où provenait le son d'un instrument [illegible] des personnages ne jouant en scène? [illegible]

J'avais obtenu qu'on plaçât en scène [illegible]

Il avait suffi de modifier, à peine, le [illegible]

« Voici son clavecin; amusez-vous, en [illegible] disait Bartholo; au lieu de, « Son [illegible] dans cette pièce (et il désignait un petit [illegible] droite).

Avec ma nouvelle mise en scène, [illegible] d'ici le tableau.

d'un grand effet, était devenu,
temps de mon séjour à la Com
ction du troisième acte.

A chaque représentation, la
trisse même. Je dois dire que
exécutait ce morceau avec une

A mon avis, on n'a jamai

dien
quell
prete
sedai
rares
la be
et te
cieus
elle,
l'inte
qu'el

So
celui
était
celui
c'est
lien
le je

M
une

L'abbé
dans *Le Barbier de Séville*.

[illegible]

[illegible]

[illegible] jeune

[illegible]

[illegible] deux [illegible]

[illegible]

[illegible] au premier, [illegible]

[illegible] complément [illegible] rejeta, en [illegible]

« — Mais, que vous avez laissé l

Cette année j'employai mon cong
à Londres des représentations de
une troupe d'artistes de Paris, libre
en ce moment.

Mlle Alice Lody, qui faisait Suz
et légitime succès.

Comment, avec un si joli physi
genre si remarquable, ne s'est-elle
situation; je ne l'ai jamais compri
de la rareté des comédiens!!!

La pièce, avec ses allures hon
plaisir; et depuis, je ne suis jam
Angleterre, sans rejouer ce Fritz
Pour les Anglais, il y a deux
classé dans leur appréciation arti
Master Febvre, *as Fritz*.
Master Febvre, *as Don Saluste*.
La différence morale et physi
joyeux célibataire alsacien du
espagnol, a toujours été pour eux
nement.

Un soir je fus prié, par Lady K
son salon, deux petites comédies,
Nous ignorions absolument la
l'auditoire; aussi quelle fut notre s

corps diplomatique,

fauteuil qui lui était

gneur le Prince Impérial,

comédie, en

heureux jeune homme,

jeune, qui lui était

enfance.

e, il vint

yeux mouillés de larmes

tout le bonheur que vous

Prince

Chislehurst, pour me donner

sympathie

Prince à Chislehurst, je

personnes de loi, et rentrai à Paris, quelqu
après.

A mon retour en France, une surprise désa
m'attendait, tous ceux que je rencontrais m
laient avec des phrases comme celle-ci.

— Hein, quelle affaire!

— Quoi? quelle affaire?

— Votre affaire avec le Prince.

— Quel Prince?

— Avec le Prince impérial.

— Je ne comprends pas!

— Vous ne savez donc rien?

— Absolument rien... En quittant Londr
passer quelques jours chez des parents, au
la Bourgogne, et n'ai lu aucune feuille pu

— Eh bien! mon pauvre ami, voilà qua
au moins, que vous êtes attaqué avec viol
certains journaux.

— Et pourquoi?

— On vous reproche d'avoir adressé, c
un compliment au Prince impérial.

Un peu surpris, je l'avoue, de la tour
prenaient les choses, je me rendis chez
Perrin.

— Mon cher enfant, me dit il, je vous
prudent, trop sage, pour être coupable
on vous accuse; mais, à tort ou à raiso

[illegible]
[illegible] mettre [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
aventure [illegible]
[illegible]
rendis, en compagnie de M. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
aventure.
[illegible]
[illegible] la vérité [illegible]

[illegible]
[illegible]

[illegible] de la compagnie, [illegible]
[illegible] le wagon [illegible]
aperçu [illegible]
[illegible]

[illegible] la Comédie-[illegible]
M. [illegible] que [illegible]
que les bons citoyens [illegible]
[illegible]

[illegible]

— Vous avez fait ce que vous de[illegible]
répondit-il. Vous avez démenti les faits [illegible]
étaient imputés [illegible] splendeurs [illegible]
entretenir [illegible] par la presse, vous ne pou[illegible]
préoccuper de certaines violences de [illegible]
quelques journaux et, au moment où [illegible]
l'État, le pape, la religion, la famille [illegible]
douce croyance [illegible] battu[illegible]
vous n'espérez pas, je suppose, [illegible]
advienne que pourra ! [illegible] je [illegible] bien [illegible]
il n'arrivera rien.

Le soir, au moment d'entrer en scène [illegible]
Delaunay, qui était de semaine [illegible]

— Je sais [illegible] qu'il va m'arriver quel[illegible]

— Tu es fou, me répondit mon [illegible]
rade... ici... à la Comédie-Française ! [illegible]
sans crainte.

Comme j'entrais, deux coups de [illegible]
rent en même temps, l'un, du parterre, [illegible]
galeries supérieures.

Je m'arrêtai et attendis que le publi[illegible]
tire d'une aussi grossière injure ; en ef[illegible]

... debout, ... [illegible]

... [illegible] ...
... que ... [illegible]
... public, ... [illegible]
... [illegible]
... de l'entendre, dont ... [illegible]

... au public, pour ... [illegible]
... titude, et la pièce ... [illegible]

... [illegible] ...
... M. ... [illegible]
... petit bouquet de violettes ... [illegible]
... pendant ... [illegible]
... en bonne compagnie.

... [illegible]

... représentation de *Pierre* ... [illegible]
... pièce, de M. ... [illegible]
... [illegible], ... MM. ... [illegible]

... ne me donne plus de ... [illegible]
... contre ... [illegible]
... cette pièce, il y avait ... qui
... malheureux ... de ... [illegible]

[illegible]

L'Empereur ... placé ... au devant ... on ne voit que ... que les ...

... dans cette ... salle ..., en ... les ... des ... plus ... à la foule ... des bustes. ... une ... là, ... entre les images de ... tatue de ... l'emblème du ... plâtre coudoie le bronze ... que cette réunion, ...

Napoléon Ier, Louis XVIII, Charles ... lippe, Marianne n° 1, le Prince-Présid... poléon, l'Empereur Napoléon III... ; ... loin, dans un ... discret, comme ... des parvenus : M. Thiers, M. Grévy....

Louis XVIII n'a plus de nez, ... doute, trop près de Marianne... n° 2 !

Quand la nuit est venue, que la salle ... qu'on n'entend plus que le pas régulier ...

…ervice qui arpente la scène… Le
…perdesait parus, on percevait quelque
…France. Ce sont, n'en doutez pas
…ui causent entre eux et discutent
…s comédiens… leur…
…possédaient la troupe de la Comédie
…qu'ils ressentaient et que leur fût fe…
…ublic et à celui de… la te…
…es changements continuels, ces…
…quelque temps, le bureau de Pr…
…ir du foyer des comédiens
…omme demandait à un sociétaire pour
…ce qui nous reste, en les nommant
…deur de France
…onseur, je vous prie?
…i loyal », lui répondit l'artiste.

1878

5 octobre 1878.

…dine, drame en 5 actes, de Feuillet,
…ah Bernhardt et Croizette;
…, Maubant et Coquelin cadet, les…
…un rôle de grand-duc à long… elle
…le d'Anglais, *Lord Ashley*.

... les comp...

M. Perrin a-t-il monté cet ...
... tout particulièrement.

Il convient de citer une décor...
celle du second acte.

Le fond d'un vaste parc éclair...
à la japon...

Au premier acte, le public vit, p...

Lord Ashley
dans *Le Sphinx*.

fort authe...
de salon, ...
venait d'u...
neux.

Au point ...
terprétation ...
a deux cam...
dant par M...
moment de...
spectacle ...
un triomphe ...
comédienne, ...

La seconde ...
immense pro...
scène des d...
au quatrième ...
rah et Croizett...
de talent et de...

Jamais, à m...
rah ne rencont...

ise, un rôle lui permettant, comme
éployer tant de grâce, de jeunesse, de
incère émotion.

de toute sa personne, sa correction,
ut et discret, tout était parfait ; elle a
uvent une note plus forte, mais, jamais

temps déjà, j'avais remarqué que Son
eigneur le Prince de Galles, lorsqu'il
honneur de venir à la Comédie, en était
d'un local réservé à cet effet, à aller
elle hors du théâtre, sous la galerie.
ant de M. Perrin, toujours correct,
de transformer notre salle de comité
de petit fumoir, qui permettrait au
ecevoir ses amis, dans les entr'actes,
ant quelques bouffées de tabac turc,
je dois le dire, avait été très agréable
on.

e son Altesse assistait à une représen
une de Feuillet, il demanda, à un de
de qui je tiens ces détails, comment il
naître mes prévenances à son égard.
terre, avait dit le prince, s'il existait
on artistique, je la donnerais à Febvre,
plaisir ; mais, comme cela est inconnu
e suis très embarrassé. — Achetez un

objet quelconque pour le lui offri...
si je lui donnais ma canne, pen...
souvenir lui soit agréable ? »

N'en doutez pas, Monseigneur...
l'ami de Son Altesse.

Après le troisième acte, quand le...
loges pour complimenter les artis...
délicate Sarah et Coquelin, il se tour...
me disant :

« Tous mes compliments, monsieur...
Anglais est absolument moderne, et...
je vous sais gré de ne pas lui avoir d...
gommage insupportable, dont on grat...
patriotes, chaque fois qu'on les met e...
toilettes..... Votre aspect extérieur, lu...
Il n'y a qu'une chose à reprendre...
canne... Permettez-moi de vous offrir l...
cela peut lui donner quelque prix à v...
ne m'a presque jamais quitté... et a f...
le voyage des Indes.

Comme je remerciais vivement Son A...
seulement du précieux souvenir, mais...
dans lesquels il venait de m'être offert,...
ajouta en souriant :

« Oui, mais vous allez jouer avec ...

Les journaux ayant raconté l'inciden...
main même, commença une procession d'...

…i pourrait acheter le jour …
… peu beaucoup de peine …
…iens, que je … de …
…e.

…tout, plus … que le
… envie, comme réponse, de …
… arriver à mon …
…er.

… dînait à table d'hôte dans
… de mer, en … les …
… fait peu, quand Barthélemy …
…glais, a qui le maître d'hôtel pré…
… faire tomber …
…mets qu'on lui offrait.

… bien aussi, murmura-t-il …
…

… Voisin, en s'emparant de
…ondit :

… moi ! …

… acquerrait …
… beaucoup à cette …
… lui répondre, aussi, comme …
…rade :

…moi !

… lignes plus haut, de M…
…sister, en prononçant son nom, au

de [illegible]
[illegible]
Indolente, consciencieuse, d'une hu[illegible]
toujours souriante, quoique parfois [illegible]

Quand on songe à la ballade du [illegible]
occupait à juste titre [illegible]
contester qu'elle n'a fait [illegible] que de [illegible]
plus bel éloge, ce me semble, qu'on [illegible]
d'une femme, que [illegible] camarade pour [illegible]
comme artiste, [illegible] pour cel[illegible]
et d'être bonne camarade.

Ce n'est certes pas à Mlle [illegible] [illegible]
réserver cet épitaphe, composée en l'h[illegible]
de ses camarades :

Elle emporte tous les regrets !

Ce qui fait qu'elle n'en laisse pas !

Ce mot me remet en mémoire un [illegible]
quant de Madeleine Brohan.

On s'étonnait, un jour, devant elle, [illegible]
camarades, d'une laideur proverb[illegible]
caractère en rapport avec son physi[illegible]
marier avec un monsieur qui ne lui [illegible]
à tous les égards, et dont l'esprit éta[illegible]
veillance féroce.

x êtres qui t'appartiennent ?»
rituelle comédienne
...chose, répondit-elle... ou
...
, je donnai quelques repos
J'y retrouvai le prince emp...
des incidents de mes contes
...
puis l'histoire de deux coup...
mière fois que peu l'homme en

Hé, mon pauvre ami, on
ge été fidèle à mon service...
e, une fois ou deux, le prince,
me doutant encore que je ne
malheureux petit homme,
entôt pour le Zanzibar, ou
ume, grâce à l'abandon d'un
est devenu pour les Anglais
ue de lâcheté !

je jouais dans un salon, il avait
ut une de ...er, un des convives
faisant allusion au souvenir
prince de Galles, c'est celui

Première du *Fils naturel*, co
d'Alexandre Dumas fils. La pièce
plètes : M Favart, donnait,

M. Worms, qui débutait, ou p
Comédie-Française, où il aurait
depuis dix ans, sans un acte de
tration — M. Coquelin aîné, M. Th
et moi.

De l'avis de bien des gens, et de
pétents, le titre de cet ouvrage a
obstacle à sa complète réussite,
de vue des recettes, bien entendu.

Dumas a eu beau dire, dans une
Tous les enfants sont naturels...
elle rendit, cette fois encore, malgré
le succès pécuniaire de quelque di

L'auteur me racontait, un jour,
répétition, que Montigny, la veille d
Gymnase, lui avait demandé la supp
de la fin :

« Oui, mon oncle ! » et de le rem
autre plus doux. — « Jamais de la
Dumas, je n'eusse consenti à rien
dénouement, qui est, à lui seul, la l

! voilà un mot [illegible] qu'il plaît
tant qu'il l'abandonne, lorsque
[illegible] pas [illegible] de devenir [illegible] peut-être,
[illegible] fils, qui [illegible] ce que [illegible]
[illegible] de ce père [illegible] de [illegible]
[illegible]
[illegible], entendez-vous, mon père !
[illegible] pas [illegible]
[illegible]
[illegible] au nom de la [illegible]
[illegible] requête... Enfin !
[illegible] qui vous disent que le
[illegible] immoral !
[illegible], que [illegible]
[illegible] pièce du répertoire de l'auteur
[illegible] à chaque scène, à chaque
[illegible] un plaidoyer en faveur de la
[illegible]ation du foyer, de la famille.
[illegible]
[illegible]
[illegible] de coups de
[illegible]

[illegible] pièce qui, chaque [illegible]
[illegible] ne pouvait [illegible]
[illegible] trop [illegible]
[illegible] moyenne [illegible] comme on dit au
[illegible] qui, sous M. Thierry,

en 1860, c'est-à-dire cent … atteignait en 1878 … presque le chiffre de quatorze …

La pièce de Dumas … toire du Théâtre-Français, … lors, aujourd'hui elle apparti… bonheur pour l'Odéon et … toile du maître dont … Molière.

1879

La Comédie-Française donn… lors, *Ruy Blas*, avec la … les principaux rôles.

Don César de Bazan …
Don Salluste …
Ruy Blas …
Camerera mayor …
La Reine …
Casilda …

Les plus petits rôles, tenus … cinq décors merveilleux, de… de la musique du pauvre … quelles conditions fut rep… Maître.

Don Salluste dans *Ruy Blas*.

moi (nous en avons bien souven…
arrivés à oublier nos person…
Ruy Blas, qui allait égorger Don…

[illegible] méchante et mon [illegible] compli-
[illegible] même que M. Perrin, le poète ne fait
[illegible] d'encouragement [illegible] produit [illegible]
[illegible] lui présenter que [illegible]

[illegible] la brochure, mon cœur [illegible]
[illegible] nu.

[illegible] disant [illegible] Salut [illegible]
[illegible] dans le cabinet [illegible]
[illegible] ? fit le poète.

[illegible], cher maître, [illegible] le public
[illegible] esclave de ce qu'il peut concevoir [illegible]
[illegible] que de la réalité que [illegible] vous
[illegible] camarade Mounet [illegible]
[illegible] lorsque Mounet [illegible] levant [illegible]
[illegible] livre [illegible] auquel il [illegible] bien
[illegible] mal, pour qu'il fût repoussé [illegible]
[illegible] mais, au lieu de ce [illegible]
[illegible] Blas [illegible] de l'époque
[illegible] celui-ci [illegible] perdu, [illegible]
[illegible] les mains appuyées à la [illegible]
[illegible] au dos, comme un [illegible]
[illegible] il sent que la dent du chien [illegible]
[illegible] je crois qu'il y aurait là un grand

[illegible] ? répondit Hugo, qui écoutait avec
[illegible] attention.

« — Alors, à un moment donné, ...
rencontre la portière de tapisserie, ...
mon un arabe, je *m'engouffre*... pen...
bras, d'un geste superbe, traverse d'...
d'épée la tenture, derrière laquel...
Idutti.

« En voyant cela, l'imagination ...
soyez en certain, lui laissera croire ...
n'a atteint soit au visage, soit en pl...
un mot, il faut qu'on *devine* cette sc...
cette boucherie vengeresse, qui per...
rôle sauvage, si on en donnait le vra...
public. »

Après un instant de silence :

« — Voulez-vous, fit le maître, je vo...
la scène comme vous venez de me l'i...

Quand ces messieurs eurent regagné...
à l'orchestre, Mounet et moi exécutâ...
avec la nouvelle mise en scène propo...

L'effet fut immense... et Hugo, de sa...
dit :

« — C'est superbe... il n'y a pas à h...
vous remercie, Messieurs. »

Nous étions ravis, mon camarade et ...
suis heureux de pouvoir constater, da...
venirs, que le public ratifia l'opinion ...
poète.

[illegible]

[illegible] vacante à M. [illegible]
[illegible], qu'on m'avait [illegible]
[illegible] M. [illegible]
[illegible] et lui montrait [illegible]

[illegible] erreur de [illegible]
[illegible]
[illegible] avait répondu
[illegible]

[illegible]
[illegible] c'était [illegible] M. [illegible]

[illegible] pour
d'un nouveau [illegible] pour
[illegible] Quant à moi, je [illegible]
[illegible], le public, et surtout [illegible]
[illegible] maître
[illegible] M. [illegible] avait
[illegible]
[illegible] exprimer, en quelques mots

[illegible] de Sarah Bernhardt [illegible]
[illegible] encore tout humide
[illegible]

SIXIÈME PARTIE

1879

n de réparations urgentes amena, cette
omédie à donner, pendant la fermeture
de son théâtre, des représentations au
âtre de Londres, dont les directeurs
. Mayer et Hollingshead
toire, choisi d'un commun accord, ext
sente de presque tous les artistes com
ôle de troupe.
avait paru, d'ailleurs, que, pendant cette
calme et de prospérité, il était de notre
rendre au public anglais une visite que
vions, en souvenir de l'accueil que nous
e de lui à Londres, en 1871

plus de six mois, je travaillai avec
n, correspondant du *Figaro*, à cette
un *Album de la Comédie Française* dont
, sur ma demande, avait été acceptée

par Son Altesse Royale, Monseig
Galles.

Dumas avait écrit la préface;
avait tracé de sa main une pens
portrait, gravé à l'eau forte par u
mort ces temps derniers, M. Abo

Sarah Bernhardt, elle-même,
dessiner le frontispice.

L'ouvrage était imprimé en bea
papier de Hollande, à deux colon
et français.

En outre, vingt autres albums
papier de Chine et Whatman.

Aujourd'hui, c'est un ouvrage
Je relève, parmi les illustres
noms suivants :

Sa Majesté la Reine d'Anglet
Royale Monseigneur le Prince
d'Edimbourg; Sa Majesté l'Emp

Sa Majesté l'Empereur d'Au
le Roi de Grèce, Sa Majesté le
Majesté le Roi de Roumanie, S
des Belges, Sa Majesté le Roi
Majesté le Roi de Danemark, Sa
Suède, Sa Majesté le Roi d'Ita
Reine d'Espagne, Sa Majesté
Sa Majesté le Sultan Abdul

Monseigneur le Duc d'Aumale, Mon
comte de Paris ; et toute la famille
n entendu ; car, on trouve toujours ce
l s'agit d'art ou de charité.

s précieux souvenirs, que j'ai con-
séjour à Londres en 1879, est celui
midi, où Sa Majesté l'Impératrice
fit l'honneur de nous recevoir à
re, Mme Febvre et moi.

e Napoléon III nous accueillit avec
cette bienveillance, dont elle avait le
is encore un portrait du Prince Impé-
pait le panneau principal de la pièce
nous donnait audience.

turellement les frais de l'entretien ;
rla du Prince, de son voyage au pays

re lettre, nous dit l'Impératrice, me
détails très curieux sur son séjour
e autre lettre de son valet de chambre
en me vantant, une fois de plus, les
res de son jeune Maître, qui avait
mort certaine, quelques jours avant
me disait il, avait si à propos enlevé
que la bête avait reçu les coups des
avalier, qui s'était dérobé par cette

« En terminant sa missive, le
« tait que le Prince était en b
« reux d'agir ! — et, qu'à part les
« pays, où le matin on trouve, q
« serpents enroulés dans les
« chaussures de la veille, tout

« Je viens d'écrire à *Tours* (sic
Si ma lettre n'est pas encor
ajouter quelques mots pour d
vous êtes ici, il sera sensible à v
car, il vous aime beaucoup. »

La lettre étant encore là,
peine d'y ajouter le *post-scriptu*

Au cours de notre visite,
conta une bien amusante aventu

« C'a toujours été pour moi une
que celle de poser mes pieds s
un parquet, me communiquan
fraîcheur ; c'est une très vilain
m'accuse, et dont j'ai été justem

« Un soir de réception aux T
été assez heureuse pour laisser
souliers de satin, comme je ver
sous mon fauteuil, il arriva que

voyant l'Empereur se disposer à
de réception, je me mis à cher
Mais, j'avais beau allonger mes ma
pied investigateur... Rien! je ne
j'étais au supplice... Enfin, je le
e à moi; mais, en le mettant,
ve douleur... Il y avait quelque
un objet qui me gênait considé
faisait boiter.

ment... je vois la grande duchesse
de, en ce moment-là qui se baissait,
ue chose... C'était un magnifique
le, une perle splendide... qui
et était venue malencontreusement
ns mon petit soulier.

... le garder plus longtemps était
fficile que ma loterie allait être
rendre... mais, c'était avouer une
... Enfin, pour dire la vérité, ce ne
main matin que je fis reporter à la
le bijou qu'on avait retrouvé
ettant en ordre le salon que nous
lle... La situation de Cendrillon
ne que la mienne! »

ette entrevue, l'Impératrice nous
savions ce qu'était devenue une
bronze qui ornait l'escalier des

cendant du cabinet de travail de l
Jardin réservé.

« On m'a prédit, ajouta Sa Majest
ce bronze demeurerait à la place qu
n'ai rien à craindre pour Louis. Je s
titieuse... et je voudrais bien sav
redouter quelque malheur .... »

Il m'était impossible de rien rép
sachant que la statuette avait disparu
à quoi bon alarmer cette malheureu
le destin ne devait épargner aucune

Pour faire suite à ce récit, il me fa
sujet bien douloureux, celui de la m
Impérial. Par un hasard étrange, je
Français qui apprit l'horrible nouvel

Nous jouions, ce soir là, après l
Lady W... J'avais fini tard au Gaie
nous donnions *le Demi-Monde* ; aussi
vai, la maîtresse de la maison vint r
devant de moi, me disant que Son
Monseigneur le Prince de Galles
demandé deux fois.

— Impossible de me hâter davan
m'excusant; et, je me dis aussitôt
de Son Altesse, que je rencontrai
longue suite de paravents, servant
artistes pour se rendre sur le théâ

Le prince tenait à la main un papier de couleur jaunâtre, que je vois encore.

« Voilà une triste et douloureuse nouvelle, cher monsieur Febvre : le Prince Impérial est mort ! »

Comme je répondais à Son Altesse que des bruits semblables avaient déjà circulé ; mais, qu'heureusement, ils avaient été démentis, par la suite.

« Hélas ! reprit le prince, cette fois la nouvelle est malheureusement certaine.... La dépêche est officielle... »

Si mon royal interlocuteur n'eût pas assisté à la représentation, j'avoue que je me serais retiré ; mais, il fallut rester et faire bonne contenance... Jamais soirée ne me parut plus longue... Le lende main, la nouvelle était confirmée par tous les jour naux.

Comme semainier, j'écrivis à M. Perrin qui était à Paris, auprès de Mme Perrin, très souffrante, en ce moment, pour lui demander s'il jugeait conve nable de jouer, le jour des obsèques du fils de l'Em pereur Napoléon III.

L'administrateur, tout en comprenant et approu vant les motifs de haute convenance qui avaien guidé ma démarche, me priait, dans sa réponse, de ne pas faire relâche, même à la Matinée, pour

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Nous [illegible] [illegible]

Le restaurant [illegible] jours, il fallait [illegible]
table [illegible] pour se procurer [illegible]
quel, car les boutiques de [illegible]
l'extrême [illegible]
Je me souviens d'avoir été [illegible]
Vicau, fils de l'ancien préfet. J'éta[illegible]
qu'il me fallut attendre quelques [illegible]
maison parler [illegible]

Comment ne pas se sentir ému [illegible]
pensant que ce don[illegible]
tant, nous faisait [illegible]
[illegible] dans son [illegible]
était tomb[illegible]
[illegible]ement, mais, [illegible]
[illegible]rombant, [illegible]

[illegible]
passé, que [illegible]
mort au service de l'Angleterre.

Après avoir fait [illegible]
venir dont j'étais [illegible]
voiture, qui vint prendre pl[illegible]
devait suivre le funèbre cortège [illegible]
une foule plus nombreuse et plus [illegible]
« Pauvre jeune homme », dit [illegible]
placé à mes côtés [illegible]
J'ai peur que ce malheur [illegible]
semble, vraiment, que le [illegible]
servir de tombeau à cette famille ! [illegible]
La nuit descendait lentement. Après [illegible]
l'attente, les premiers cavaliers [illegible]
murent, précédant le funèbre cortège.
Placée sur l'affût d'un canon, une [illegible]
bière, ornée de deux drapeaux [illegible] les
couleurs de France et celles d'Angleterre [illegible]
tout ce qui restait de ce jeune homme [illegible]
tient tant d'espérances ! [illegible]
Car, je me souviens, bien que [illegible]
eut demeurer étranger [illegible]
[illegible] me souviens, dis-je [illegible]
disait un jour, en par[illegible]
« L'héritier de Napoléon III n'a rien à faire qu'à

devant de lui !

Pauvre petit Prince ! qui eût été s
verser son sang pour la France ... mai
chaque jour, les injures dont on a
au meurtre de son père, et cédant à un be
vel d'activité — accueille de dangers e
devait trouver la mort dans un lâche g

La saison terminée, nous rentrâmes

25 novembre

Première représentation d'*Une d*
drame en un acte, de M. E. Legouvé
MM. Worms, Barré, moi et Mlle Dudlay.

Quelle singulière chose que le théâtr
pièce qui, à la répétition, avait eu
atterrés, ne rencontra, à la première, qu
gouailleur, qui prit au comique la situat
tique, la plus originale, la plus neuve qu

Deux gentilshommes bretons, tous d
vendéens, enfermés dans Bressuire, do
fait le siège, sont liés d'une grande amiti

Le plus jeune, par suite d'une fatalité
par l'auteur, a été l'amant de la femme de

Coupable erreur d'un instant de folie,
remords des deux jeunes gens.

" deux soldats b

...consolation d'un
..., au moment où
...re fusillés
...avec une grande
... le marcontrace
...compagnon d'ar...

...ue les premiers
...toutes ces non...
...utre, mon ami,
...z rien qui fasse
...puisse entendre,
... ne puisse vous
...résolution ! »
...une situation ma...
...mais, comme l'a
...grand écrivain,
...u deux actes de
...n pourra mener ce

...d, dont l'intensité même excédait de
...développements. Le tableau était trop
...r le cadre..

... beaucoup cette pièce; et, comme j'ai
...urdé à son auteur un sentiment de pro...
...connaissance (car, je lui dois beaucoup),
...en disparaissant de l'affiche, m'a laissé
...l regret.

1880

16 février.

Première de ***Daniel Rochat***, 5 actes de Sardou, pour les débuts de Mlle Bartet, qui nous arrivait du Vaudeville, où elle avait été très remarquée et très remarquable, dans *l'Arlésienne* et *Dora*.

Cette frêle artiste devait donner, dans la suite, ce qu'elle promettait, en ce moment, c'est-à-dire une comédienne correcte, discrète, d'un goût parfait, d'une diction impeccable. Elle eut la bonne fortune, il est vrai, et je l'en félicite, de voir tomber devant elle deux obstacles sérieux, Sarah Bernhardt et Croizette.

C'était beaucoup; mais, si les événements servirent heureusement Mlle Bartet, il faut reconnaître aussi que, de son côté, elle fit en sorte de se *faire pardonner son bonheur*, par un travail incessant, persévérant...

Toujours prête... Que de fois l'ai-je vue, malade, faire son service, sans se plaindre, sans faire valoir ses efforts consciencieux...

Elle tient, à cette heure, une place légitimement conquise; et, si elle n'a pas de Sarah les grands mouvements, les éclairs fiévreux qui secouent une salle, s'il lui manque la violence de tempérament

…e, elle a la force [illegible] de [illegible]
… hâter par l'exposition [illegible]
…on.

… Rien n'explique qu'à peine [illegible]
… a disparu.

… de *Ferme! Lisez* [illegible]
… un M. [illegible] que [illegible]
… Huron, lui qui libéral [illegible]
… que chacune de ces [illegible]
… applaudissement de l'arche [illegible]
… impitoyablement chutés par [illegible]
… galeries supérieures, qui [illegible]
… aux théories violentes de [illegible]
… deux personnages en scène [illegible]
… l'un qui put [illegible]
… soulever des cris ou de [illegible]
… facile, mais quand il [illegible]
… augmenter les chances du tumulte.
… arriva, dans la triste pour [illegible],
…ui.

…ement, qui aurait pu sauver la situation,
…heureusement pas celui qu'attendait le
…is, j'en suis bien persuadé [illegible]
…ardou eût fait une concession, en évitant
…re du divorce, ce qui était facile, le
…s contredit, eût été celui auquel [illegible]
… longue date, l'auteur de *la Dame*

17 avril.

Première de la reprise de *l'Aventurière*, d'E. A
gier. Interprètes : Mmes Sarah Bernhardt, Barre
MM. Coquelin aîné, Boucher, Martel, Silvain
mon, qui abordait pour la première fois le rôle
Don Fabrice. Sarah, de son côté, s'essayait dan
celui de Dona Clorinde... mais, insuffisamme
préparée... ne rencontrant pas dès le début le su
cès auquel elle était habituée, elle se décourage
tout de suite... prit peur... on ne sait pourquoi.

Le lendemain, en arrivant au théâtre, nou
apprîmes qu'elle avait quitté Paris...

Huit jours après le départ de la belle transfuge
Croizette parut dans ce rôle de Dona Clorinde.

On lui fit fête.

La presse s'était montrée sévère pour Sarah, et la
lettre d'Émile Augier, parue dans *le Figaro*, n'était
pas faite pour clore pacifiquement l'incident.

La comédie fit un procès à sa fugitive associée, et
obtint contre elle un jugement, qui la condamnait
à cent mille francs de dommages et intérêts, et à la
perte de ses fonds sociaux ; mais, comme Sarah
n'avait pas fait vingt ans, la Comédie ne tenta pas
une nouvelle procédure pour lui interdire de jouer
à Paris.

Si, en lui laissant sa liberté d'action, le comité a

lle, le public et le auteur... [illegible]
néficier de cette situation. [illegible]
pporte vaillamment cette perte.
l'au musée de Venise, dans le [illegible]
place qu'occupait Sarah [illegible]
erte d'un large crêpe de deuil, comme
et recouvert
t de Marino
e voile, si le
ourd, cepen
e elle pourrait
er... et venir,
m, reprendre
qui peut être
sans être rem
ait ce l'intérêt
olie?... serait
e Sarah?... de
s pas; car, ce
en fouillant
nent dans le
glorieux qu'il
n prépare l'a

[illegible]

l'a était superbe en Annibal... Notre scène
me acte, bien réglée... faisait grand effet;

... ressait la ... mot
du rôle.

— A Febvre, à une création de Fab...

« E.

Depuis la création, qui comptait ...
parts :

MM. Samson, Regnier, Barré, ...
Mubert, on a pu applaudir dans la ...

Mme Plessy, qui fut une magistrale ...

Mlle Sarah Bernhardt.

MM. Croizette, Broisat, Pierson, ...
Hading.

Dans le rôle de Fabrice, Geffroy ...
MM. Mounet-Sully, Laroche, Febvre, ...

Dans celui d'Annibal : MM. Coquelin ...
Jun cadet, Got, Leloir.

L'ouvrage subit nombre de modifica...

Un instant même, Augier avait song...
chenberg pour succéder à Mlle Croiz...
lui-même se devait ressentir de cette i...
nouvelle ; car, je retrouve ce béquet ...
l'auteur, lorsqu'il s'agit, pour Heich...
inuer Clorinde.

...

... un tendron

ROLAND

...paraît vingt ou trente ans ...

FABRICE

...elle paraît vingt ou trente

ROLAND

... [illegible]

...la regarde, et trente ... qui la voit

...quatrième acte, cet autre charmant ...

FABRICE

... c'est le courage, et pour vous respect ...
... donne en vous, c'est que la Providence ...
... *tout d'organe*, ... tant d'imperfection

...ot reprit, à son tour, le rôle d'Annibal ... parut, de nouveau, la scène du quatrième ... Fabrice et le Sacripant, lui ajoutant ... sa sortie :

> Malheur à qui me touche !
> ...! il m'aurait tué comme une mouche

...gement n'étant pas maintenu, quand je ... Coquelin aîné, j'étais entre deux ver... ...ant selon mon partenaire.

...de pas, dans tout le répertoire moderne, ...us revu et corrigé par son auteur que ... *Aventurière*.

...éditions de cet ouvrage, je me souviens

[illegible] pas continu

d'un bas à plomb d'Augier, qui ren

enseignement pour les artistes ;

« Un comédien, me disait-il, retire

ce qu'il n'y ajoute pas¹ ».

20 octo

Deux centième anniversaire de la

çaise.

Lettre adressée par M. Hugo à M.

21 octobre 188

« Monsieur,

« Je ne pouvais résister à votre

écrite au nom de tous les artistes, et

entendre la voix même de la Comédi

« Mes quatre-vingts ans ont été salu

cents ans. Je vous remercie de cette s

tique et cordiale, où la hauteur des ta

être égalée que par la perfection de l'

où j'ai senti la grande fraternité de l'ar

« Je serre votre main, je serre toute

des hommes, et je me mets aux pieds de

« Victor Hu

1. [illegible] — 55 l'abonnement

il ramena au

ale une société qui n'y venait plus que
vait un grand succès.
ition du Théâtre Italien, l'incendie de
ment si bien favorisé cette tentative,
ouvrir un nouvel abonnement, celui du
ti de ce moment, la fortune de la Comé-
se était assurée. Aujourd'hui encore il
un assez long stage, comme abonné
our être admis aux soirées du mardi.

1881

31 janvier 1881

de la *Princesse de Bagdad*, 3 actes de

es : Worms, Thiron, Garraud, Silvain
isir de créer le comte Jean de Hun, aux
roizette, qui fut admirable dans le rôle
esse Jean de Hun. Une petite fille, morte
derniers, Mlle Aumont, jouait le jeune
le et de la comtesse.
tion générale avait eu un grand succès,
ir de la première, il y eut des *tousseurs*...
de bons amis qui attendent, après le
ment d'une période, que l'artiste arrive

« C'est curieux, nous disait Dumas, ce q
de gens qui s'enrhument à mes premières! »

La pièce, interrompue, un instant, par
position d'un de ses interprètes, reprit l'affi

Il se fit, alors, un mouvement curieux au
l'œuvre de Dumas.

Chaque soir, l'effet était considérable et la
atteignait le maximum; mais, la malchance
que Croizette fût assez souffrante pour néc
de nouveau, le retrait de l'affiche d'un ouvr
avait été monté par M. Perrin, avec un soi
culeux.

1882

9 mars 18

Convoi de Brindeau, qui, sociétaire de la Co
Française, fut le créateur de tout le ré
d'Alfred de Musset.

Brindeau eut le bonheur et l'honneur d'êtr
Chavigny du *Caprice*, Clavaroche du *Cha*
Valentin d'*Il ne faut jurer de rien*, le Co
Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, le
...es de Marianne.

i pas rendu à Brindeau toute la ju...
i donnait droit un talent qui lui valut
i par Musset, il me semble que le seul
me d'être le créateur, ou une seconde
de la Comédie Française, de ce mer...
in du *Poète des poètes*, est la preuve la
ble de son incontestable autorité.
ue je parle de Musset, il me paraît indi...
mettre fin à une ridicule et odieuse
après laquelle, au cours des répétitions
ier, Brindeau se serait laissé emporter
livrer à des voies de fait incompatible
cet et l'admiration que professait l'ar...
auteur, à qui il devait tant
ien, en effet, un léger différend entre le
comédien ; mais, après quelques mots
changés le lendemain matin, Brindeau
ez lui Musset, qui lui dit simplement
e, qui est au courant de ce qui s'est
m'a donné tort, et je viens, de ce pas...
la main ! »
ces détails *absolument authentiques*
llard, alors archiviste de la Comédie
et qui était le témoin constitué par

cette loyale et sincère rectification
à un racontar de foyer; d'autant plus

... de Musset fait à la ...

... dans *le Chandelier*.

... *le notaire Bourdon* : tels étaient les ... cette œuvre forte, mais, un peu noire ... spectateurs.

M. Émile Perrin, qui avait monté la ... soin, mais, sans enthousiasme, disait, ... l'auteur, au cours des répétitions de ...

« Ce n'est pas, Dieu, possible! Cette ...

...s de malheur
... des habitants
... même quar-

... moi, j'avoue
... à l'odieux de
...onnage, j'ai
... *Corbeaux*.
...nsant le dan-

... conjurer ce
...adaire Bour
...ultant de plu-
... se fût agi de
... la plus lourd
... plus sympa-

...las! il est des
... il est difficile
...er; et, si bien accueilli que fut M. *Becque*,
... gagner l'autre rive... celle du succès,
... puisse accuser de son infortune la bonne
... ses interprètes... Ajoutez à cela que
..., ayant toujours donné les preuves d'une
...dépendance de caractère, devait trouver
...réunis, ce soir là, tous ceux à qui il avait
... courageusement la vérité, et vous com-

... sujet pénible, ma
tout le talent déployé par lui, l'auteur devait
contre un auditoire peu disposé à l'indulgen

Ses ennemis, d'ailleurs, ne souffrirent pas l
temps, car, le 24 novembre, nous donnâmes la
mière représentation du *Roi s'amuse*, de Victor H

La pièce était admirablement montée :

M... Bartet, et cette pauvre Samary ;

MM. Got, Maubant, Mounet Sully, *Saltab*
m'était échu

Tous les rôles de second plan avaient été con
à des artistes qui avaient accepté, avec dévouem
une tâche ingrate. Voilà pour l'interprétation. D
décorations nouvelles, de la musique de Léo D
les ... musique qui est restée au répertoire
concerts classiques : telles étaient les forces mi
au service du Maître.

Je me souviens d'un mot, qui me fut dit p
Ligier, créateur de Triboulet, alors que j'ava
l'honneur de jouer avec lui, à l'Odéon, *les Gran*
Vassaux, de Victor Séjour :

« Il est bien heureux pour moi que *le Roi s'amu*
ait été interdit par la censure... Je n'aurais jama
pu jouer ce rôle quatre fois de suite... Il faudra
pour cela des forces surhumaines ! »

M. E. Perrin se trompa, en confiant ce terribl
rôle à un comédien de talent, mais, qui devait fata

chercher à ramener aux *proportions* de la
un personnage plus grand que nature; il
en de quoi compromettre une réputation
ment acquise, à trente ans de succès qu'a
devers lui cet artiste ne leur seul place au
l'inventeur
bation.
e de Salta
it un des
age de Hu
ait le plus
Le succès
s le lou
y obtenir,
tement le
que celui
par le créa
. Beauval
que ma
tion lui
re que la

Saltabadil dans *Le Roi s'amuse*

l'assenti
M. Hugo,
d'un sinistre bandit, j'en avais fait un
nequement et crimes.
e félicitant de mes loques pittoresques,

M. E. Perrin me dit, au moment d'a

« En vous regardant, j'ai des env
giallar ; ce n'est pas un costume, c
guenon. »

Après la répétition générale, le
un mot bien amusant

Comme M. Perrin lui présentait
lui disant :

« Mon cher maître, M. Delibes
musique de scène que vous venez d
pendant que le compositeur, trop tôt
fait en s'inclinant :

« Je serais bien heureux, cher et i
de savoir si cette musique vous a
maître répondit, avec un doux souri

« Elle ne me gêne pas ! »

A propos du *Roi s'amuse*, je tro
numéro de journal, à la date d'avril 1

« Le roi a nommé Victor Hugo pair
Le Roi s'amuse !

Malgré tout, la pièce se maintint ass
sur l'affiche.

A la cinquantième représentation
Hugo, à l'Hôtel Continental, un grand
fêter l'anniversaire de la première (1
des discours.

Le maître prononça quelques mots qui firent sensation! Je n'avais jamais eu l'honneur de m'asseoir à la même table que le grand Poète, et j'avoue que je suis resté émerveillé de la puissance de ses facultés digestives.

Il eût pu me répondre, une fois encore, que les dieux eux-mêmes n'étaient pas à l'abri de ces misères!

. . . .

La Comédie-Française eut sa place aux funérailles du poète national, et nous pûmes suivre le modeste corbillard des pauvres, de l'Arc de Triomphe au Panthéon!

1883

7 mars 1883.

Première de la reprise des *Effrontés*, d'E. Augier. MM. Got, Delaunay, Barré, Leloir, Laroche, Mmes Tholer, Reichemberg, E. Riquier.

Je jouais *Vernouillet*, *créé par* Régnier.

La belle comédie d'Augier eut un énorme succès et répara un peu les pertes de l'année précédente.

Il arriva, au cours des répétitions de cet ouvrage, un incident qui n'était, hélas! que le prologue d'un grand malheur. Je veux parler de la mort de l'auteur de *la Ciguë* (1889). Augier venait de se lever

[illegible]

[illegible] l'un de nous un jeu
[illegible] visage, il chancela, et vint tomber
[illegible] dans mon cabinet

Une fois étendu, la tête exposée à
[illegible] d'une chaude enveloppe,

« Ce n'est rien », ce sont des vertig
[illegible] quelques instants ; tout à l'heure v
[illegible] chez moi ».

Pendant le trajet de la rue Richelie
[illegible], il m'avoua être sujet à ces mala
taient autres que des vertiges de l
donnant la sensation du vide.

Il avait tellement fumé, dans sa je
était complètement intoxiqué.

J'appris par lui ce détail curieux, q
écrivait *le Gendre de M. Poirier*, il
d'avance une douzaine de pipes. A
lorsque sa langue était à vif — pour pou
tinuer, il la *graissait*, grâce à un p
beurre placé sur sa table de travail.

Les Japonais, dont les supplices sont
breux que variés, n'ont pas encore song
veau moyen de torture.

Pauvre Augier! si doux, si bienveilla
ple... Il consentait, disait-il naïvement à
cin, à faire des sacrifices, c'est-à-dire
fumer d'une manière aussi excessive.

, lui avait répondu le célèbre praticien,
yer et le forcer à n'être plus le propre
le son corps, dans un an, vous êtes
ous gênez donc pas ! A quoi bon vous
'aimez tant qu'il vous plaira ! »
mpris de ce funèbre pronostic, il brava
Mais alors, me disait-il, *commença pour*
lice intolérable. L'habitude était si forte,
s repas, il tournait pendant une heure,
vaguement ce qui lui manquait
rue, il lui arrivait de suivre un promeneur
nt un bon cigare, comme on suit une
. Trop tard, hélas ! le mal était fait, et
olution qu'il avait prise de renoncer au
it lui épargner une mort accompagnée
souffrances.

e le souvenir impérissable d'un galant
ublé d'un poète, d'un homme de bon
le répertoire *restera éternellement*
res vives de la Comédie Française

me fait songer à un autre glorieux dis-
ux parler de Labiche, son ami.
raconte sur lui une bien spirituelle

son lit de mort ; son fils, qui lui-même
re cruellement éprouvé par la perte de

... dans un
douloureux...

« Parce que tu vas la revoir, dit il ...
lui parlant de sa femme, dis lui que ...
jours. »

Alors, Labiche, entr'ouvrant un ...

« Dis donc, si tu faisais ta com...
même ? »

C'est encore Labiche, qui faisant vi...
nouvellement marié, et frappé de la ...
des nouveaux époux, lui disait en sou...

« Est ce que vous comptez recev...

1884

24 janv...

Première de *Smilis*, 4 actes de M. J...
joués par Mlle Reichemberg, MM. Go...
Laroche et moi, à qui était échue la ...
lourde tâche de jouer l'amiral.

De l'avis d'un célèbre écrivain, il eût ...
rable que M. Aicard, plus soucieux de s...
fît une inversion, c'est à dire qu'il écriv...
vers, et plus tard, le *Père Lebonnard* en ...

Le lyrisme excessif de l'amiral eût ...
posé l'occasion de ces merveilleux ver...

... dans *Smilis*.

aussitôt, à sa juste valeur, le succès de ses derniers ouvrages.

D'un autre côté, les malheurs conjugaux d'un petit horloger de province eussent été plus librement et plus justement exprimés dans une solide prose, que dans la langue des Dieux. Un autre reproche, adressé à l'auteur, a été celui d'avoir fait se suicider un amiral de France, un gentilhomme, un Breton, c'est à dire un double croyant.

Ce qui est certain, c'est que, dans cette pièce que j'aimais, ce personnage ...l j'ai vécu, m'a trompé comme la plus ...adresse... je lui en veux encore de son ...don. Mais, sans pouvoir m'en défendre, ...s ses torts, je lui ai conservé, dans un ...on cœur, le souvenir que l'on garde aux ...es plus jeunes années. Henri Maréchal ... deux morceaux exquis, que soupirait, ...oup de charme, Mlle Reichemberg (*Smilis*).

Invités à cette touchante cérémon-
vaire de Saint-Roch, la Comédie F-
entière, touchée de la courageuse
vénérable pasteur, assista à cette sol-

Un sermon remarquable fut pron-
première fois, on put entendre, sous
la vieille église, parler de Corneill-
théâtre.

Je retrouve, dans des notes biograp-
convoi de l'auteur du *Cid* avait coûté
cinquante et quelques sols parisis.

Le convoi du plus obscur vaudevill-
temps revient plus cher à la caisse de l-
auteurs.

Il faut reconnaître que, pour les m-
Comédie Française, il y a loin du serm-
de Saint-Roch au souvenir du convoi d-

« Après sa mort, les comédiens fra-
chèrent une église en dehors de la jur-
l'archevêché de Paris pour enterrer le-
Ils ne purent (disent les notes de l'époq-
que Saint-Jean de Latran, placé sous le p-
de Malte. »

Crébillon des obsèques splendides. Cela
tapage, et le curé de Saint-Jean de
condamné à payer, comme amende, le
re qu'il avait touché des comédiens,
séjour de trois mois au séminaire !

21 *octobre*.

de la reprise des *Pattes de mouche*,
. Sardou.
montée avec soin et mise admirable
ène par l'auteur lui-même, était jouée
quelin aîné, Coquelin cadet, Garraud,
rôle du bon *Hollandais Van Hove*
distribué ;
Mme *Granger*, Broisat, *Pierson*, belles
interprètes de cet intéressant ouvrage,
ès belles recettes.

1886

a maladie de M. Perrin, nous montâmes
Rigaud, 3 actes de mon cher et regretté
ul Deslandes.
représentation, le 7 *septembre* 1885.
ns : Worms, Laroche, Baillet, Roger ;

[illegible]

[illegible] modeste, avait [illegible] véritablement charg[illegible] [illegible] pour mon exc[illegible] [illegible], qui a [illegible] [illegible]

Le lendemain de la première, [illegible] même, rendre visite à M. Perrin, q[illegible] [illegible] ce moment.

« J'ai [illegible] votre succès d'hier soir [illegible] voix faible, vous êtes, à ce qu'il p[illegible] [illegible]. Si vous étiez bien aim[illegible] diriez me voir avec votre costume. [illegible]

Je le lui promis bien volontiers; [illegible] me donna pas le temps de tenir m[illegible]

Le matin même, où il rendit le [illegible] j'avais eu le plaisir de le voir et [illegible] avec lui du seul sujet qui l'inté[illegible] Comédie Française!

Il m'avait demandé quelle ava[illegible] de la veille !!... C'est une belle m[illegible] aimer et servir, dit-il. Adieu, mon [illegible]

Non pas adieu, monsieur Perr[illegible]

— Adieu, murmura-t-il; puis, [illegible] faible :

— Qui est semainier? fit-il d'un [illegible]

on, mon cher administrateur
t, après un regard. — Adieu, répéta-t-il,
fois.
étais semainier, et que m'incombait la
n de reconduire l'administrateur ou la
quelque funèbre

[illegible]
d'après [illegible]

tranquille avec
isait M. Perrin,
ès correct en ces
vous avez raison :
derrière nos morts :
funèbre au théâtre
très grande répu
adoxie... et, puis
n monde persiste
nous vivons mal,
i, du moins, que
s bien mourir. »
onvenant de ces
n les rapprochant
ou :
semainier ?... » et
qui suivit ma re-
e suis toujours imaginé, qu'à ce mo
errin pensait à son propre convoi.
rrements de gens de théâtre m'ont tou

... représentation

... de la pensée du mort, ré...

et dédiée ... aux vivant...

... de M. Émile Perrin...

... de la Comédie-Française, ...

... commandeur de la Légion d'...

... qu'elles dev...

... dignes de lui, et de la mai...

... administrer.

... pendant le service...

... à tout instant par...

... Madeleine Brohan, m'...

... joli mot :

« ... doit être content de son ...

... de ses camarades. »

Le règne de M. Perrin, tout en dotan...
Français d'une longue suite de succ...
..., devait créer une situation, ...
difficile à son successeur la direction ...
et noble maison.

On peut, sans manquer à ce qu'...
mémoire, reconnaître qu'il a fait du...
jour le jour. L'avenir étant une de se...
préoccupations.

Les auteurs eux-mêmes, sans s'en rend...
l'ont poussé dans cette voie; car, chaq...

apportait un nouvel ouvrage, et que
lui demandait quelle était la distribu
choix, l'auteur ne manquait jamais de

bien faites vous avec celle de la pièce en
représentations ?
milles.
ez moi les mêmes artistes. »
asique, *pendant près de quinze années*,
nés : Got, Delaunay, Bressant, Coque
Worms, Barré, Thiron et Febvre,
Croizette, Reichemberg, Barretta, etc
el état de choses, il arriva fatalement
qu'à mesure que l'âge ou la retraite
vides dans nos rangs, le public voyait
u nom connu, celui d'un jeune comé
avait insuffisamment pris le soin de
.
ils s'en vont plus vite qu'ils ne vien
un célèbre critique.
, *toujours croissant*, dont son élévation
l'entretien d'une troupe considérable
ont l'utilité n'est que bien importante
trée.
faire, il faudrait avoir la raison, et
urage, de se priver des services de ceux
ats n'ont pas été couronnés de succès.

[illegible] que, seul,
[illegible] et [illegible] ...

Dans le temps, un artiste n'étai[t]
[illegible] débuts; maintenant,
l'artiste est engagé, d'abord, et
[illegible] point de [illegible], comm[e]
[illegible] de la Comédie-Fr[ançaise]
[illegible], chaque engagement est
[illegible], grevant le budget, non se[ulement]
[illegible], mais, pour l'avenir; car, il
une pension de retraite, à ce nouv[eau]

Et comment la lui refuser.. aprè[s]
gardé dix ou quinze ans, sans mê[me]
Dans ce cas, il vous dira, avec un [illegible]
son :

« Il fallait me congédier après m[es débuts]
maintenant que je vous ai *donné* [illegible]
années; que j'ai concouru à l'accr[oissement de la]
fortune de la société, etc., etc.... Sui[vant les]
comptes du Comité. »

Dans le décret de Moscou, il est [dit qu'aucun acteur ne]
sera engagé qu'après débuts; les acti[eurs en cette]
situation sont même désignés sou[s le nom de]
comédiens à l'essai.

Ce décret dit encore : que le comit[é veillera à ce]
que les acteurs à l'essai soient [mis à même]
d'exercer leurs talents et de faire jug[er]

[illegible] public, qu'aucun acteur [illegible] ne
[illegible] réserver un ou plusieurs rôles de [illegible]
[illegible] le comité dont prendre de [illegible]
[illegible] doubles auront entendu par le public
[illegible] principaux rôles de leur emploi [illegible],
autrefois par [illegible].
M. Perrin, qui ne voulait reconnaître
[illegible] aux sociétaires, en cette matière [illegible]
[illegible] d'*apporter un changement dan[s]*
[illegible] quand il s'agissait de la distribution de
[illegible] était arrivé à ce que [illegible] qui n'était
[illegible] aucun des personnages de [illegible]
[illegible] malade, on dut supprimer de [illegible]
[illegible] *pièces ou paraissait ce [illegible]* comé-
[illegible]

[illegible] même que, le 15 janvier, anniver[saire] de
[illegible] Barré jouât *le Malade imaginaire*, au [illegible]
[illegible] deux rarement[s].
[illegible] situation pour le répertoire de [illegible]
[illegible] se fût retiré, à ce moment, ou même s'il
[illegible] souffrant, eut fait un vide [illegible]
[illegible] fait de longs mois à monter un ouvrage
[illegible] M. Perrin cherchant la perfection, et, par
[illegible] il tombait sur un insuccès, il restait long
[illegible] de prendre une détermination et de
[illegible] besoins présents; il était tellement [illegible]
[illegible] rés, que, dans le naufrage, anéanti, il

[illegible]

[illegible] la personne et autour et de comédien-
nes … de chercher une forme m-
… Comique Société! La rép-
… semblait constituer un dang-
en attendant un chef définitif, nom-
teur provisoire M. Kaempfen, qui …
tions le 8 octobre 1885.

Il y gouverna modestement jusqu'…
et, je ne sais pourquoi, mais j'ai con-
idée que ces douze jours suffirent …
l'ambition de ce galant homme!…

Du décret de Moscou à l'année 185…
Française fut dirigée par un commis-

nt représentant l'autorité, avec deux
es chargés des détails de service intérieur,
, du répertoire, de l'exécution des décr
comité.

M. Jouslin de la Salle, directeur

M. Vedel lui succède

1847. Retour au décret de Moscou et à la
ministrative qui fonctionnait en 1833, avec
z comme commissaire du gouvernement

8, M. Lockroy, le créateur du rôle du
d'Aubigny, de *Mademoiselle de Belle-Isle*, pour
ockroy, qui fut nommé de l'un fonction
, administra, avec le titre de commissaire,
de la société.

novembre) M. Arsène Houssaye prend la
.

rier 1856. Il est remplacé par M. Empis,
serve sa situation jusqu'à l'arrivée de
hierry.

rier 1856. Ce dernier se retire, le 9 juil
faisant place à M. E. Perrin.

re 1885. Mort de M. Perrin.

mpfen fait l'intérim jusqu'au 20 octobre,
Claretie est nommé administrateur géné

[illegible]

[illegible] Dans les dernières années, de
M. Perrin, faisant partie, des [illegible]
des comptes, je me souviens q[illegible]
[illegible] que nous supplions l'adm[illegible]
dans de sages modifications [illegible]
faisant observer à nos collègues [illegible]
une épidémie, une guerre, [illegible]
imprévue, ce serait la ruine... [illegible]
laisse développer toutes les con[illegible]
rapport. Messieurs, répondait [illegible]
peu décontenancé par nos prévi[illegible]
Messieurs, le partage, cette [illegible]
30,000 francs, pour chaque asso[illegible]
entière... Alors, adieu sages avis... [illegible]
trouve un *sans dot* sans réplique.

J'ai dit, plus haut, dans quelles co[illegible]
rette, qui n'avait jamais administ[illegible]
succédait à M. E. Perrin, l'heureu[illegible]
l'Opéra-Comique et de l'Opéra, rue [illegible]

uvel administrateur apportait, avec [illegible]
mpétence en matière de critique théâtrale,
ation d'un parfait honnête homme, d'un
e lettres plein de courtoisie ; et, si, comme
redouter quelque chose pour lui, c'était
rande bienveillance
die ne peut s'imaginer ce qu'est délicate,
la situation de l'administrateur général
médie Française. Il lui faut tenir, tout
mand même !... et cette belle maison, c'est
ire, compte tant d'ennemis, que tout l'art
ique de M. de Talleyrand ne serait pas de
r mener à bon port cet esquif, battu par
uds et de vents contraires.
ut, d'abord, compter avec certains auteurs
vent désobligeant, pour ne pas dire plus,
ur ouvrage à un comité composé de comé
, avec ceux qu'on refuse, ceux qu'on n'y
assez, ceux qu'on n'y joue pas du tout, et,
ala! quelquefois même, avec ceux qu'on
s !
z à cela les malveillants de parti pris,
aine presse hostile à celui-ci, pour être
e à celui-là, d'autres encore, qui réclament
s cris un changement de direction, et,
ver à leurs fins, harcèlent, chaque jour, le
eux administrateur en titre, en critiquant,

Comédie-Française. — Il y a là une remarque
t à l'avantage de ce théâtre. ... le ...
de mouton à cinq pattes.

ertoire de chefs-d'œuvre, une troupe d'en-
ont la saveur, sa supériorité incontestable
, il faut bien le reconnaître, il existe dan-
son une chose qui m'a souvent frappé.

ations des comédiens entre eux peuvent
nes, à certains moments, et il est bien
qu'il en soit autrement dans une profes-
a compétition est incessante, d'un instant,
sonne même est en jeu; mais, quand il
l'interprétation, on est surpris de voir
es comédiens de valeur se donner entre
recevoir des conseils, comme de jeunes
s; et, l'on peut hardiment affirmer que, si
aires sont divisés, parfois, sur certaines
, ils sont unanimes et solidaires quand il
drapeau de la maison.

es derniers temps, on leur a reproché de
peu en dehors du mouvement naturaliste;
re bien leur faute ?

ducation première, le répertoire classique,
ont le lourd dépôt, tout cela n'est-il pas
bstacle à ces manifestations d'un art nou-
, lui-même, cherche une forme nouvelle;
eurs, il suffit d'entendre les derniers ou-

avez autant de soldats que
acte, emanant de son autor
jour, à ce tambour, en
droits, les soldats redisent,
peau en passant à l'ennemi
qui vous donnera... auquel
peut-être la composition d'un
Français, un son de parure

Et cependant, malgré tou
l'envie, au dessus de la calom
ses détracteurs, elle est toujou
après bien des pertes cruelles
et, défendue par ceux là, et p
événements, comme dit Figa
longtemps encore la faveur du
mière occasion, elle offrira son
s'il est nécessaire, à l'un de
plus vivement attaquée.

En matière de charité, la Ca
prouvé, depuis longtemps, qu
d'opinion politique que de rancun
saires déclarés.

Quand le public va dans certa
coutume de dire : « Je vais ente
Mme Chaumont, » et, quand il
rue de Richelieu, il dit simplemen

Comédie-Française. — Il y a là une manière
nt à l'avantage de ce théâtre. — Pas de son
, de mouton à cinq pattes. »
ecture de chef-d'œuvre, une troupe d'en
vraie valeur, sa supériorité incontestable,
s, il faut bien le reconnaître, il est le dans
ison une chose qui m'a souvent frappé.
relations des comédiens entre eux peuvent
dues, à certains moments, et il est bien
qu'il en soit autrement dans une profes-
la compétition est une sorte, dans un art,
ersonne même est en jeu; mais, quand il
l'interprétation, on est surpris de voir
les comédiens de valeur se donner entre
recevoir des conseils, comme de jeunes
ts; et, l'on peut hardiment affirmer que, si
taires sont divisés, parfois, sur certaines
s, ils sont unanimes et solidaires, quand il
drapeau de la maison.

ces derniers temps, on leur a reproché de
peu en dehors du mouvement naturaliste;
t-ce bien leur faute ?
éducation première, le répertoire classique,
ont le lourd dépôt, tout cela n'est-il pas
obstacle à ces manifestations d'un art nou-
i, lui-même, cherche une forme nouvelle;
eurs, il suffit d'entendre les derniers on

... n'y com...

voyages faits sur la scène de l... pour être convaincu qu'ils ont... rester en arrière, car cependant... façon téméraire, dans une voie... suivant avec peine et même ave...

A mon avis, une des causes de... verse en ce moment le théâtre, ... extrême importance, est le trop ... professeurs de déclamation, à Par...

Cet abus n'existe pas à l'étrange...

On peut être un mauvais comé... vent, et, cependant, donner d'exce...

Je ne suis pas parfaitement c... vérité de cette singulière maxime... donne à penser que je pourrais bi... tort, c'est que je connais des comédi... ce cas, n'ont aucune excuse de ne p... meilleurs élèves.

Tel professeur, qu'il me serait pé... mer ici, croit leur apprendre, *dans le ...* il faut jouer, et, pour donner, sans ... force à sa démonstration, comment... pas, en exerçant, *le soir*, devant eux, ...

Le Conservatoire que, en 1763, on ... *magasin à élèves*, et dont Mlle Clairon fut ... inspiratrice, le Conservatoire, dis-je, ...

…rs temps, quelques modifications d'…
…ent.

…ourant la liste des premiers prof…
…peut se *rendre compte de l'importance*
…était, alors, au choix des maîtres …
…ecteur, Dugazon, Monvel, le père de
…le créateur de l'abbé de l'Épée, Fleury
…t, Talma, Lafon !

…èves n'était-on pas en droit d'attendre
…semble d'enseignement !

…ien que, de leur temps, on ne prenait pas
…comme un chimie, et qu'on se destinait
…*dont le dernier mot n'est jamais dit*, on
…alors, à une vocation, au lieu d'exercer,
…aintenant, une profession.

… le cours des séances de la commission
… reviser les règlements du Conservatoire,
…à mes honorables collègues de quelques
…qui m'étaient venues, à propos de l'enseig…

…i *n'existerait-il pas une sorte de conseil*
…n, chargé d'écarter ceux des élèves pour
…a nature se serait montrée trop incle…

… il pas, vraiment, consciencieux de laisser
… dans la carrière des jeunes gens que

[illegible]

... peut ... oublier le p...

Il n'est pas nécessaire, bien...

la ... La beauté d'un hom...

de bonnes mœurs, peut conve...

moyenne, des manières élé...

une voix agréable, en un mot,

correct et sympathique.

Ce conseil répondrait, alors, au...

vie de la nature... « Non, monsi...

n'encouragerons pas à ce que vous...

vocation, et qui n'est qu'une dange...

nous ne voulons pas embrasser la c...

lité de jeter un malheureux de plu...

théâtral... Jouez où il vous plair...

à nous, nous vous refusons l'entré...

toire... »

Et d'un autre côté pourquoi n'y a...

degré de *situation, de talent*, donna...

sorte de diplôme, qui seul permettra...

aux autres ce que l'on sait, ou que l'o...

Quand on voit que M. X..., Mlle Z...

...re quelques mol[s] [illegible]
...s *savants* se gardent bien [illegible]
...ner qu'il soit... [illegible]
...*lution*, ou se... [illegible]
...ne donc ce quelque [illegible]
...ois pas avoir trouvé [illegible]
...je signale... [illegible]
...essaye, du moins, [illegible]
...e le combattre.

...viendront après nous... [illegible]
...u'elle peut avoir de bon [illegible]
...meliorations nec... [illegible]
...ogres ; mais, j'insiste, comme [illegible]
...ement à la commission du [illegible]
...ur le deplorable résultat que peut don[ner]
...rofessorat médiocre... [illegible] plus
...e de delaissement moral de ... que
...guement... [illegible] peut
...s, d'un examen à passer... [illegible]
...ommée par le ministre... [illegible]
...s, qui, par un diplôme, confèreraient [illegible]
...enseignement en dehors du Conservatoire
...es apprendraient, par la voie du [illegible]
...noms des professeurs agréés par l'auto[rité]
...rieure, et s'adresseraient à ceux ... de
...s.

...tte vaste usine de l'enseignement,

être par les premiers et même
en dehors des classes de la m
Voir bien ce que cette compa
rappeler au professeur, sans
découvrir en quoi elle peut
être utile à l'élève.

1886

Si j'ai bonne mémoire, le premier ouvrage, monté par M. J. Claretie, fut *Chamillac*, 5 actes d'Octave Feuillet, dont la première fut donnée le 9 avril 1886. Je ne parle pas d'un petit acte de M. Renan : *1802*, sorte d'à propos en un acte, en vers, où je représentais Diderot, joué le 26 février de la même année.

Chamillac avait une belle distribution : Mmes Bartet, Thalec, Samary, Durand, Pierson, Martin, MM. Coquelin aîné, Laroche, H. Samary, Febvre, voilà p
cipaux personnages.

C'était encore un rôle de vieux

ais un peu embarrassé [illegible]
aux offrant peu de voix [illegible]
malheur de me tirer heureusement [illegible]
e épreuve.

fut placardée, et tout l'affiche [illegible]
départ de Coquelin fut [illegible]
ux mains de Worm.

V

n un article de Johnson, correspondant
le Figaro, en Angleterre, dans lequel il
es lecteurs, la heureuse fortune d'un [illegible]
ui avait appartenu au théâtre [illegible]
me vint la pensée d'une fondation, [illegible]
au monde, à nos malheureux camarades
n lit pour mourir en paix dans cette
le, où la misère est plus horrible que
leurs.

de suite à Johnson, à ce sujet, et, nous
d'accord qu'entre nous son exception, que
grir tout de suite à Paris, une reprise en
née à Londres était de la plus [illegible]

nous fallait un clou; ce fut la belle et
Langtry qui se chargea de le donner, en
ant son double concours, comme direc

face du Palais-Théâtre, et son
de comédienne, mis au serv
l'aimable de Meilhac et Halévy,
cité, avec moi et une sympathiq
du, depuis, à l'Odéon. La nom
M. Lebrun et moi jouâmes un p
belle se fit applaudir dans une pa
l'on entendit Saint-Saëns, Baras
Botti, Scovel et Lou de Las.

Son Altesse Monseigneur le p
voulut bien rehausser encore l'écla
sentation, en nous honorant de sa

Grâce à la recette, qui fut très pro
souscription, qui avait pleinement
le 23 mai, je comptais en espér
20,000 francs à l'Hôpital. Moyennan
je fus mis en possession d'un titre
dont trois doubles furent déposés, l'
sade de France, le second à la Sociét
dramatiques, à Paris, le troisième
de la Comédie Française.

L'original figure en tête d'un album
mains, qui contient le nom de tous
souscripteurs.

Parmi ces noms, je relève celui de
célèbre dramaturge. Je l'avais menacé
à Drumont, s'il ne souscrivait pas.

[illegible]

...ent il m'envoya [illegible]
...il spirituel ?
...ommoul. La première [illegible]
...que fut, c'est que je [illegible]
...illeton que me con[illegible]
...eillance, S[illegible], je [illegible]
...'ai relu bien souvent [illegible]
...gratitude de [illegible]
...on tait tout pour le [illegible]
...t qu'on cherche [illegible]
...rrière droit, le plu[illegible]
...al ?
...que l'élève, avec [illegible]
...t ces plan[illegible], je te pourr[illegible]
...e admiration pour ce [illegible]
...oüt de ces sortes de cho[illegible]
...umneur, il en a le talent [illegible]
...service qu'il va rendre [illegible]
...arcey, »
...cher Sarcey, votre feuilleton [illegible]
...ement que j'ai trouvé, il [illegible]
...le du signataire, je me [illegible]
...pense de la peine que [illegible]
...dre, et que je prendrai encore, [illegible]
...re !...

...e bonne action trouve toujours [illegible]

... [illegible]
... par M. Lagneau, ...
... qu'il était loin de s'attendre ...
jouer en ... la ...
... semblait être vraiment ...
...

Le 25 mai, en présence des ...
bien voulu s'associer à cette bonne ...
le personnel de l'hôpital ...
docteur Vautrin me fit les honneurs de la fonda-
tion.

Une surprise bien douce m'atten...
simple lit dont nous étions conven...
nous conduisirent jusqu'au se...
chambre, bien proprette, bien gaie...
et, sur ma demande, on inscrivit su...
marbre, au-dessus de la porte :

« Lit de la Comédie-Française. »

J'ai su, depuis, que le premier oc...
un malheureux chef d'orchestre, ...
maladie de poitrine, et que les hôpi...
d'admettre.

Le docteur Vautrin m'écrivit :

« Grâce à votre charitable pensée ...
prolonger, de onze mois, les jours de ce ...
homme, qui vous a béni jusqu'à sa der...

Certes, cette fondation m'a donné ...

de la peine; je me [illegible]
M. Lacretex, [illegible]
chemin; n'étant bien que [illegible]
faute de venir de Londres [illegible]
s à Boulogne, et, [illegible]
répétions [illegible]
montant en bateau, [illegible]
là jusqu'au dimanche [illegible]
écrit (pour [illegible]
de quatre à cinq cents [illegible]
ti, toute [illegible]
, et je n'ai de [illegible]
mes *créations*, [illegible]
ain de la représentation, M. W[illegible]
bassadeur de France à Londres, [illegible]
l'honneur du succès obtenu [illegible]
de réception du corps diplomatique
deur, dans sa haute bienveillance,
il, espéré me faire une grande [illegible],
ait heurté, je le crains, au [illegible]
sé ma présence aux obsèques du Prince

ant, cette présence eût dû être [illegible]
ue l'absence de quelques-uns, dont je
is citer les noms.

La situation de la Comédie était un
en ce moment, et le besoin d'un gran
faisait sentir ; aussi, M. Jules Claretie, s
eut l'heureuse inspiration de s'adresse
qui, pour nous venir en aide, voulut bie
de suite à l'œuvre et nous livrer, très pe
après, sa *Francillon*, venue au monde, c
belle et forte fille, sans sécheresse, sans eff
heureuse de vivre !

17 janvier 188

Première de *Francillon*, 3 actes de Dum
par MM. Worms, Laroche, Truffier,
Coquelin cadet, Febvre, Mmes Bartet, Reich
Pierson, Kalb.

La répétition générale eut un immense suc
première fut éclatante ; pas le plus petit to
l'effet de la répétition n'aurait pu qu'aggrav
souffrances ; bien renseignés, sans doute, ils
préféré s'abstenir.

Je me souviens, encore, qu'après la premi
ce pauvre Angler me demanda où était Dum

« — Sur la scène, cher Maître.

« — Conduisez-moi à lui. »

en présence [illegible] « Ah ! mon ami, lui dit
mais vous n'avez eu plus de goût [illegible]
[illegible] à belle et bonne humeur [illegible]
une merveille... et, comme [illegible]
[illegible] version, et appuyant [illegible]
[illegible] : En voilà un qui a été remarquable

n'est rien, répondit Dumas en souriant,
voir au 2e acte, quand il [illegible] de
[illegible] papier ! »
[illegible], en effet, au second acte, un diable de
[illegible] muet, qui n'était pas d'une exécution

[illegible]re, Dumas s'était contenté de l'indiquer
[illegible]s : « Ici, il y a un monologue, dont l'élève
[illegible]laire. »
[illegible]videmment, tout ce qu'il y a de plus flat
[illegible] mot comme celui-là, venant de Dumas,
[illegible] qu'en le lui entendant dire, j'en rougis

[illegible]ssez heureux pour trouver l'idée de la
[illegible]ie, coupant une scène muette en deux :
[illegible]'était jamais fait... une fois ce détail ac
[illegible]garette jetée, la pincette .... tout le reste
[illegible] facilement. Le tout était d'établir le
[illegible] flottant, indécis de ce château en son,
[illegible]it l'auteur lui-même.

Dumas était content de moi, et
d'avoir pu rendre fidèlement sa p
Charles avait été bien acquis,
Dumas, la Comédie tenait un gra

De tous les rôles, qu'il m'a été
ter, j'estime que le plus difficile,
était, sans conteste, celui de Lucie
Le soir de la première, Dumas,
ne voulant le laisser paraître, se te
lisse. Au moment de mon entrée, il
« Allons, mon cher Febvre, le so
est entre vos mains, soyez prudent ;
à gauche, ou un peu trop à droite,
vous côtoyez un précipice.
« Soyez sans crainte, lui répond
teigne sans encombre la fin du premi
gagne mon fameux « *Eugène* », et je
Ceux qui se souviennent encore d
rité provoqué par ce mot, que Dum
ma brochure comme dédicace, ce
témoigne qu'à partir du deuxième
de Rivarolles ne courait plus aucun d
Je conserve comme un titre précie
de *Francillon*. Voici les quelques lignes
a bien voulu me faire l'honneur de me
« Il faut être un comédien consom

ge aussi plat que M. de Riverelle

erin, comme l'appelle son père [illegible]

dur de Septmont, quelques [illegible]

une fausse couche qui s'y [illegible]

age découpé dans le [illegible]

de Febvre une allure, une [illegible]

uvait lui donner.

nt à son grand talent de comédien [illegible]

itude de vivre, le plus [illegible]

des gens du monde, [illegible]

rvation a de quoi s'exercer [illegible]

en créant ce personnage, ne lui [illegible]

ussi, l'a-t-il rendu en perfection. Quand

cette voix sonore et chaude, [illegible]

s, ces pectoraux bombés, il [illegible]

les sens, et jusque dans le cœur de [illegible]

'il a épousée, des frémissements qui

jamais; cette action est indéniable et

ait sentir tout le temps; c'est là que le

ule à l'œuvre, en faisant entendre tout

ur n'a pas pu dire. »

« Drsay. »

e pardon à mes lecteurs d'avoir repro

loge aussi flatteur; mais, on me rendra

que si, dans ces souvenirs, j'ai évité,

autant que je l'ai pu, de m'ét

J'ai eu le bonheur de réussir,

de rendre à ce petit mouvem

... chez un parvenu, qui s

coup, des lettres de noblesse.

Car, pour nous autres, une

tion, dans une préface signé

qu'elle nous tire de l'oubli pou

un véritable parchemin.

Jamais, je crois, je n'eus une

mement bienveillante, et le sou

est un des meilleurs de ma long

Au cours des répétitions, on ra

rielles. J'ai retenu celle-ci, où il

n'eût pas dédaigné l'auteur de *Tar*

Nous avions, au foyer, un vieil a

volontiers ses soirées à bavarder

un très bon homme, un peu naïf, u

je crois.

Un soir, il nous arriva tout boul

Rentrant à l'improviste chez lu

spectacle du flagrant délit le plus

complet que puisse imaginer le p

parfumeurs.

« — Qu'avez-vous fait ?

« — Je suis allé de suite chez mon

...nction ... de vous ... [illegible]

...lle.

...ne plaidez pas, vous ... [illegible]

...otre femme ... [illegible]

...le... ne plaidez pas

...aire alors ?

...hose bien simple ... [illegible]

...en ne ... [illegible] commencez ...

...e au restaurant et ... [illegible]

...este vous regarde ?

...je ne peux pas ... répondit notre ...

...

...s exquis ? Et ce mot ... [illegible]

...che d'un Georges Baudin ou d'un ...

...sez drôle du bon gros Laurent, ...

...i les délices des habitués de l'Ambigu, ...

...s souffrant, et, croyant sa fin prochaine, ...

...vement :

...que je vais m'en aller dans un endroit ...

..., on ne donne pas de contremarques ! »

...ami de la maison, qui a laissé au Palais ...

...d'un président de cour bien spirituel, ...

...es, conseiller à la cour, nous ... [illegible]

...s contant ceci :

« Cependant, chez moi, nous [illegible] les premiers [illegible] le [illegible] matin, la route, en flânant, quand je vis venir de loin un homme, qu'il me sembla reconnaître pour l'avoir fait condamner, jadis, à dix ans de travaux forcés.

« Plus il avançait, plus le doute ne m'était plus permis ; c'était bien lui, grand, robuste, redoutable ; moi seul, sur le grand chemin, petit, faible, sans armes : il fallait trouver un moyen de doubler ce terrible cap.

Le père No

Alors, sans hésiter, je m'avançai droit
et le regardant bien en face, je lui dis
« — Continuez à vous bien condui
« L'homme, après m'avoir regardé,
et continua son chemin, en hâtant le p
d'ailleurs ! »

« O puissance de la justice, ô souven
que vous m'avez tiré là d'un mauvais p

[illegible]

…de *Raymonde*, 3 actes, de MM. [illegible]
Durand. Interprètes : MM. [illegible]
…pont Vernon, Lebrun, M[illegible]
…land, Lloyd. Je joue le [illegible]
…grand plat [illegible]
…ne répondit pas complètement à ce que
…us attendre, le travail de chaque [illegible]
…souvenir charmant de [illegible]
…ées en la compagnie de deux auteurs
…is que sympathiques.

29 mars 1888.

…nommé chevalier de la Légion d'honneur.

1888

29 mars.

…s, après mon camarade Delaunay, le rôle
…chelieu, dans *Mademoiselle de Belle-Isle*
…me Gabrielle ; Mme Broisat, Mlle de Prie ;
…Mariette ; M. Albert Lambert, celui du
…aubigny.

…Daubigny, soit dans Richelieu, en …
…moiselle de Belle-Isle !

Madeleine Brohan, à mes [illegible]
[illegible], M. Laval, M. [illegible]
[illegible], M. Bonval, M. [illegible]
[illegible], peut-être, mais, [illegible]

[illegible] M. de Pène, il [illegible]
[illegible] respectable.

Augustine Brohan, à mes d[illegible]
Riquier, [illegible]rette, M. Pon[illegible]
M. Bonval.

Les Marielle ont été moins n[illegible]

A mes débuts, M. Bonval; [illegible]
Dinah Félix, Kalb.

Les Richelieu, qui m'avaient p[illegible]
complet :

Firmin, le créateur, Menjaud, [illegible]
Bressant, Delaunay, Garraud.

Les Daubigny sont presque en [illegible]

Lockroy, le créateur, Maillart, [illegible]
raud, Laroche, Albert Lambert, [illegible]

Dans les derniers temps, où en p[illegible]
déjà très souffrant, jouait Richelieu [illegible]
qu'un soir, au quatrième acte, à la [illegible]
dont la vie d'un des joueurs est l'en[illegible]
alla rouler et se perdre sous le tapis[illegible]

Supposant que mon partenaire [illegible]
qu'il était nécessaire de dédoubler le[illegible]

j'aimerai ?, naturellement M. de Riche...
...ait plus abattre que ...

...à fatigue, ...
...mme restait
...avoir secoué
...uel, me dit
...ent : ...
..., de Riche
...e la chance,
...er onze avec
...sse les pro
...rmises à la
...us obstinée
...tentai de lui
...ix, monsieur
..., c'est assez
... perdu !...

Le Duc [illegible]
dans M. [illegible]

...ier soir au
...ambigny, en
... de Sarah
... à la fin du
...cle, alors que
..., ivre de colère et de jalousie, rejou...
...en lui disant :
...ui, je ne vous pardonnerai jamais...

Le duc de Richelieu
dans *Mlle de Belle-Isle.*

perlions
partenai
vement q
cher dan
vais negl
colère au
de l'infor
Ce rôle
cemel en
rieux laps
prédécesse
pant, dit u
Belle-Isle,
gravité :
« *Mon pè*
me mettant
mère a été
taille de De

Quel chapitre amusant on pourrait
titre : « *Les lapsus au théâtre.* »
Ainsi, un soir, il m'échappa en
Bataille de dames :
« Monsieur le baron est bien rond.
Jamais je ne pus trouver ; monsieur
bien bon !... et, dans *Mademoiselle de*

illit pouffer de rire, en m'entendant lui
ession :

isselle, je vous verrai, je vous le jure
s heures, je vous verrai. »

qui est resté légendaire à la Comédie
médien distingué, déjà atteint du mal
emporter, dit, à une représentation du
Figaro, dans lequel il jouait le comte

endra tout, Marceline, jusqu'à l'exa
tripes, qui aura lieu dans la grande
eau ! »

r titres : c'était grave !
ment, le malade fut entendu ou compris
rtistes en scène avec Leroux.

30 *septembre*.

s *Brebis de Panurge*, comédie en 1 acte
hac et Halévy.

joue le rôle de Mme Fargueil, et moi
nes Durand, que j'avais *créé au théâtre*
le de la place de la Bourse. M. Ludwig
i de Gabrielle Darcey.

t plaisir ; elle est restée, d'ailleurs, au

Première représentation de *P*
5 actes, en prose, de MM. Meilhac
Mmes Reichenberg, Bartet, L
Féraudy, Lebargy, Febvre, tels
tistes chargés de présenter au pu
aimable, originale.

Le duc de Guise
dans *Henri III et sa cour.*

Dés
après
scène
Chaml
me, l
assuré,
J'ai
jouer
Vienne,
bourg;
elle a tr
le plus
plus emp

1

La comé
première
d'*Henri II*

[illegible] assez longue [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] comme un [illegible] [illegible]

apre[illegible]

[illegible]

[illegible] Henri III [illegible]

[illegible] deux [illegible] quand [illegible] peut [illegible] de [illegible] digne de l'auteur, mais, en [illegible] artistes zélés, [illegible] de marcher rapidement en besogne.

MM.

Sully

M

Bertin

princi

Tou

daires

par des

voilà av

nous n

devant l

ces dép

rances c

l'affiche

temps.

En y

quel che

depuis l'A

à la Gaît

Le duc de Guise
dans *Henri III et sa cour*.

rick, Laferrière et Mlle Napiat-Arnau
je jouais, aux côtés de ces grands a
d'Epernon (1885-86), et cette soirée
1889, où m'était échu ce rôle du Balaf
trois années, que d'événements !

Et, malgré toute la satisfaction que
d'avoir réussi dans ce redoutable
montant dans ma loge, après le dern

de tout ce pr... ... ...
nt... je me demande ...
de larmes ... ...

1890

15 ...

... *Margot*, comédie en 3 actes de ...
jouée par M... ... ... M...
y, Fayolle, R. Boyer, ...
Coquelin cadet, Leloir... ...
... de représenter un personnage tout
... ique, le bon M. Boisvallette.
... manière de prélude au rôle du *P...*
... eu, cheveux ... ; adieu beaux ...
... dais les têtes blanches... et ...
... in la canne des oncles, tourmente...
... ains de neveux !
... eût consenti à modifier son dénoue...
... s eût été plus grand encore.
... a dit un de ses confrères les plus
... Margot se mît à aimer ce Boisvallette,
... eût été parfaitement heureux », ou
... fallait le rendre d'un caractère moin...
... uis, lui voir préférer un rustre...
... se... jamais !

[illegible]

[illegible] la po[illegible]
[illegible] la perspect[illegible]
[illegible], c'était [illegible]; ce se[illegible]
au public et [illegible] à la co[illegible]
ouvrage dont les deux premi[illegible]
un succès aussi franc, aussi e[illegible]
vait souhaiter.

Ce malaise éprouvé par le[illegible]
d'un dénouement qui déroutai[illegible]
espérances, je l'ai retrouvé à la [illegible]
joue la pièce, en France comme[illegible]

Un jour, j'en suis sûr, Meil[illegible]
troisième acte... Hélas! je ne se[illegible]
lette, que j'ai tant aimé; mais, [illegible]
moins, la douce compensation d[illegible]
de tant de petites merveilles e[illegible]
aura le bonheur de me succéder[illegible]
si original, je ne dis pas spiritu[illegible]
de Meilhac, parler d'esprit serait [illegible]
nasme.

Reprise du *Demi-Monde*, 5 acte[illegible]
succède à Delaunay, dans le rôle d[illegible]
Mlle Marsy reprend celui de la [illegible]
M. Worms, Raymond de Nanjac; [illegible]
Thomerins, M. de Féraudy, Rich[illegible]

...ernières, Barett, M... M. K...

...tant en scène la belle pièce de...
... quelques coupures ... M. P...
...ait *le Dom Bouk*, ... moins cinq ...

...ugé de couper, *Dame* ...
...lun, les 3 actes ... à 8 heures et demie et de ...

...eurs modernes, le ... de...
...leure, qu'il y aurait encore de ...

...op tard, maintenant, et, comme ...
...éralement servie copieusement, tout ...
...tant pas aussi sobre que ..., dit
... la rue de Douai la plupart du temps
...s voient se dérouler ... sous
...ant il leur est impossible de suivre
...dement les développements, n'ayant ...
l'exposition.

...complexe de la baronne d'Ange avait
... d'un beau succès pour M. ...

..., qui lui avait succédé, sans avoir la
...re de sa devancière, apportait, en
...s qualités de discrétion, d'élégante

bourgeoise, propres à encourag
Nanjac

Mme Marsy, sans leur comple
rôles si différents, prêtait au r
fière tournure, cette articulat
qui mettait si bien en relief tous
traits de caractère, dont Dumas a
doté ce personnage, sans parler
rendait excusable, à tous les p
plus inconsciente mésalliance
mettre un gentilhomme de bonne
en un mot, fournit, à celle qui d
des *Mégères apprivoisées*, l'occasion
légitime succès.

En épousant Crolzette d'Ange,
obéir à un mouvement des sens,
nabent bien volontiers, d'ailleurs,
en voyant la femme, ensemble con
faute. Avec Mlle Thuler, il devenait
que, rassuré par l'esprit tranquille
cide de cette Suzanne frottée de bo
jue puisse espérer trouver, grâce
un intérieur en rapport avec ses g
tune.

Avec Mlle Marsy, c'était la seule ch
discute pas, qui échappe à toute anal
coup de foudre.

parle de cette artiste sympathique
rmis de dire ce quel travail elle
des répétitions de la Mégère apprivoisée

ant la pièce en scène, que j'ai pu
els dans la nature. La dame
une qualité bien rare, celle du
nez vous, au deuxième acte, de
tendries et de espèces, en voyant
plats, sans y pouvoir toucher
s l'entrée du troisième acte, les
és de boue, et tout imprégnés de la
hapeau, qui, tout en étant de la
asserie, la rendait plus piquante
ous conviendrez avec moi qu'une
ui possède tant de qualités, quand
la jeunesse, est appelée à un bel
c'est ce que lui souhaite, dans son
médie Française, son vieux camarade

ivier de Jalin semble devenu, à
reprise de l'œuvre de Dumas, plus
accepter.

au troisième acte, la terrible scène.
étant absente, Olivier, laisse sur la
qu'il rapportait à la baronne. Alors,

soupçon. Les mêmes que dont m…
… de nouveau.

… tout comme il le f…
… tout, une indélicatesse…

… certainement, si son a…
… mais, en somme, il n'obéit q…
… bien excusable, et c…
… jeune, chez Nanjac, tous le…
… disposera un homme de cœur, …
d'esprit, que pour empêcher …
commettre une sottise, les d…
il faut peu lui dire :

— Mme d'Ange est sortie. Je…
sur cette table, pour qu'elle les y…
et je viendrai dans une demi …
les a trouvés ! Adieu, ou au rev…

Mais, pour éviter dans l'esprit…
soupçon de délation, il faut que …
très ouvertement, le mouvemen…
le fait agir.

Il faut surtout ne pas dénat…
la scène soit jouée, comme s'…
texte :

Voilà une heure que je me donn…
faire entendre, à demi mot, ce qu…
de vous dire ouvertement; vous n…
prendre, vous êtes par trop naïf …

uquer aux lois convenues de l'école
lire plus long, adieu !
con d'interpréter le sens que m'a
tendant Dumas, de faire accepter le

nes, aussi, de ce mot de l'auteur, qu
ère que vous n'allez pas me chercher
ce fragment, ajoutait-il, c'est dessous
morceau de bravoure, appartenant
gardant il est détestable, au respect
l'art dramatique, c'est, tout simple
mparaison démontrant à Nanjac le
dans lequel le hasard l'a placé
ire à ce désir bien légitime de Dumas,
upposer la phrase ainsi conçue
, diable, vous expliquer tout cela
... aimez-vous les pêches ? »
du complet a été faite dans ce sens
, de faire d'un *morceau* écrit avec une
se d'expression une période parlée
tralement opposée à la pensée de l'au

29 décembre.

e *Une Concession*, comédie en un acte,
M. Charles de Courcy.
r partenaires Mmes Barretta et Ludwig

et M. Leloir... chargé de

... personnage ...

Je fus ... beaucoup pour n

... un dénouement qui

même. Ce baisser de rideau e

pour le double bonheur de r

ne m'en ayant pas gardé rancu

1894

Première de *Le Mariage bla*
actes, de M. Jules Lemaître.

Je suis chargé de monter cet
théâtre, jamais travail ne m'amus
cette pièce curieuse, si peu p
cette belle langue qui a placé
mier rang des écrivains et des cr

Les artistes choisis étaient M
Marsy, Pierson, M. Laroche et m
si périlleux de Jacques de Thièvr

Voici, à propos de cette pièce,
de Sarcey, dans son feuilleton du

« C'est, dit-on, la dernière cré
qui va prendre sa retraite. Il s'en
triomphe, après avoir parcouru un
lantes carrières qu'ait fournie un

…ien votre dernière création ! [illegible]
… dit autour de vous [illegible]
…ar [illegible]
… ne perdrait pas seulement [illegible]
… premier ordre, elle perdait encore
… scène incomparable [illegible] qui
…é par Claretie de monter la pièce,
…ssi à corriger la monotonie d'une
…ar la variété des évolutions, des jeux
… attitudes.
…su garder, dans le mouvement, cette
… réclamait impérieusement le sujet.

« [illegible] Sarcey. »

…[illegible] 1891.

…é, voici ce qu'écrivait M. Jules
…s son feuilleton du *Journal des*

…M. Frédéric Febvre… celui-là, je le
…ant ce que je puis vous dire, aujour-
…'il a mis ma pièce en scène avec une
…ention expressive et pittoresque, un
…'élégance, et, en même temps, de la
…bondance d'idées dont j'ai été émer-
…'en montant la pièce de cette façon,
…lement collaboré. Il a aimé ma pièce,
… l'a soutenue à la première, sur ses

tolérables épaules. Je lui en ga
reconnaissance, et je prie la lu
une autre fois.

« Jean

24 mars 1891.

Rien, à mon sens, n'est plus m
mettre en mouvement les personn
die, de les bien encadrer, dans le
l'attitude qui leur convient.

La pièce de Jules Lemaître se p
sément à toutes les combinaison
resques.

Le lieu de l'action, la situation d
me venait en aide, et jamais besog
plus facile, plus agréable.

Ajoutez que j'avais affaire à la pl
dienne que j'aie rencontrée, Mlle Re

Le personnage de Mlle Marsy e
suite de difficultés, dont elle triom

Comme pour *Smilis*, le dénou
obstacle à la pleine réussite de
hardie.

Et, qu'il y eût eu peu de chose
dant! La pauvre petite malade n
autrement que par la mort ; c'est bie
ce qui avait déplu au public, c'était

imaginez, je suppose, que, au lieu
au mari accepter le rendez-vous offert
elle eût auprès du diadème dont le
celui-ci :

urant dit M. de Thièvre, je sais que je
aître bien ridicule, bien commune; mais,
qui, d'abord, ne m'avait inspiré qu'un
pitié, s'est emparée de mon cœur...
nt, souriez, si vous voulez, ce n'est plus
c'est de l'amour !... Oui, je l'aime !... »
de ce couplet, dont je ne donne que le
ien entendu, il apercevant la petite
ndue à ses pieds, la transportait sur le
rs, la malade l'entourait de ses bras et
front, lui disait en mourant : Merci !...
ique ce respectueux *tripatouillage*, qui
je le crois, la *fortune de la pièce de*
, c'est que l'expérience de *Saules* et de
ait suggéré cette modification.

ir était de la soumettre à l'auteur,
œuvre était ma plus constante préoc

t à sa donnée première, de le connais
ul encore... et je ne puis l'en blâmer...
ttant de n'avoir pu le convaincre.

mon congé, je fis en compagnie de

M. Bo[illegible] ... [illegible]
et en Ro[illegible]

Je ne peux [illegible] ... [illegible]
politesse, que de [illegible] ...
[illegible] ... à mon ho[illegible]
M. J. Clarétie

Une ... maison Clarét[illegible]

Partis de Paris, le 26 ju[illegible]
à 6 h. 30 du soir, nous a[illegible]
pour donner, au Carl Theat[illegible]
de *Pepa*, *Margot*, l'*Ami F*[illegible]
coupé.

C'est une charmante vill[illegible]
plus charmants encore sont [illegible]

Grâce à de hautes et pui[illegible]
tions, nous avons trouvé, da[illegible]
protecteur, un ami des arts[illegible]
baron Alfred Springer, qui [illegible]
nous faire une salle de prem[illegible]
digne de la maison à laquelle [illegible]
rade, Mlle Reichemberg et m[illegible]
d'appartenir; et, ce n'était pas [illegible]
époque de l'année, où toute l'a[illegible]
ses terres, où la cour est dans [illegible]
Hongrie.

Malgré cette difficulté, M. le [illegible]

élégrammes, de téléphone, de démarches,
nous composer une brillante ....mbée
...teur pour le baron d'une lettre de mon
t Wolff, se terminant par ce trait, qui
tre rapporté :

Mon cher Baron,

avez été toujours si aimable pour moi
s espérais pouvoir jamais, sinon m'acquit
oins vous donner des preuves de ma gra

sard me vient en aide. Je vous adresse
berg et Febvre ; c'est vous qui me redevez.

« ALBERT WOLFF. »

i ouvrait le feu, eut un gros succès et, à
a représentation, ma gentille partenaire
ée de fleurs. Je reçus, moi même, une
ouronne aux couleurs de France.
uatre fructueuses représentations, nous
our Odessa, où nous attendait une sur-
s qu'agréable.
rir, au moment où le train se mettait en
perçois nos malles sur le quai ! .. Vous
i la situation... Que faire ?... télégra-
mais cela ne se pouvait qu'à la station
C'était notre unique ressource..... Mais,

quand arriverions-nous, maintenan
nous débutions par *l'Ami Fritz*, le l
au théâtre Seytoff, à Odessa.

J'avais une lettre très pressante
teur général des douanes à la fronti

Nous arrivons, par un orage
comme je n'en avais alors jamais v

Je me présente à Son Excellence
directeur général des douanes, qui

« — Oui... oui, je sais... on m'a
« Paris. Je vous connais... je vous ai
« quinze jours, à la Comédie Françai
« *Monde*; j'ai votre portrait chez moi
« Vous abréger les formalités de
« bagages ?... est-ce bien cela ?

« — Merci, général; mais, notre si
« grave que ne le pense Votre Exc
« n'avons plus de bagages ! Ils sont

« Le général, un peu surpris, me

« — Et pourquoi sont-ils à Craco

« — On a oublié de les faire enreg

« — Mais, c'est donc mauvais pour
cher ?

« — Très mauvais; d'autant plus q
demain soir à Odessa.

« — Non.

« — Comment non ? mais, nous s

Impossible... vous n'aurez vos bagages
rès-demain matin à 11 heures.

Alors, rien à faire ?

Rien... Demain matin, je surveillerai moi
l'expédition... mais, voilà déjà votre train qui
rtir, adieu.

Adieu et merci, Excellence. »

au milieu de cet ouragan indescriptible, qui
transforme la voie en véritable lac, nous
dâmes en wagon.

lendemain matin, nous arrivons à Odessa, à
ures, par un soleil radieux... mais, quelle
... le sifflet d'alarme ne cessa de se faire
dre... Impossible de dormir... Et nos malles,
ient elles ?... A notre arrivée, nous trouvons
quai de la gare, une députation française,
nous souhaite la bienvenue, bouquets en
s.

Il y a, nous dit on, une fort belle location....
aire ?... ne pas jouer... ou jouer, avec des cos-
s improvisés. Il me vient l'idée de donner
, avec des costumes russes. Tout l'après-midi
sse à leur recherche. Enfin, je vous passe les
ls : à 8 heures, le rideau se lève. J'entre en
, revêtu d'un costume de petit Russien, et,
les trois saluts, je prononce le discours sui-
:

« Mesdames, Messieurs,

« Le costume, dans lequel j'ai
« présentée, pour la première fois,
« doit vous étonner qu'à demi, é
« qualité de Français.

« Nos malles se sont égarées et
« demain... Que devions nous faire?
« c'est-à-dire avoir dérangé toute
« inconnus et nous priver de l'ho
« bravos ; ou jouer, vêtus d'une m
« que... Je vous l'avoue, mesdam
« nous nous sommes laissés séduire
« costume russe, qui nous a paru être
« en rapport avec le sentiment de
« tueuse sympathie, » etc., etc. Je n
exact de cette annonce : mais, les li
vous en donnent le sens.

La stupéfaction d'un public peu fa
notre langue, vous la voyez d'ici.....
ressemblait, dans son accoutrement si
Ophélie de province. Comme il avait é
de me procurer des cheveux blonds, j'a
rupe d'un noir féroce, qui me donnait
Louis XI, récureur d'égout... et, quel

Christel, Hameza, Frédéric, le Rab
bottes... l'apothéose de la cordonneri

trouva une plume malveillante, pour
ue l'histoire des bagages perdus était
et que c'était dans l'espoir d'attirer le
e nous avions paru devant lui avec des
le Petits Russiens...

résentation de *l'Ami Fritz*, un peu froide
acte, s'acheva dans de meilleures condi-
succès était d'autant plus flatteur que
de la mise en scène et la simplicité de
rements n'y pouvait rien prétendre.

saison, Odessa pouvait fournir deux
résentations. On en donna cinq ; c'était

eux pas quitter Odessa, sans vous ra-
petit épisode assez caractéristique.

, après la représentation, nous étions
rer un peu à la *petite fontaine*, endroit
rin d'ombrages, le jour, de mystère, la

fait, dans la journée, près de 42 degrés ;
s dans ce petit coin délicieux, buvant le
, parlant de la France, *à la pâle clarté
de la nuit*, quand nous aperçûmes une
i se laissait doucement bercer par les

nsieur... êtes vous Français? cria l'un de
seigneur mystérieux.

« — Non, je suis Russe.

« — Alors, vive la Russie !

« — Vive la France ! répondit la voix.

« — Vive l'Empereur !

« — Vive Carnot ! repartit, sans hésiter, l'in

Je bats la mesure : une, deux, trois, qu
nous entonnons, Reichemberg, nos amis
l'*Hymne national russe*. Une seconde de si
et la voix qui semble se rapprocher, nous
par : *Allons, enfants de la Patrie*... Poème co
mélodie douteuse... mais, l'intention y était
applaudissons.

« — Monsieur, venez boire un verre de
pagne avec nous, cela vous réchauffera.

« Quelques instants après, un grand et
jeune homme prenait place à notre table. Ap
salutations, il me dit :

« — J'ai entendu prononcer votre nom,
sieur, et j'ai pensé que vos gracieuses cama
étaient avec vous. »

C'était un capitaine de la garde impériale.

Nous bûmes à la France, à la Russie,
Comédie-Française ; que sais-je ? Mais, le vent
chissait, il fallait partir ; nous rentrâmes à Ode
au jour naissant.

Merveilleuse nuit... souvenir charmant...

A Kiew la sainte, nous donnâmes deux re

ns. Ce voyage avait été préparé d'une si
re manière, que nous brûlions Moscou; et, ce
incendie, je dois l'avouer, nous fut aussi
ne celui dont les flammes servirent à
l'Empereur, rédigeant le décret qui régit
itement la maison de Molière.

l à Moscou qu'il fallait jouer deux fois, et
iew. Mais enfin, cela nous avait permis de
e visite aux catacombes et aux églises, qui,
eules, valent le voyage.

arrivons, enfin, à Saint Pétersbourg. Ici
nce avec le public une partie de cache-
es plus extraordinaires : pas d'annonces
journaux, pas même de bureaux de loca-
ville; quand nous jouions à Pawloski,
ions annoncés à Peterhoff; on nous dési-
us le nom de la *troupe invisible*.

situation ne pouvait se prolonger plus
ps. J'allai trouver Son Altesse Impériale
gneur le Grand Duc Wladimir, qui me reçut
plus parfaite courtoisie, et, s'intéressant à
eleuse position, m'adressa à M. Raoul
urg, qui se mit de suite à notre disposition,
n empressement que je n'ai jamais oublié.
bonne étoile nous avait fait rencontrer à
étersbourg, M. le comte de Keratry, chargé
ission près du gouvernement russe.

Grâce à ces hautes et puissa
tions, après un repos de trois
presse le temps d'indiquer,
théâtre où il pourrait nous r
prîmes le cours de nos repré
notre départ, la petite troupe,
tion de M. Gunsbourg, joua
combles ; à Pawlowsky, au
devant Leurs Altesses Impéri
et la Grande-Duchesse Wladim
héritier, et enfin à Peterhoff,
impériale.

Leurs Majestés avaient chois

Dans l'entr'acte du deuxièm
l'Empereur nous fit demander
Mme Febvre et moi. Nous suivî
qui nous remit aux mains du
rien. Pendant vingt minutes,
m'entretenir avec Alexandre II
pératrice se faisait présenter e

« — J'aime beaucoup cette pi
dire l'Empereur ; et, comme S
ma boutonnière, parée des ordr
de Russie, du *Danebrog de*
Légion d'honneur :

« — Qui vous a donné S
demanda l'Empereur.

« — Le père de Votre Majesté, pour mon ouvrage sur la Comédie Française, répondis je. C'est Son Excellence le prince Orloff, ambassadeur à Paris, qui a bien voulu me remettre le brevet et les insignes.

« — Et le Danebrog ?

« — C'est la mère de la femme de Votre Majesté.

« — Ah ! fit l'Empereur en souriant, je vois, monsieur, que nous sommes en famille sur votre poitrine. Êtes-vous content de votre séjour en Russie ?

« — Ce soir, au delà de mes vœux.

« — J'ai su tous les malheurs qui vous sont arrivés dans l'Empire..

« — Une soirée comme celle-ci, fis-je, en m'inclinant, suffit pour effacer les plus tristes souvenirs. »

Après avoir été présenté, de mon côté, à Sa Gracieuse Majesté l'Impératrice, nous prîmes congé.

Son Altesse le Grand Duc Wladimir, après avoir entendu *Margot* plusieurs fois, soit à Paris, soit à Pétersbourg, voulut bien me charger de ses compliments à Meilhac ; et, c'est avec joie que je m'acquitterai au retour de cette douce mission.

Je me souviens d'une très vive impression, lorsque l'Empereur vint à moi du fond de sa loge. Quand je vis s'avancer ce colosse, vous comprendrez sans peine, mon cher administrateur, le

sentiment de respectueuse crainte
J'étais tout troublé, je l'avoue
tendre cette voix, encore quand
si clair, si doux et si ferme à la
rassure.

« — C'est une âme de cristal,
ceux qui ont le bonheur et l'hon
chaque jour, le souverain ; cet hom
bon, ajoutait-il, tellement honnêt
au delà... vous entendez bien,... a
mauvaise pensée ; quand on a e
pour le voir et l'entendre, on res
semble autoritaire et familial d
entre ses puissantes mains le
nations. »

La veille de notre départ, nou
dernière représentation au camp
spectacle se composait du *Baise*
Cas de conscience, de Feuillet e
Vieux temps, de Guy de Maupass

Son Altesse le Grand Duc vi
nous dit : « Voyez, j'ai pleuré
aussi, pour *le Baiser* et Me Reic

La Grande Duchesse, pour no
nous fit demander dans le salon

Son Altesse Impériale le Czare
ter à cette dernière soirée, était

arkoe Selo, où il faisait des manœuvres de cavale-
e ; il avait fait ce voyage par une pluie battante.
J'eus l'honneur de lui être présenté.

Comme je lui exprimais le regret que j'éprou-
is, à la pensée qu'après le spectacle, il lui fau-
rait rejoindre son *régiment, par cet abominable*
mps ; avec beaucoup de bonne grâce, Son Altesse
e répondit en parfait français :

« Pour passer une soirée comme celle-ci,
onsieur, je me ferais mouiller, tous les soirs. »

J'aurais le droit de me montrer très orgueilleux
un semblable accueil, si une secrète pensée ne
e disait, tout bas, que toutes ces galanteries
dressaient plus encore à ma qualité de Français
'à mon titre de sociétaire.

Voilà en quelques lignes, mon cher administra-
ur, le récit rapide, mais scrupuleusement exact,
notre voyage, pendant lequel nous n'avons
ouvé que des gens aimables et hospitaliers.

Une seule chose pouvait me préoccuper, au
ilieu de tant d'incidents divers, c'était la dignité
la maison à laquelle nous avons l'honneur d'ap-
artenir ; et, j'ai la conviction et la satisfaction de
enser que j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir
our la bien sauvegarder.

Si la situation a pu être tendue, un moment, en
artir, grâce à la haute protection du Grand-Duc

Waldman, c'est un honneur et ce
joie, c'est de penser que je n
pour être son obligé.

Voilà la vérité, malgré bien de
doutez pas plus, mon cher ami
vous ne pouvez douter de mes s
affectueux et les plus dévoué.

« Em

1892

2

Reprise de *Mademoiselle de la S*

Je joue, pour la première fo
quis; Mlle Baretta, celui d'Hélè
la Marquise; Worms, Bernard;
Destournelles; Boucher, M. de
Jasmin.

« Le Marquis de la Seiglière
ment joué par Samson, et par Th
faut bien le dire, aucun d'eux n
rôle.

« Febvre, avec ses robustes é
solide, sa tête énergique, sa du
dante, semble avoir été taillé p
marquis, grand chasseur, gran

l'évent, mais, cœur impétueux, une de ces figures les plus curieusement fouillées de notre théâtre.

« FRANCISQUE SARCEY. »

Voilà, on l'avouera, de quoi décider le plus hésitant; et, c'est ce qui me donna le courage, à la veille de mon départ, de faire cette étude si intéressante.

Le Marquis
dans *Le Marquis de la Seiglière.*

En citant Samson, le créateur, et Thiron, son successeur, Sarcey a oublié M. Régnier, qui reprit le rôle, à mes débuts, en 1866, alors donnant celui de Destournelles, dans lequel il était, tout simplement, la perfection.

J'ai dit assez ce que je pensai au sujet de la composition du rôle du Marquis, en parlant de la pièce, à mes débuts, pour ne pas insister davantage sur ce sujet.

Ce qui est certain, c'est que c'est à tort qu'on

en fait un niais, une ... prétendue
en colère ; c'est, tout simplement, ...
excellent homme ... bon ...
fidèle de son Roy ... mais, un ...

Si mon cœur s'est partagé ...
de Mlle de Belle Isle, le nombre ...
n'est pas moindre.

En 1866, M ... Favart, Marie Roy...
zette, Bruisat ; à Vienne M ... Batte...
et, enfin, Mlle Wormes Batella.

Cette pièce, qui a toujours la ...
est un des rares ouvrages ... où, ...
assez violemment ce terrain brûlant ...
les auteurs aient trouvé le moyen ...
aucune conviction.

Monarchie, Empire, Tiers État ...
cependant..... et, chose curieuse, ...
un trait de caractère n'est de nat...
spectateur le plus susceptible ...
curieux, ce me semble, pour qu'il ...
de le souligner.

Reprise du *Père Prodigue*.

Je joue, pour la première fois, le ...
la Bironnière.

J'aurais eu le dangereux honneur ...

i Dupuis n'eût jeté un pont, qui me ren-
aversée un peu moins périlleuse.

e moi la pensée de chercher à diminuer le
de Dupuis, pour le talent duquel je pro-
ne grande estime..... mais, venir immédia-
près le créateur, qui avait été si parfait, si
gueur, eût été courir au devant d'un échec.
il trouver un juste milieu entre mes deux
rs, c'est-à-dire appuyer sur certains côtés
ar eux dans une demi lumière. C'est à cela
e les précieux conseils de Dumas, je mis
s soins.

pouvait prétendre à être un gentilhomme
orrecte allure que Lafont; mais, le côté
la note attendrie, on *pouvait lui donner*
grand développement.

t là qu'il vous faut viser, » me répétait
pendant le travail des répétitions.

n'appartient pas de dire si j'y ai réussi;
i contenté Dumas, il me l'a dit, il me l'a
i rencontré, dans la critique, de précieux
gements... je me tiens donc pour satisfait,
nant du vieux dicton :

peut contenter tout le monde et son père!

rquis de la Seiglière, comme le Père Pro-
xige, avant tout, un comédien de taille

moyenne, plutôt rondelet que ma
petit, mais surtout pas trop grand
comme une moyenne entre MM. S
Avec un si bel estomac et un
remarquable, la marquise, chez le
Seiglière, semble presque une inv

Lafont, qui était de belle taille,
autres qualités physiques, le précie
n'être ni trop gras, ni trop maigre
tomber dans un de ces deux extrêm
rait plutôt, encore, un marquis de
comte de la Rivonnière, se rappro
d'Aléria, de Villemer, tel que l'a dé
que de la silhouette d'un long et
se balançant sans grâce, au gré du v

L'année précédente, j'avais déjà
lègues de vouloir bien accepter ma

L'aimable insistance du comte
ami et administrateur m'avaient f
cette détermination. Si un autre
poussé à cette dernière résolution,
tainement l'espoir de créer, avan
cette *Route de Thèbes*, de Dumas, q
deux ans, avec une impatience pa
les admirateurs de l'auteur de *Den*

« Songer à vous retirer, me dis

uand vous avez devant vous tant de choses
les à faire, c'est folie ! » Mais, depuis
, j'étais hanté de cette idée, que dispa-
s le succès, avant que l'heure de la retraite
sât comme une pénible nécessité, était,
re, à mon avis, une preuve de sagesse.
théâtre… est fait de *jeunesse et de pas-*
esure que les années se succèdent, il y a
de chance, pour le comédien, de ne plus
public (même le plus indulgent) que les
un affaiblissement des moyens physiques.
est-il quelque chose de plus triste, de
le que la vue d'un vieillard en scène : toute
fatigue extérieure, chez l'artiste, est une
pour le spectateur, qui ne veut pas que
r soit gâté par la pensée que ce vieux
qui se démène devant lui, serait bien
s son lit que sur les planches.
sortie du théâtre, certains comédiens, qui
nt pas ma façon de voir, pouvaient enten-
l'on dit de leur présent, en le comparant
e, ils se rangeraient à mon avis ; et, ceux-
eux, avant même de céder au sommeil,
ent, au plus vite, les quelques lignes
leur assurer un repos aussi impérieux
aire.
dernière soir des regrets, au lieu d'un

soupir de soulagement... était
me tenter.

Ah ! certes, ce n'est pas sans
ment de cœur qu'on prend une
et, il m'a fallu du courage ; mais
seule ambition est d'assister et
temps encore, mes jeunes et va
et de voir prospérer cette belle
ceux qui ont eu le bonheur de

Le ministre lui-même essaya
résolution, par les propositions
mais, j'avais bien réfléchi...

Il fut donc convenu que, pen
Comédie-Française à Vienne, je
dont le déplacement, n'étant pas
en rien M. Claretie à quitter Pa
en outre, qu'après avoir accompa
mes camarades à Londres, j
liberté et que ma représentatio
lieu le 24 mai 1893.

VOYAGE A VI

Les représentations devant
24 mai, après m'être mis d'acc
et avoir arrêté, avec M. le bar
répertoire, je partis en éclaire

les logements et me rendre compte du
théâtre sur lequel nous allions paraître.
ertoire, choisi par Mme la princesse de Met-
M. le baron de Bourgoing, était celui-ci :

PREMIER SPECTACLE

Femmes savantes. La Nuit d'octobre.

DEUXIÈME SPECTACLE

Il ne faut jurer de rien. Le Bonhomme jadis.

TROISIÈME SPECTACLE

Mademoiselle de la Seiglière. Le Dépit amoureux.

QUATRIÈME SPECTACLE

Mademoiselle de Belle-Isle.

CINQUIÈME SPECTACLE

Le Médecin malgré lui. Le Jeu de l'amour et du hasard.

SIXIÈME SPECTACLE

Adrienne Lecouvreur.

SEPTIÈME SPECTACLE

Denise.

HUITIÈME SPECTACLE

Pépa.

qui se composait de : Mmes Reichemberg,
...rson, Fayolle, Kalb, Du Minil, Cécile

De MM. Got, Febvre, Prud
loir, A. Lambert, Joliet, Label
Il restait à Paris les arti
suivent :

MM. Mounet-Sully, Laroche
Coquelin cadet, Silvain, Ba
Féraudy, Paul Mounet, Garra
Dupont-Vernon, Roger, Vill
Gravollet, Langier, Brun, Leitn

Mmes Barretta, Broisat, P
Muller, Marsy, Lloyd, Fréman
Hadamard, Ludwig, R. Bo
Bertiny, Lynnès, Malh, Moreno

Soit 42 artistes.

On voit que le répertoire pou
chances d'intérêt au point de vue

Quel théâtre, en effet, pour
mettant le déplacement de 16
tel tableau de troupe.

Les feuilletons de Sarcey ont
au courant de notre séjour à V
risque une appréciation quelco

Mais, en dehors du domaine
puis raconter, ici, quelques pa
campagne, qui assura au théâ
des recettes qui le firent rent

les représentations du théâtre alle

requête pré... ntée, appuyée par Son
Monseigneur le Prince de Hohenlohe,
chal de la cour, j'obtins de S. M. l'Em-
çois Joseph, la promesse qu'il voudrait
de sa présence l'une de nos repré

avoir la réponse à mon supplique, au
qui était donné en l'honneur de la
ngarie, le 30 mai, sous la présidence
incesse de Metternich, fête à laquelle
onviés la presse et les principaux
théâtres impériaux de Vienne. Un peu
de cette belle journée, la princesse fit
artistes autrichiens et français, réu
deux, Gad et Sonnenthal, Lewinski et
... puis, comme bouquet, la princesse
milieu d'un groupe composé de Got,
Bressant, Brindeau, Bartet, Pierson, nous
charmant

de la Comédie-Française ? plus heu
bouquet, mon rêve est satisfait »
le souvenir d'un incident, qui fournit
... un mot bien typique.
camarade Laferrière, qui est un très

[illegible] avait apporté [illegible]
laquelle il proposait à la [illegible]
per, sous ses yeux, un [illegible]
de la tête de celui qui voudra[illegible]
à cette [illegible] de la scène de [illegible]

Albert Lambert [illegible]
Alors, la princesse, [illegible]
[illegible] exquis :

« Dites donc, mon cher [illegible]
ou [illegible] plutôt un [illegible]
soir. »

Le coup partit, [illegible]
Lambert joua, le soir, avec un [illegible]
Denise, devant l'Empereur, car, [illegible]
porter l'heureuse nouvelle : Sa [illegible]

Je dus donc me trouver en [illegible]
heures moins dix, pour recevoir [illegible]
et lui faire les honneurs de la [illegible]

A 8 heures, moins quelques [illegible]
descendait, ou plutôt, sautait de [illegible]
un jeune homme. Après avoir [illegible]
coussins, il gravit rapidement [illegible]
conduisaient, par un escalier [illegible]

Une fois arrivé... en m'ape[illegible]
Joseph s'arrêta — et le chamb[illegible]
Bonsde Waldeck, me présenta [illegible]

— M. Frédéric Febvre, Vice [illegible]

e la troupe des artistes de la Comédie-
.

bonne mémoire, vous m'avez déjà été
Monsieur, me dit l'Empereur, dans le
âtre français, en 1867, aux Tuileries, par
III, vous jouiez, ce soir là, un petit pro-
M. Legouvé, je crois, et vous aviez pour
une admirable comédienne, Mme Plessy.
Je m'inclinai, et, tout en admirant la fidélité des
de Sa Majesté, je me souvins du mot du
eurs.
le métier des souverains d'avoir de la
.

e promets une très bonne soirée, ajouta
r, est-ce commencé ?
Sire, on attend Votre Majesté.
ce cas, veuillez donner les ordres néces-
l'habitude de ne jamais me faire at-
s bientôt, monsieur. Tout cela fut dit
n et une allure de grand seigneur, dont
est le plus parfait modèle.
ue l'Empereur avait fait jouer au théâtre
car, la censure avait mis le veto sur
Dumas, Penses-tu, dis-je, eut un succès de

eur, qui a l'habitude de se reposer de
re, est tout le plus naturel de son royaume,

resta jusqu'à la fin du troisième
reconduisis à sa voiture.

— Quelle belle soirée que celle
me dit Sa Majesté, et quel merv
J'avais espéré une belle repré
camarades, monsieur, ont fait
dessus de mes espérances. Quelle
quel style simple, concis ! Je suis
ma soirée.

— Votre Majesté me permet-e
mes camarades les paroles flatteu
de prononcer ?

— Je ne vous le permets pas,
en prie ! Mais il est tard, et je re
bruun. Bonsoir, monsieur, et
compliments, répéta l'Empereur e
sa voiture, qui disparut emportée
fiques trotteurs.

Après le dernier acte, j'eus l'ho
duire également à sa voiture la pr
qui, me montrant ses yeux roug
dit :

— Voyez dans quel état m'a
tous mes compliments à vos cama

Après Son Altesse, l'archiduc
celui qu'on nomme le Prince Ro

… tenir le même langage. Belle et glorieuse … pour Dumas et la Comédie Française.

… présence de Sa Majesté au théâtre de l'Ex… …, m'a fait reléguer au second plan une fête, … cependant, revêtit la forme d'une sorte de dé… … tation des plus flatteuses pour la France, et … Comédie Française, assistant à la Bataille … (qui fut donnée le 28 mai 1892) ne fut … conclude.

… voitures aux couleurs de France, étaient … nous prendre au Continental Hôtel, pour … conduire au Prater. Sur notre parcours, nous … … que les cris répétés de : Vive la France! … Comédie Française!

… ère voiture : M… Hecktemberg et Bartet.
… ème voiture : MM. Got et Febvre.
… ème voiture : M… Pierson et Laroche.
… ème voiture : MM. Prud'hon et Boucher.
… ème voiture : M… Kalb, Du Minil.
… ème voiture : MM. Leloir, Truffier.
… ème voiture : M… Rachel et M… Alb. Lambert.
… ème voiture : MM. Joliet et Laborne.
… ème voiture : M… Febvre et la fille de … chetaler.
… ème voiture : M… Baillet et la mère de M… Du…

INCIDENT DE PRA

Je ne suis pas fâché de trouver,
qui me permette de réduire, à ses
tions, ce que l'on a nommé, un peu
l'Incident de Prague ; il est tout
lettre adressée, par moi, à M. Cl
par le *Figaro*, et dans la réponse d
avait pris la peine de couper lui m
ce perfide canard

« Cher monsieur Claretie

« Le 1er juin, à 9 heures du so
chemin de fer les artistes de l
çaise, placée sous ma direction p
plus aucun mandat à remplir o
autorisation spéciale, mon cama
Mlle Barlet, moi et M. Leucht Horva
rie, devions donner un spectacle d
villes ci-après : Gratz, Pesth, Prag
et Bâle. Pesth n'étant pas possible
joué à Gratz. Dans cette ville, n
bonne fortune de rencontrer un
nous a mis au courant d'une sit
étions loin de soupçonner. Imméd

de recevoir aucune défense administrative,
avons déclaré à M. Leucht Durval, que nous
pas à Prague.

ous vous l'avons télégraphié de suite. La
ée du 4 a été employée à voyager de Gratz à
e, de Vienne à Berne où nous jouons ce soir.
demain nous partons pour Zurich.

i, représentation à Zurich, le 7 ou le 8 à Bâle,
9, au soir, nous serons à Paris, très surpris
endront que la distance n'a pu que grossir et
ver.

ous comptons sur votre amitié pour donner
e lettre la publicité la plus rapide. Merci
nce et bien affectueusement à vous,
ant mon camarade et moi,

« F. Febvre. »

« Mon cher Febvre,

Voici toute chose, je déclare que toute cette
ire était imaginable ; que le correspondant
été mal informé. Je vous ai entouré, vous,
re et M. Barbet, à vous arrêter à Gratz, Pesth,
e, Zurich, Bâle, où la colonie française de
lle a dû vous proposer, je le sais, un sympa
et cordial accueil.

Car [illegible] journalistes
avant que [illegible], que la repré-

sentation de Prague n'avait pu en l
là une affaire de tact et de cœur, et
tranquille, comme je les ai connue

« Les pourtours d'hier sont ble
comme était elle

« Bien vous,

« C. A. S

Texte de notre dépêche du 3 juin. B

« Protestons énergiquement con
représentation donnée à Prague. Lo
mouvement, quand nous avons con
du théâtre de Prague, avons reconnu
cette ville, où *aucun de nous n'a ret*

Quand je relis, maintenant, les di
gères pour cette sotte histoire, et que
artistes français peuvent aller tr
Berlin, sans que la presse en pre
souci, j'ai le droit de penser que no
ment pas eu de chance

Tout, dans cette malheureuse a
avoir conspiré contre nous : le par
la malveillance des autres, et jusq
charmantes camarades, presque to
un oubli, qu'elle a dû bien regretter,

r ces mots cruels, dans un interview, que
les yeux :

toujours estimé que notre voyage devait se
un déplacement de Vienne. J'ai donc *tenu*
lorsqu'on est venu me proposer de jouer à
un, Prague, Zurich, Bâle, *le Cas de cons-*
re III, chapitre I, et les *Espérances*. Ce
des la Comédie-Française; il me semblait
qu'étant partis ensemble, nous devions
ensemble à Paris.

que mes camarades n'ont pas pensé
moi. Je le regrette pour eux, surtout s'ils ont
le théâtre de Prague, qui est immense, les
pièces que je viens de vous dire, et dont
le appartient au répertoire du Théâtre-
.

z qu'il dut nous paraître dur, au retour, de
r accablés de la sorte, à moi surtout, qui
la lettre de [illegible] artiste qui consentit
res mots les pièces et à ne pas *revenir* avec
la Française, moyennant la forte somme...
e elle le dit elle-même, *elle tint bon.*
al Dorval aussi, d'ailleurs, et l'affaire ne se
avec elle du moins, mais bien avec une
artiste qui eut [illegible].

à moi, j'ai toujours été convaincu que la
e notre chère camarade avait été mal tra-

duite; car, elle a trop d'esprit
aussi ouvertement, en contrat
même, en exprimant, un peu
scrupules aussi nouveaux que pe

REPRÉSENTATION DE L

Le spectacle se composait du :
joué par Mlle Bertiny et M. Truffie
Cinquième acte de *l'Étrangère*
Worms, Pierson, Brandès ; MM. Fr
Lebrie, Alb. Lambert, Samary, B
nier. Je jouais Clarkson.

Deuxième acte de la *Mégère apprivo*
Louise Marsy et Muller ; MM. Coq
quelin cadet, Laugier, Leitner, Ber

Troisième acte de *Ruy Blas* : Mlle Ba
Lambert, Febvre, *Don Salluste.*

Les Précieuses Ridicules : Mlles M
Alb. Lavigne, du Palais Royal ; MM.
Dailly, de l'Odéon ; Galipaux, du V
bargy, Boucher : *Un Porteur*, Silvain
Paul Mounet.

Troisième acte de *l'Ami Fritz* : Mlles

Pauline Granger; MM. Got (Lefèvre, *Fritz*) et MM. Coquelin cadet et Jean Coquelin.

Intermèdes : Mlle Yvette Guilbert, Thuillier, Leloir, Anuel.

Pièce de vers, d'Armand Silvestre, dite par Mlle Bartet, devant tout le personnel de la Comédie-Française.

C'est toujours une cérémonie un peu triste que celle d'une représentation d'adieu, une sorte de prologue de l'oubli, ce *second funéral des morts*, comme dit Dumas, dans *Antony*, et qui évoque, dans ma pensée, le souvenir de ce mot si navrant de Mlle Mars, le soir de sa représentation de retraite.

Après que le rideau se fut levé et baissé une dizaine de fois, alors qu'il retombait lentement, pour la dernière fois, la grande artiste, quoique à moitié morte d'émotion, eut la force de se tourner vers ses camarades et de leur dire :

« Eh bien ! mes bonnes amies, il me semble que cela peut passer pour un convoi *de 1re classe ?* »

La Comédie-Française garde encore le souvenir respectueux de la représentation de retraite de Monrose père. Ce soir-là, l'illustre Scapin jouait le *Barbier de Séville*, mais, son état de santé avait exigé que le docteur Blanche restât toute la soirée.

Duprez, le créateur de *Guillaume*
chanter dans la coulisse la romance
donner à son vieux camarade un
affectueux sentiments.

Car, il existait, à cette époque, u
disparue depuis... On s'estimait
même... On peut lire, dans les sou
temps, que Saint Prix suivait Lekai
la sortie du théâtre, et qu'il posai
pieds, là où celui qui fut son modèle
les siens. On pouvait dire de lui, dan
du mot, qu'il avait marché sur le
illustre devancier.

Plusieurs sociétaires, en ces de
renoncèrent à leur représentation :
chés par la maladie, les autres, par
que l'on s'explique, quand on a p
terrible épreuve.

Mmes Croizette, Madeleine Brohan
Jouassain, E. Riquier, Dinah Félix se
à cette pénible émotion.

MM. Thiron, Barré ont quitté la
donner au public la satisfaction de
une dernière fois. Bressant étant trè
fut le comité qui organisa sa soirée
résultat fut beau ; mais, il l'eût été pl
celui pour qui se donnait la fête avait

…ésentation, regrettant surtout de ne
…mettre au [illegible] :

…*du costume de l'Empereur*

…uel il tenait tant et qui remonte à la
…let 1804, ne disparut que vers 1815. La
…ée au Napoléon Ier vint à la Comédie
…spectacle se composant d'*Athalie*.

…à la représentation du 25 mai 1893.
…ue ma charmante camarade, Mlle Bar…
…x si pénétrante, prononçait l'*Absente*,
…*ultra*, je me mordais les lèvres, dans
…ait de ne pas éclater en sanglots…

[illegible]

[illegible]

…dit par Mlle Bartet

I

…en [illegible] sans tache,
…[illegible] du temps vainqueur,
…[illegible] sa tâche,
…[illegible]

…[illegible]
…[illegible]

De son propre génie il étouffe la fla
Pareil aux dieux qui n'ont pas le d

Il laisse s'adestiner, à leurs travaux
Ceux qui de l'idéal ignorent le cher
Renonçant au confort plutôt qu'à l
Ne voulant qu'un laurier verdoyant

C'est notre honneur, à nous, que le
D'avoir le sacrifice à la fin du devoi
De renoncer à vivre encore pleins de
De cesser de vouloir avant que de po

II

Cet honneur est le tien, toi qui fuis, a
Et dans l'éclat viril de ta maturité,
Ami, cette maison qui t'aimait et te p
Où de nouveaux succès t'attendait la

Le travail te paya d'honneurs ; vous ét
Du poète, nul des deux ne se doit rep
A compter nos regrets, si trop tôt tu
A compter tes succès, hélas! tu peux p

Epris de ton art seul, ignorant la fatig
Sur un labeur sans trêve érigeant tes
Tu payas ton écot, sans compter, en p
A l'antique renom du Théâtre Françai

Tu nous étais venu chargé de renommé
A la ruche nouvelle apportant ton butin

...on voit souvent, et qu'avait acclamée
...e, l'Odéon, la Porte-Saint-Martin,

...deville enfin, où prédisaient en gloire
... Meilhac, Feuillet, Sardou, bientôt fameux,
... voix qui sonna leur première victoire;
... resta fidèle, et grandit ainsi comme eux!

III

... comme pour eux, la maison de Molière
..., ne laissant encor voir de tous éclatante,
... lui prête orgueil de l'être hospitalière;
... son honneur, pendant près de trente ans!

...ent souple et fin, généreux et robuste,
... plus d'emplois qu'un autre n'en rêva,
...l'hui Don Fritz et demain don Salluste,
... avant-hier et hier Almaviva!

...ison de Protée, en toi seul, apparente
...che elle seule, Lafarge et de Talma;
... seul Marivaux tu fus deux fois Dorante
...ille et Dumas pour le grand Poquelin.

... second Dumas, tu combattis sans trêve,
... œuvre ... conserver sans repos,
... de ... qu'il renaît aurore
...battre une fois encore sous ces drapeaux.

...te de théâtre, ayant créé cent rôles,
...e que nul de nous ne fût sans s'effrayer.

Leur tardeau [illegible] les vaillant[illegible]
Comme un manteau [illegible]

Pour ton amour de l'art, [illegible]
De tout ce qui le [illegible]
Ce travail de la [illegible]
Pour d'autres tu le [illegible], et leur [illegible]

Le public t'applaudit en eux, [illegible]
Dans l'artiste qui part, il [illegible]
Dans l'ami qui s'en va, [illegible]
Que nos efforts, en vain, ont voul[illegible]

IV

Quel orgueil de tomber debout, d[illegible]
De la victoire encor [illegible]
Ô Febvre, ces succès que tu [illegible]
Ces bravos ne seront qu'un [illegible]

De ton front seulement le [illegible]
Les héros resteront que tu [illegible]
D'autres voix les [illegible]
C'est toi qu'ils chercheront, [illegible]

Comme le voyageur, au [illegible]
Avant la [illegible], étant venu [illegible]
Prête l'oreille encore au bruit du [illegible]
Cette clameur du jour monter d[illegible]

Écoute encor ton nom répété par [illegible]
Où vibre la tristesse [illegible]

egarde passer, dans le fleuve qui coule,
es grands souvenirs de quelque radeux ! »

livre, écoute encor la foule qui t'acclame,
e vibrante met tressaillant à ta voix !
avoues-tu donc, sans un remords dans l'âme,
bravos entendus pour la dernière fois !

onnent dans mes oreilles, comme un glas d'agonie,
es derniers lauriers sont pour nous des cyprès,
ompter les succès, oui, la tâche est finie ;
pas trop tôt, pourtant, à compter mes regrets.

A. Silvestre.

entendant Mlle Bartet prononcer les dernières
, que de choses, durant cette minute si
et si courte, que de doux et tristes souve
J'avoue, pourtant, que je serais bien embar-
de dire si ma pensée, en ce moment, se
ait plus volontiers en arrière, sur tout ce long
parcouru, ou si elle me montrait le pré-
c'est-à-dire la liberté de suivre, désormais,
x, une route dont le but est bien près d'être

erais de l'ingratitude de passer sous silence la
suivante, qui me fut adressée par les ouvriers
nistes et employés du théâtre :

[illegible]

« Mon [illegible]

« Ap[illegible] vous [illegible] un [illegible] en [illegible]

« Avec [illegible] vous [illegible] reconnaissance, qui [illegible]

« Permettez[illegible] ment, [illegible] pénible.

« [illegible] vous [illegible] à notre égard.

« Salutations [illegible] naissants et dévoués [illegible]

[illegible]

De tous les [illegible] été adressé[illegible], celle [illegible]

Pendant la représentation, [illegible] la main; et, c'est avec une [illegible] M. Dumel monter à ma [illegible]

un long embarras ement, il me fut enfin per-
donner à celui à qui je dois tant, pour ne
r tout, l'expression de mon *inaltérable*
re...ance

lle était des plus brillantes; et, les preuves
pathie que voulurent bien me témoigner les
eurs et les artistes, n'ont laissé un souvenir
conserve précieusement.

d je pense qu'il y a eu des sociétaires qui
ne plusieurs ... ce genre, j'admire,
...ier, cette force de caractère, ce peu de
de.

...ble ne se doutera jamais des émotions, de
...ellrovable, éprouvée par M. Lavigne et ce
...lly, aux répétitions et à la représentation
... Rodolphe.

...elle Gaillard, elle-même, ne put se retrou-
... à ...conde chanson

...eaux essayant de faire bonne contenance;
...on, les poltrons chantent, quand ils ont

...vrai que, quand ils chantent, même dans
...ition, comme M. Thuillier Leloir, le pu-
...ienne à croire à cette terreur des artistes...
...tout, qui les couvre de ses bravos!...

l'Opéra et l'Opéra, pour ... ... cours.

Banquet ... ... par ... toute la Comédie-Française ...

Le menu avait été ... par Mlle Lambert, d'un ... La Seydoux, rôle du marquis ... posé des vers, couplets et ... auteur.

Le ... de la Comédie, Mme Febvre, MM. A. Silvestre, ... mes deux vieux amis.

Le menu se composait de :

Consommés de ... de ... à ...
Filet d'... à la Richelieu ...
Poularde Don Salluste ...
Langoustes à la ...
Petits pois de Séville, ...
Haricots verts,
Bombe ... de ... ,
Gaufrettes,
Fromages de l'And ... ,
Corbeilles de fruits, etc., ...

Au dessert, ce fut M. Claretie qui ... et voulut bien m'adresser le discours ... duis ici :

« Mon cher sociétaire,

... beau dire que les adieux sont touchants, ..., inoubliables, ils sont toujours tristes; ...urquoi je ne veux pas, une minute, ...ue nous sommes réunis ici pour ajouter ...ion; et, puisque nous allons à Londres, ...tre jours, un *Farewell* à votre éclatante ...ation de retraite !

...e dis, simplement, que vos camarades se ...pés autour de vous, pour vous donner un ...ge d'affection et de regrets. Je lève mon ...leur nom, pour porter votre santé. C'est, ...e qu'il y a de moins triste, de plus conso... plus cordial.

... avez été, pour la maison de Molière, un ...eur précieux; aujourd'hui, vous êtes son ...tout discours ressemblerait à ces haran-...émiques, où dans l'éloge le plus con-...glisse toujours quelque chose de funèbre; ...quoi, mon cher sociétaire, je veux éviter ...ui pourrait donner à ce toast d'un jour ... apparence de discours; et, si j'avais cédé ...le inspiration, je vous aurais tout uniment ...nd et profond merci, dans un affectueux ... de main.

...non, ce ne serait pas assez: nous avons

bean être en famille, autour d
nappe blanche ne ressemble qu
comité. L'administrateur ne pe
parle à l'artiste éminent, à qui le
vingt années de glorieux services,
comédien hors de pair à des nom
votre existence d'art et de la
d'exemple.

« Vous m'avez souvent dit qu
ému, lorsque vos succès du début
les portes de ce grand théâtre, o
heureux qui n'y sont pas et où, par
de rester ceux qui y sont.

« On peut dire de ceux ci qu'
que la mariée soit trop belle, j'
comédie soit trop bonne; vous avi
en 1866, au moment de vos débuts,
ray, Bressant, Lafontaine, et M.
vieux camarade du Havre, à qui j'en
souvenir qui lui ira au cœur.

« Vous avez attendu, vous avez
avez travaillé.

« Une de vos camarades vous di
marquis, aux premières répétitions
« sommes plus ici au Vaudeville, mon
vous contentiez de sourire; et, comme
plus d'une, que j'aperçois ici, vous p

...ent que la vérité, la simplicité, le pittoresque la vie moderne sont aussi du domaine de ...die *Française*.

...eu un grand plaisir, hier, en relisant les ar- ...que je vous consacrais, en ce temps là : je n'ai mauvais prophète. Toujours je louais, dans ...plicité et la variété de vos rôles, l'art des ...mations uni à la conscience de vos recher- à chaque feuilleton, les mêmes mots reve- ...ous ma plume : perfection, vérité, simplicité moyens, puissance dans les résultats.

...e savais pas encore, qu'à tous ces dons de vous ajoutez, à un degré admirable, un ...n de volonté, *celui du travail : on n'est pas* ...édien de la Comédie Française, sans tra- ...ntinûment, sans travailler sans cesse.

...ncore, vous avez été un exemple pour les ...élèves qui vous ont suivi ; j'en sais beau- ...i vous envient. Je voudrais en trouver quel- ... qui vous imitent.

...jeunes gens, qu'ils me permettent de le leur ...ont pas mangé d'un mets très coriace, mais ..., qu'on ne nous a pas servi, aujourd'hui, nous avons eu notre *portion, autrefois*, je ...e la *vache enragée* ! La vache enragée n'est nourriture ; mais, c'est un *apéritif* ; elle la fois, pour plus tard, l'appétit et du talent.

Vous … votre par…
dévotion, avec le goût du…
avez apporté à toutes vos créatio…

« Il n'est aucune qu'à un âge, …
vous pouvez vous retirer, avan…
cent rôles, c'est-à-dire plus de…
joué quatre-vingt … auteurs …
onze théâtres, sous dix-neuf di…

« De ces directeurs-là, c'est le d…
votre administration, après avoi…
et qui vous remercie, au nom de…
et au nom de la Comédie-Franç…
dites-vous de tant d'années de la…
des appétits de repos et de voyage…
reprendre votre liberté, jouir d'u…
bien gagnée !… J'ai fait de mon …
retenir, et je n'oublierai jamais qu…
précieux vous avez été sur la scè…
scène; vous aviez le goût, la …
vie, et cette qualité, qui semble…
théâtre, et qui est une vertu, la po…

« Être un grand artiste à ses heures…
un grand artiste, à heure fixe, c'est…
Vous aviez aussi une qualité qui me…
pathie pour les petits.

« Moi seul puis savoir combien de…
plaidé, auprès de moi, la cause de vo…

...ures. Vous en ont-ils tous su gré ?... Je veux... Dans tous les cas, après le plaisir de faire... y en a un autre un peu plus amer, mais... ...u est, c'est celui de faire des ingrats.

...vous ne l'avez jamais été pour cette grande... ...i vous a donné la gloire, mais, à qui vous... ...r... vous, vingt-sept ans de votre talent... ...et de votre labeur vaillant.

...i devez bien quelque chose, sans doute; ...vous doit beaucoup et c'est en son nom... ...s, avec tristesse, votre départ prématuré. ...pas sans une profonde mélancolie que je... ...quer de la scène, qu'ils ont illustrée, les... ...et les plus glorieux. Je sais bien que le... ...rce à lui-même des auteurs et des acteurs... ...mais, ce ne sont pas les nôtres, ce ne sont... ...e notre jeunesse.

...ujours une tendresse pour les pièces et... ...tes de ses vingt ans.

...t pas, du reste, de tomber dans le défaut que... ...chion à mes aînés et croire ou dire que... ...vec nous; chaque année nouvelle a son... Il y a des printemps aigres, des prin-... ...ux, des printemps glacés; mais, c'est le... Et ces printemps-là auront leur moisson... ...e.

...vez, mon cher Febvre, la coquetterie de

quitter le champ avant l'hiver
jolie gerbe de succès ; mais, vou
rir et emporter nos regrets. Vou
rés encore à nous donner, avant
Mais, encore une fois, je me v
matin de fête, et je vois encor
rer d'émotion aux vers touchant
vestre. Nous ne sommes pas ici p
larmes que celles du champagne.
vous regretterez, plus d'une fois,
Administrateur vous regrettera t
tais, nous nous attendririons et
porter votre santé, au nom de tou

« Au nom de tous, je bois à vou
des vingt sept années que vous a
Comédie-Française.

« J. C

Après ce discours, qui m'avait vi
dont je remercie encore mon cher
et ami Claretie, je me levai, à mon t
en ces termes :

« Mesdames, messieurs, chers

« Je ne saurais vous dire combien
et doucement ému, en voyant réu
lante assemblée d'artistes, dont j'ai
l'honneur d'être le collaborateur.

« Merci, d'abord, à notre cher administrateur, des ...uchantes paroles qu'il vient de m'adresser, et ...ont je conserverai toujours le souvenir.

« Merci à vous tous, chers camarades, d'être ...enus me serrer la main, une dernière fois, le soir ...e ma représentation de retraite.

« Ce serait, vraiment, trop d'ingratitude, si j'ou...liais de remercier, aussi, *mon ami Silvestre, qui,* ...n écrivant les vers qui m'ont tant ému, a fourni à ...a gracieuse camarade, Mlle Bartet, l'occasion ...'un succès nouveau.

« *En me reportant à mes débuts,* il me semble ...ue c'était hier ; je constate, avec tristesse, que beau...oup de ceux qui ont bien voulu m'accueillir, à ...arrivée, sont absents, hélas ! à l'heure du départ.

« Que de belles soirées ; que de travaux intéres...ants, pendant le cours de ces trop rapides vingt-...ept années ! Chaque fois qu'un de nos illustres ...amarades disparaissait, quelque grand que soit le ...ide qu'il laissait après lui, on serrait les rangs, et ...elle est la force de vitalité de notre chère maison ...où nul n'est indispensable !) qu'elle continuait sa ...oute glorieuse, fière du passé, honorant ses morts, ...ais, ouvrant aux jeunes tous les chemins de l'ave...ir !

« Ce n'est pas sans regrets, croyez-le bien, mes ...hers camarades, ce n'est pas d'un cœur léger, que

je me sépare de vous, mais, d
dans cet art tout de jeunes e
qu'il est si difficile de conse
intacte, alors qu'on sent, avec
conception est plus sûre, les
ne sont pas toujours à la haute
réfléchit mûrement, et, sacrifia
se dit qu'il est sage de prévei
Déjà... que ce mot cruel : Enfin

« Quelqu'un a dit, en parlant d
Oui, messieurs, un parvenu... et
ment fier ; car, parvenir, dans c
c'est réussir deux fois !

« Je ne veux pas dire, cependant
était à recommencer, je suivrais
non certes !

« Car, prendre par le théâtre Be
arriver rue Richelieu, n'est pas le
court et le plus facile... et, si les
dans onze théâtres, à jouer de pât
gueurs sans importance, je les re
faire mes études au Conservatoire, j
de bonne heure, cette grammaire d
ne saurait remplacer ; car, seule,
comédien cette qualité maîtresse : l

« Mais, grâce à la haute bienveill
mille Doucet, auquel je suis heureux

on de ma profonde gratitude, il m'était
ntrer dans ce *beau théâtre*, auquel je
nais osé songer, et d'y apprendre au con-
aîtres, dans un travail de chaque jour,
restait à apprendre... *c'est-à dire tout !*
nine, messieurs.

s suis reconnaissant d'avoir fait revivre
ne et fraternelle tradition, qui *consiste* à
séparer, après tant d'années passées
sans se serrer la main et se dire un der-
!

à cette réunion familiale, il m'est permis
r, dans la retraite, le souvenir de cette
ubliable, où, en vous disant encore merci
ur de mon cœur, je puis vous assurer de
ments les plus affectueux et les plus

à la Comédie Française, à ses succès, à
ité, à notre cher administrateur, à notre
yen, à mes belles camarades, et à vous
chers amis.

« F. Febvre. »

our éviter, comme le disait M. Claretie,
dans une note trop attendrie, mon cher
Coquelin cadet prononça le petit discours

« Mon cher Febvre,

« C'est comme médaille m... l'armée française, que je de... toast tout spécial, pour la faç... pittoresque, dont tu as porté le... à la Comédie Française.

« Tu as toujours tenu (clair... parfait, ce qui ne t'empêcha... dans les autres ; élégance, bo... tion, bravoure, tu avais tout... des premières, tu as toujours... l'ordre du soir. On ne pour... « mort au champ d'honneur... champ d'honneur », ce qui v...

« Après l'avoir applaudi... charmants et si vrais, tous le... daient l'Annuaire au café du... succès !

« Je te devais donc ce toast... Febvre. Je porte mon verre... porte les armes à un victorie...

« Et tu me permettras de... ces jeux de mots, que tu as... aimés.

« M. Carnot pouvait dire, q... de soldat : « Allons, je suis tr...

sera bien représenté, ce soir, au Théâtre-
: *le général Febvre y est.* »
s à toi, mon ami Febvre.

« Cabel. »

ours après, nous partions pour Londres,
édie donna des représentations au Drury
s la direction de M. Gran et de sir Augus

uillet, je n'appartenais plus au Théâtre-
Le prince de Galles eut la bonté de me
n audience privée : ce qui me permit, en
ngé de Son Altesse, de l'assurer de nou-
a gratitude pour toutes les marques de
veillance que j'avais reçues de lui.
, après moi, la Comédie continuer ses
tions, je rentrai à Paris ; car, avant de
e repos bien gagné, il me fallait encore
e travail d'une tournée d'Europe, que je
reprendre, le 12 octobre de cette année.
ère représentation, où j'aurai eu l'hon
raître avec la Comédie Française, aura
ns de la Seiglière sur la scène de Drury

re des ministres que, comme membre
il m'aura été donné de saluer, à chaque

nouvel an, est si considérable
ter, j'avais imaginé de déposer
un de mes gants dans une ca
à ce moyen, pour deux raiso
insuffisante, et mes appointem

L'une de ces éphémères. E
un jour, devant moi, l'abus
données en province par certa

De tout temps, lui rép
existé ; seulement, autrefois,
chemin de fer, et certaines rep
produire, maintenant, se sera
chées, jadis, par la difficulté
courir... mais, aujourd'hui, que

Quand un sociétaire a repé
et, qu'en quittant son théâtre, il
le conduit à Rouen, je suppose
représentation en courant, le le
poste, à heure fixe... L'adminis
peut cependant pas attacher
personne de ces quelques artis
loin qu'il ne convient, l'amour

En dehors du succès, que va
comédien en déplacement conti
Mais, si le Théâtre Français pay
comme il convient, c'est à dire
dont le sort est si envié, et dont

tion est inconnue du public, au lieu de travailler pour nourrir une nuée de parasites, dont le nom n'a aucune signification sur l'affiche *et qui ne doivent d'appartenir à la maison, ou de s'y maintenir*, que grâce à de banales sentimentalités ou de hautes protections; si ces sociétaires formaient une compagnie ne comprenant que des associés, c'est à dire supprimant les pensionnaires; si on n'admettait plus que des intéressés, tous les petits emplois seraient tenus, à tour de rôle, par des artistes de talent, ayant tout intérêt d'offrir, aux auteurs et au public, *une belle et bonne distribution*.

Le résultat, alors, est facile à prévoir, puisqu'il permettrait de diminuer un budget, qui est arrivé au chiffre rondelet de *dix sept cent mille francs*, chiffre où les pensionnaires, au nombre de vingt-neuf, figuraient, au 1er janvier 1886, pour une somme de *deux cent douze mille sept cent trente-trois francs*.

Mme Léonide Leblanc y était inscrite pour six mille francs; mais, il est bien évident que l'engagement de cette artiste est une fantaisie, dont on ne peut rendre l'administrateur responsable...

En 1887, pensionnaires, *cent soixante douze mille francs*.

En 1888, *cent cinquante mille francs*.

Si le chiffre donnné, c'e t g
la société de certains personn
taires.

Vingt huit sociétaires touch
233.000 francs, ce qui donnait
de *trois cent quatre vingt deux m*
sur le chapitre indemnités, to
qui est arrivé tout doucement à

Et tout cela tient à une seu
brement excessif des cadres.

Notez que je me suis arrêté à l
depuis, l'administrateur, débord
mandations de ceux ci, les prote
voit avec stupeur la troupe s'augm
pendant que s'accroît la rotondité
est un danger permanent, en fac
de la politique et de l'imprévu de

Il est aisé de se rendre compte
Comédie n'aurait plus, pour la so
associés, c'est à dire des intéressé
sa prospérité, il deviendrait beau
cile, à *ceux qui protègent sans bours*
admettre leurs protégés comme s
titre de pensionnaires.

Et la pension, me dira t on ?...
depuis quelques années, par une
l'usage semble avoir constitué un

aires touchent également une pension, de ce
l n'y aurait rien de changé que ceci : l'obser-
du décret de Moscou.

térêt particulier primé par l'intérêt général,
quel devrait être le mobile de cette répu-
aristocratique ; mais, hélas ! si le résultat, à
le l'année, peut paraître un peu minime à cer-
d'autres, plus habiles, grâce à l'exploitation
ngés prolongés... ayant prévu ce maigre
al, se sont assuré des bénéfices, qui leur
nt très *supportable* l'audition du rapport de
nnée. — De là, une certaine indifférence en
re administrative... *Ils laissent faire*... et, à
re que le nombre des artistes grossit le tableau
oupe et augmente les frais, les sociétaires
encieux, les vrais serviteurs de la maison,
les bénéfices devenir, pour eux, de plus en
lémentaires...

a besogne se faisait en commun, il serait
lus difficile aux irréguliers de s'échapper, de
la province ou l'étranger, étant retenus par
rvice qui rendrait nécessaire la présence de
te tous les artistes, n'ayant plus derrière eux
sionnaires pour les suppléer.

qui ne supprimerait pas, pour cela, les congés
ers, qui seraient donnés, mais, *à tour de rôle*,
que le service puisse en souffrir, ou que le

public soit exposé à certaines
seul le soleil peut faire éclore !

Dans ce nouveau mode gouver
nistrateur serait délivré de cette
engagements, se trouvant en fac
par cela même, pouvant se sous
influences.

En relatant, ici, ce projet de
aucune illusion; mais, peut-êt
bientôt, vont être les maîtres,
qu'il est temps de faire passer l
son avant le leur. Je le souhai
terrain qu'il faut ensemencer d
ne faut pas que les jeunes pousse
à l'ombre de ce *qui a été* ou qu
n'être plus...

Le temps est passé, où Mˢ Cla
la Comédie, quarante années a
théâtre; et, comme je l'ai dit, ce
tant éternellement dans le passé
soit, que l'on préparera l'avenir

Avant de clore ces souvenirs p
de mon voyage en Europe, j'ép
dire quelques mots de ce foy
Française, que tant de grandes
de hautes personnalités ont h
sence.

is, pour être admis dans ce salon, il fal-
résenté par l'administrateur ou le semai-
ervice. Tout cela a bien changé, avec les
ents du mardi et du jeudi ! Autrefois, le
e se présentait jamais qu'en habit... Les
émocratiques ont amené un certain relâ-
dans la tenue des familiers de la maison,
and dommage !

faut bien le dire, les comédiens qui nous
dés ont été plus favorisés que nous.
ent sous les yeux des modèles de tenue et
tion, dont l'enseignement manque à la
actuelle ; et j'imagine, sans être excessif,
irs où MM. de Richelieu, de Duras, d'Ai-
le, etc... j'en passe et d'illustres ! que les
es grands seigneurs rendaient visite aux
s, ceux-ci ne pouvaient que gagner à cette
ique fréquentation.

nant, sauf quelques exceptions, il faut que
reconstruise *de chic*, comme on dit à l'ate-
ne pouvait être un grand seigneur, au
nier.

, pendant les plus dangereux moments de
, un vieux gentilhomme, qui adorait la
a Comédie et qui risquait sa vie pour y
ser quelques instants, choqué de voir un
s lui parler le chapeau sur la tête, et de

ton de la plus mauvaise compag
exquis :

« Pardon, monsieur ; mais, je n
que vous me parliez ainsi, *main*
hommes sont égaux ! »

Je me souviens d'avoir fait l
foyer à Sa Majesté l'empereur A
du souverain, que pleure, en ce
entière.

— J'ai en Russie, me dit Sa
théâtre ; j'ai de bons artistes... p
de France ! mais, un salon con
l'avoue... je ne l'ai pas !

Alors, montrant au Czar les p
entouraient, je répondis :

— Ce qui fait, Sire, que ce foy
que cette galerie de portraits est n
qu'en regardant les copies, nous
de penser que la Comédie a po
naux.

— C'est juste, monsieur, répondi
comme il me priait de le faire sor
foule des curieux, je le fis descend
de l'administration.

Pendant qu'on allait chercher u
Sa Majesté entra chez Mme Bray, a
Voyant que l'Empereur avait tiré

cigare, la pauvre femme avait vivement allumé un
bougie, qu'elle tendit au souverain...

Mais, trop émue... son bras, agité de mouvement
nerveux, rendait inutiles ses bons offices.

Le Czar, en souriant, prit lui-même le flambea
et, après qu'il eut allumé son cigare et donné u
double louis à *la malheureuse femme*, désolée d
sa trop respectueuse maladresse, il me remercia e
s'engouffra dans le modeste véhicule...

J'eus l'honneur de servir de chevalier, dans c
même foyer, à Sa Majesté la reine de Danemark, a
à Son Altesse la princesse de Galles, à l'archidu
Maximilien, à don Pedro, empereur du Brésil, au
grands ducs héritiers de Russie, au prince d'Hohen
lohe, alors ambassadeur à Paris, à toute la légatio
de Chine, au grand duc de Saxe-Weimar, à Lor
Lytton, ambassadeur d'Angleterre, à la marquis
de Salisbury, à M. de Nigra, ambassadeur d'Itali
à M. Carnot... et, ne voulant pas être irrespectueu
je n'ose ajouter *et cætera*.

Parmi les compositeurs de musique, nous avio
la bonne fortune de compter, au nombre de no
fidèles, MM. Auber et Gounod.

Je me souviens que, le jour du convoi de Rossin
on donnait *Mademoiselle de Belle-Isle*; M. Aub

s'était tenu toute la journée debo
descendre sur la scène, je l
d'approcher un fauteuil.

— Merci, me répondit-il.

— Mais, vous devez être fatig

— Moi, pas du tout, et, il ajou
créais tout de suite [1]

Le matin, pendant la répétition
M. Perrin :

— Dites donc, Perrin, c'est un
vieux de tout ce monde là, de
venu ici pour la dernière fois.

Ce à quoi M. Perrin avait répo

— Oh ! maintenant que vous
vous n'avez plus de raison po
vous a oublié.

— En pareil cas, c'est le seul
un bienfait, c'est égal, je m

Mais, tout à coup, regardan
ajouta :

— Ambroise Thomas a bien

— C'est vrai, répondit M. Pe
changé !

— Oh ! il a toujours été charm
du *Domino noir*.

Quand on vint annoncer à

... de silence, il mur-

... il avait *un jeu* qui faisait de ... comique ... Alors ! c'est le ... !

... entendre une jeune ... pendant qu'elle jouait ... symphonie, ... en s'éveillant : ... bien, ... mais, vous avez ... avec beaucoup plus de brio ... seconde.

... le ... de la jeune ... essayait

... explique, *ajouta* M. Auber, ... pendant la première par-

... que j'ai entendu ... de ... à Meyerbeer : ... *dans les couloirs de* ... Tout en mar- ... complaisante ...

... d'être mal par- ... *remarqué* les ... collègue, lui répondit : ... vous comptez trop ! »

... de mandat, ...
Française, à un jeune pr...
dame :

Êtes-vous républicain ?...

Mon Dieu, cher maître ...
qui allait partir pour la ville ...
d'opinion politique !...

Ah !... Eh bien, dit l'au...
ne faut pas être républicai...
absolument aristocratique ; et ...
blique, les subventions sont ...

A propos de subventions, je ...
du temps, ce passage assez cu...

La suppression des jeux d...
bliques, 24 décembre 1837 ...
royaux d'une partie de leurs s...
levait sur la somme de *1,160,0*...
zième pour les théâtres et ...
l'hospice des Quinze-Vingts.

Dans ces mêmes notes, je tr...
ce renseignement :

12 janvier 1790, la municipalit...
qu'on n'entrera plus au théâtre ...
cannes, parapluies, bâtons, épées...

Le premier vestiaire de la Com...
confié à Mme Seveste, la mère d...

lirecteurs des théâtres de la banlieue de
garenle de ce pauvre Seveste, l'artiste de
die Française, blessé mortellement en
qui mourut dans ce foyer de la Comédie
, jetant un long et triste regard sur la
a Légion d'honneur que lui avait méritée
onduite, et que la main de ses camarades
sement attachée au pied de son lit.

M. de Rémusat nous conta ceci :
médiens français avaient prié M. de Ré-
se plaindre à l'Empereur de l'abus des
faveur des fonctionnaires.
n Ier répondit en s'inscrivant pour
nes, en augmentation du prix de sa loge,
dre que toutes les personnes attachées
nement eussent à imiter proportionnel-
n exemple. La recette éprouva une éléva-
.000 francs par année.

président de la République, dans sa
, voulait un jour parcourir la liste des
es officiels qui jouissent gratuitement
d'applaudir les comédiens de la rue
peut-être le souvenir de Napoléon lui
il un généreux mouvement.....
e aussi les ministres, de leur côté, sui-

vraient de cet exemple, ...
utile réforme.

On ne parlait jamais, ...
jouait aux échecs. — La ...
exceptions, est un terrain ...
diens qui ont voulu ma...
tranchants.

Que de fois ne m'a-t-on pa...
un célèbre sociétaire, avant...
club des artistes, comme ...
nationale, un journaliste d...
ne dit pas pour quel emploi.

Pendant les derniers jou...
avions un vieil habitué qui ...
en nous racontant toutes sor...
savait beaucoup de choses ...

C'est par lui que j'ai appris...
parent, moyen de publicati...
de nos jours, avait été inaug...
octobre 1834, avec un drame...
Juif Errant?

C'est ce même amateur qu...
succès d'une pièce, qu'il eût ...
Comédie Française ne jouât p...

es quelques lignes d'un *célèbre critique :*
ccès, obtenu à la Comédie Française,
principes, est pour la littérature une
ublique.

isir est resserré dans les *entraves de la*
nce. L'art exerce une police sévère sur
uissances qu'on éprouve, et l'on ne doit
aux mouvements les plus violents du
rec l'approbation de la *raison et du bon*

n Dieu, qu'il serait donc difficile de faire
cette théorie à l'auteur qui fait le maxi-
s *même* que son ouvrage *serait une*
ublique !

ndais, un jour, à M. Perrin, qui, le matin
it eu une violente discussion avec une
t le talent est *de beaucoup supérieur* à

, pendant qu'elle vous accablait d'in-
faisiez vous, cher administrateur ?
regardais *vieillir, me répondit il !*

ur Ricord venait, quelquefois, bavarder
pendant les entr'actes ; et, puisque je
lèbre spécialiste, un jour, voyant entrer
cabinet un vieillard âgé de plus de
gts ans :

— Et d'abord, avant tout, mo
ments !!! dit il au visiteur.

Comme il se rendait, un soir,
prié, le domestique qui lui reti
dit au docteur, le prenant pour
son visage soigneusement rasé
comédien :

— Monsieur vient pour la soi
— Naturellement !
— Monsieur joue dans la petit
Comprenant l'erreur du valet,
— Non, mon ami, répondit
pas ce soir, moi ! Je n'interprè
seule et même pièce : *Le jeu*
hasard !

Parmi les hôtes assidus de
quelquefois un général très en vu
entrées, nous en contait *une bonn*
Villemessant !

Ce galant militaire avait pour
mondaine très jalouse ; rencontra
duc de G.... il lui fait part de son
ses craintes :

— Oh ! je suis bien ennuyé, m
donne-moi un conseil... Quand la

ma femme est dans un état intéressant, que dire ?

Dis-lui que c'est de moi ! *répondit le duc.*

'est ce même général qui, doué d'une rare phi-ophie, en matière de *fidélité conjugale,* procla-it lui-même ses infortunes, disait, un soir, en pant, à un de ses collègues du club :

— *Mais, dis donc, toi aussi, tu as été l'amant de* femme ?... Inutile de nier, je le sais.

En tout cas, répondit l'ami, je l'ai su avant et je ne t'en ai jamais parlé, moi !

armi les amis de la maison, un médecin de ent, doublé d'un excellent homme, le docteur min, ne venait jamais nous dire bonsoir, sans s apporter une anecdote, un trait de caractère, une repartie amusante.

'est lui qui nous contait cette particularité, que n Pillet, alors qu'il était directeur de l'Opéra, il acheté à Richard Wagner le livret du *Vais-u fantôme,* mais qu'il avait confié le soin d'en ire la musique à Dietch !

e souvenir de l'Opéra me ramène à un de nos s fidèles, Gounod.

uand il venait, on manquait toutes les entrées ;

s'il se mettait au piano,
longtemps que les actes

Le vrai bonheur, c'e
bage, fumer sa pipe, to

Quelle joie de l'enter
Dieu ! Quelle facilité
parti dans son sujet, c'
Jamais une tournure de
lieu commun

C'est lui qui me racon

Je demandais, un
connu Beethoven...

Je l'ai connu, répo

Quel homme était

C'était un homme
sique ! Il était vieux, pa
et habitait un faubourg
Il me reçut mal... il n'a
Ah ! quel homme ! le p

Le premier, lui G
Mozart ?

Oh ! celui là..... C

Pendant la représenta
Gounod, un soir que j
demeurait, à cette époq
nous eûmes un entreti

du matin, moi le ramenant à sa porte, lui
scendant jusqu'au boulevard.....

a, surtout, disais-je au maître, un détail
tre bien curieux, à l'acte de la chasse,
que les jeunes seigneurs conspirent
Cardinal, *et que le père Joseph les*
.. Vos cors sonnent... sol sol sol fa sol la
l la sol et les contrebasses font ré bémol...
Je ne peux pas vous dire l'effet que m'a
e ré bémol !

us l'avez remarqué, répondit Gounod,
til, c'est d'un ami ! Voyez-vous, mon cher
il fait beau soleil, tous ces jeunes gens
t ans !... Ils sont en sol... mais, pendant
antent sol sol sol sol fa sol la sol, l'autre,
n coin, dit : allez, jeunes gens, cous
moi, le ré bémol, je suis là, je vous
il ne faut pas s'y fier à mon ré bémol,
mouchard !

peindre sa pensée, il avait quelquefois des
bien amusantes : c'est lui qui, un soir,
salon, enfoui dans un fauteuil, silencieux
quelques instants, se leva tout à coup, et,
u du silence, s'écria :
n'y a pas d'erreur possible ! Dieu est en

Quand il était à Rome
au foyer de la terrasse d
des heures à contempler
admirant ces lieux magnifi
tale sera ce !

Un autre fervent, de prem
le grand chirurgien, nous r
Un mon jeu, qui lui ét
venu le consulter ; il souffr
mêmes en un mot, il avait
tion de l'estomac :

Je lui avais conseillé,
ments, près de lecture, pa
de liqueurs, et un *seul* ciga
Au bout de quinze jours,

Eh bien ! comment vo

Bien, bien, docteur ;
laquelle je ne peux m'hab
de violentes nausées ; c'est

Vous ne fumez donc p

Je n'ai jamais fumé !

Parler des habitués du
Française, sans dire un mo
comte Lepic, serait un tâch
Long, mince, serré dans

à boutons d'or, d'une politesse excessive,
obligeance à toute épreuve, aimable convive
seur intéressant, toujours la main ouverte
donner... tel était l'ami que je regrette et a
j'emprunte le récit suivant :

Un célèbre sociétaire de la Comédie-Fran
avait demandé et obtenu de l'empereur
léon III la faveur d'une audience particulièr

Il s'agissait d'un jeune homme, que la pu
tion d'un pamphlet, d'une extrême violence
fait condamner à la déportation, et c'est p
malheureux que le comédien venait implo
clémence impériale.

— Quel âge a-t-il ? demanda l'Empereur ?

— Vingt ans, sire.

— ... Une mère !

— Une mère désolée, et dont il était l'
soutien.

— Du talent ?

— Oui, Sire... beaucoup de talent !

— Quel malheur de ne pas l'employer p
faire une belle pièce, un beau livre. Le thé
M. Hugo sera plus durable que les *Châtimen*

Et, comme l'artiste avait placé sous les y
l'Empereur, avec une supplique de la pauvr
une sorte de petit dossier, que Napoléon par
attentivement...

— Veuillez attendre un inst[illegible] à l'article, je vais vous donner [illegible] allez porter vous-même au [illegible] marine ».

La lettre achevée et cachetée [illegible] dit au secrétaire qui, après [illegible] remercié le souverain, salua et [illegible] il était sur le seuil de la porte [illegible] une extrême douceur, ajouta [illegible]

« Mais qu'il n'en fasse plus [illegible]

La lettre autographe du [illegible] ministre lui-même, parut plo[illegible] un profond étonnement.

Après que les sonneries [illegible] mis en mouvement un membre [illegible] de bureau :

« C'est fait, monsieur, d[illegible] ordres de Sa Majesté sont exé[illegible]

— Serait-ce indiscret, Excel[illegible] ment le comédien, de vous de[illegible] tenant la lettre de l'Empereur [illegible]

— Il ne vous a rien dit ?

— Non, monsieur le ministr[illegible]

— Eh bien ! voici ce qu'elle [illegible] de télégraphier immédiateme[illegible] mette en liberté votre protég[illegible] le bateau, qui emporte le con[illegible]

d'envoyer de suite un *aviso* à sa recherche, a
de le ramener, sain et sauf, à Toulon.

Tout fut fait comme l'avait voulu Napoléon.

Le poète se serait-il laissé toucher par tant
générosité, ou aura-t-il ajouté son nom à la li
de tant d'autres ingrats??... Je ne sais ; on m
a dit qu'il touchait une pension, comme les v
times du 2 décembre... Tout est possible... ma
c'est égal... s'il en est ainsi... c'est d'une ga
marâtre!

Ce serait un coupable oubli, en terminant
chapitre sur le foyer de la Comédie-Françai
de ne pas citer au nombre de ses familiers,
prince de Sagan qui, de concert avec M. E. Perri
eut l'idée géniale de l'abonnement des mardis
des jeudis.

Le prince est un grand ami de la maison
chaque fois qu'il a pu être utile ou agréable au
artistes, on l'a toujours trouvé. Il est d'une activ
obligeance... et c'est une des rares physionomie
vraiment originales de notre époque. Son élé
gance, il ne la doit pas à la mode ; la mode, c'es
lui qui l'impose... et c'est elle, au contraire, qu
subit docilement son caprice, qui obéit à se
ordres.

VOYAGE EN

Départ de Paris, le jeudi 1

La troupe se compose de

Le répertoire comprend

[illegible]

spectacle de petites pièces.

Itinéraire : Versailles, Le

ville, Lille, Bruxelles, Charler

Verviers, Metz.

A Metz, nous donnons

Par une faveur inexplicable

interdit, m'était rendu, et j'av

jouer *l'Ami Fritz*, ma com

grande amabilité, ou d'un pro

Les officiers allemands o

avant-scène de droite et de g

avaient loué presque toute

comble.

J'avais le cœur serré; dan

rencontré quelques dames fr

fidèles aux vêtements de d

jamais quittés depuis l'annex

m'avait été donné de comprendre, dans
tout ce qu'il eût été imprudent de se
lendemain matin, nous prîmes une voiture
nous conduire au cimetière français.
sâmes, sous les yeux de la sentinelle, qui,
tée, nous regardait, de loin, déposer sur
les officiers et des soldats français les
et les bouquets que j'avais reçus, la
dant la représentation.
emain, nous jouions à Louvain, et le
continuait par Amsterdam, Namur.
re, l'hôtel d'Arscamp mérite une men-

comtesse d'Arscamp qui a légué son
es successeurs, à la condition qu'il
t un hôtel pour voyageurs et qu'il y
ours 50 000 bouteilles de vin en cave.
iège, La Haye, Arnheim, Hambourg,
e.
nt au théâtre, on me remet une carte et
x bouquet aux rubans tricolores.
e charmante intention de la princesse
Waldemar, la fille du duc de Chartres,
assister, à son grand regret, à ma repré-
attendant chez elle la venue d'un petit
uel je souhaite bonheur et santé.

Dimanche

Matinée à Malmœ.

Le soir, à Helsingborg, nous c
16 h., nous nous dirigeons sur Gote
liana, Upsala

164 Upsala à Stockholm.

Visite à M. Millet, notre ambass
le lendemain, à l'ambassade, et
Majesté le Roi, qui ne manque
représentations et veut bien m'ac
plus haute bienveillance.

Départ, après le spectacle, sur le
nous conduire à Oslo.

Arriver, à 6 heures du soir, dan
éclairé à l'électricité, notre navire,
éperon, fend la glace pour se frayer
la descente du bateau, de petits t
attendent pour nous conduire en v
80 centimètres de neige...

Arrivée à Ebingforde : quarante
teau! A travers les grands fiords, gra
il nous semble voir un paysage décor

atelle! Souper offert par l'Alliance Française, où
e demoiselle *Verneuil*, qui habite le pays, a pris
peine, avant notre arrivée, de faire des lectures
nférences sur les ouvrages que nous devons
erpréter. A ce souper, j'ai l'honneur de me
ncontrer avec le grand veneur de Sa Majesté
mpereur de Russie.

Dimanche 3.

Arrivée à Viborg, d'où, après avoir joué, nous
partons pour Saint Petersbourg, où nous arri-
s, à 10 heures 1/2.
Départ de Petersbourg, le 10, pour arriver à
scou, le lundi 11, à 8 heures du matin.
Près du Kremlin, vu le carrosse de la Vierge qui,
lé de six chevaux, se tient en permanence,
t à se rendre chez les malades et les mourants!
Personne, hors la Vierge, ne peut avoir six che-
ux à sa voiture.
u la chambre où a été signé le décret de Mos-
, souvenir qui m'inspire de singulières ré-
xions...

Jeudi 14.

nauguration du grand bazar; déjeuner à la
le du regretté consul de France, M. de Kerka-
ec; Mme Lefèvre est la seule dame présente à ce

lorsque [illegible] une [illegible]
cérémonie [illegible]
laquelle [illegible]
[illegible]

Départ de Moscou pour Kiew [illegible]

[illegible], en [illegible]
[illegible]

Cette petite cérémonie mérit[illegible]
détail

[illegible]
moment où j'entre en scène, [illegible]
papier tricolore, portant [illegible]
Français, [illegible]
[illegible], etc., etc. [illegible]
[illegible] place [illegible]
Ce mouvement est accueilli [illegible]
d'applaudissements, au même [illegible]
scène, la porte de droite donne[illegible]
et excellent collègue Soultzoff [illegible]
qui, une immense couronne à [illegible]
de [illegible], en russe, une [illegible]
par tout [illegible]
sa harangue est-elle terminée[illegible]
M. Soultzoff Klebowa, une art[illegible]
entre, à son tour, et m'adresse [illegible]

oujours en russe. Puis tous deux se
ment, et à la grande joie des spectateurs,
us livrons à une forte embrassade. Il me
d la coutume, adresser quelques mots au
e m'acquitte, le mieux possible, de cette
épreuve ; mais, j'étais, je l'avoue, si sincè-
u, que je serais bien embarrassé de repro-
, cette improvisation...

t Pétersbourg, il y a un public aimable,
u, on est tout à la France. La capitale de
s. Russes personnifie la tête, et Moscou
e cœur !

Dimanche 24.

, à 6 heures du soir, pour Odessa ; tous les
de même qu'à Moscou, nous attendent à la
ur nous dire adieu.

Lundi 25.

e à Odessa, à 10 heures du matin.
e bateau pour Constantinople ; choléra,
ine.

Vendredi 29.

d'Odessa, à minuit, pour Jassy, après
endu à l'Opéra, dans la loge de M. Casari
lus aimable des préfets, l'opéra de Pons
Dame de Pique.

Arrivée à … à … heure…

Un peu de l'eau dans…

Départ, à … heure du matin…

Départ de … pour …

Là, nous apprenons que le …

… première barque prend à son bo…

nous embarquons avec sept …

de pics de fer, avec une adresse merveil-
écartent les blocs de glace, en se frayant un
, où glisse lentement le bateau.

s avons couru de grands dangers ; mais nous
vons appris que le lendemain ; et, d'ailleurs,
étions tous si transis de froid, que nous
ns aucune conscience de ce qui se passait
de nous.

barque, après nous avoir déposés, repart
ller prendre nos bagages.

le bord du fleuve, qui est loin d'être *bleu*,
rouvons des traîneaux qui nous conduisent
Hôtel, au *Lange* !

nouvelle tuile! Nous apprenons que la ligne
na est bloquée. Que faire? Je vais chez le
de France, qui me confirme la nouvelle, et
rend que c'est grâce à nous qu'il a reçu le
r, qui ne lui parvenait plus, depuis six

uand mon domestique, me dit le consul, est
nier, pour me signaler une barque se dispo-
traverser le fleuve, je ne l'ai cru que lorsque,
a lorgnette, j'ai pu constater qu'il m'avait dit
, ne sachant pas que c'était vous, je me suis
« Quels sont les imbéciles ou les fous qui
t ainsi courir au-devant de la mort! »

endemain, quand on apprit au consul de

Roumanie que je l'ai [illegible]
répondu!

Pourquoi me dire cela?

Très curieux Boulebouh, [illegible]
jour, on sent qu'il n'y a [illegible]
temps que les Turcs en [illegible]
quand il sait Chaldée [illegible]
sévère!

Enfin, les [illegible] libre [illegible]
fameux [illegible], dont la [illegible]
tenu, pendant les [illegible]

[illegible] Dounult[illegible], on [illegible]
glandes [illegible]
mere encore de [illegible]
enfin!

La, non, nous croyons [illegible]
grâce au choléra, il n'y au[illegible]
Constantinople avant [illegible]

Nous avons engagé [illegible]
trois petites pièces et des [illegible]
comble [illegible], on sent [illegible]
somme ne nous comprenai[illegible]
raient de ces petites [illegible]

Détail curieux, tous les [illegible]
à partir de 8 heures, les [illegible]

de la salle? ça ne se raconte pas. Bien *[illegible] Varna?* .

[illegible] donne l'époque d'un départ de *[illegible]*, compagnie [illegible], qui partira [illegible], le lundi [illegible], à 6 heures du soir ; [illegible] recommande de nous armer d'une [illegible], au point de vue du confortable, [illegible] emportant un chargement de [illegible].

[illegible] pas de façon : nous nous em[illegible], le [illegible], à 8 heures, le *[illegible]* lève

[illegible] compagnons de voyage, un jeune [illegible]! Le nouveau marié se livrait à un [illegible] ferme, même à table...

[illegible] eut toutes les peines du monde à per[illegible] jeune dilettante, qu'une couchette à [illegible] salon commun, ne pouvait, ne devait [illegible] une seule personne. Il est vrai... qu'il [illegible] toute la nuit en tourmentant les [illegible] son tourment, et ses mélodies, tristes, [illegible] peignaient fidèlement l'état de son

[illegible] musique qui exprime bien ce [illegible] un homme amoureux, qui souffre de la [illegible] de l'étroitesse des cabines à bord!

8 heures du matin,

« Montez vite sur le pont, n
entrons dans le Bosphore...

A cette vue, j'avoue que le sou
de Houtchouk, de Varna, des
l'orage gutturale, tout fut vit
merveille, à droite, tous les pa
d'été... à gauche, la côte d'Asie,
sais-je encore? un enchantement!

Je conserve une impression
admiration trop sincère de ce
essayer même d'en faire une desc
ce soin à des plumes plus ai
mienne...

Visite à M. Cambon, notre ambas
Mavrocordato, ambassadeur de G
eu l'honneur de connaître à Paris.

Le lendemain, visite à Sainte So
babouches trop larges dont on a
chaussures, et que je perds à tout
reste quelques instants avant de
saisi de la grandeur imposante de ce
au monde.

Vu la Sublime Porte, et promenan

Vendredi 19.

Le Salonick.

ier à l'extrême obligeance de M. Cambon, nous
nes admirablement placés à une fenêtre de
e-sol du palais, pour voir passer et saluer Sa
sse le Sultan, qui nous envoie un aide de camp
souhaiter la bienvenue dans son empire.
Sultan daigna se souvenir qu'alors qu'il était
e, j'avais eu l'honneur de lui être présenté, en
aux Tuileries par l'empereur Napoléon III.
ne veux pas essayer de décrire, ici, le cérémo-
qui précède l'entrée de Sa Hautesse à la mos-
; cela se voit, et ne se raconte pas...
moment où le souverain passait sous notre
re, ayant dans sa voiture Osman Pacha le
(le Victorieux), je m'inclinai respectueuse-
... Le Sultan, qui sait d'avance quels seront les
gers assistant à la cérémonie, leva les yeux et
it bien répondre à mon salut par un léger
ement de tête. Après la cérémonie, l'aide de
revint pour me dire que Sa Majesté serait
euse si, avant mon départ, elle pouvait organi-
ne soirée à son palais; et l'officier ajouta :
Majesté, en rentrant dans ses apparte-
s, a dit à Chakir Pacha qui lui parlait de vous :
l'ai reconnu; mais, comme il a blanchi. »

Mes cheveux ont blanchi,
de jeunesse, quand ils étaient
n'était que prince héritier — et j'
le commencement de la tirade
du *Roi s'amuse* — « Nous avons
couronne »...

Le préfet interdit *Tartuffe*...

On se voit ici, avec quelques
autoriser la représentation de cet

Après deux jours employés
mouches, *Tartuffe* est bien interdit
Sa Majesté s'est détaché pour nous
dans la visite des palais, et un
de vapeur a été mis à notre disposition
promener sur le Bosphore.

Visite au vieux sérail, dont les j
sur la mer de Marmara. On nous servit
confitures de roses, café, etc.

Visite au Trésor impérial, où se
lection de turbans, qui rendrait
Sully lui-même !...

Visite à Beylar Bey, palais habité
trice Eugénie, lors de son voyage en

Mardi 23.

ner donné en notre honneur, par S. E. ndon, auquel assistaient S. E. l'ambassadeur sie et sa femme, M. et Mme de Nelidoff, S. E. Bey, secrétaire des affaires étrangères, et tous ches de l'ambassade et du consulat de France. ultan ne pourra, me dit-on, me recevoir que credi suivant : mais, hélas ! nous partons le par le bateau russe, qui nous conduira à , pour regagner Bucarest, où nous sommes i.

is présenter à Sa Majesté mes excuses et grets ; à 5 heures, un envoyé de Sa Hautesse el, en son nom, les insignes de commandeur jidié, en me faisant dire qu'il regrette, de é, ce départ trop précipité, qui me prive aveur tout à fait exceptionnelle, celle d'être n audience privée, après la soirée ! Mais partir ; et, après avoir remercié le souverain haute bienveillance, je prends congé de son e envoyé.

t mon départ, j'eus l'honneur d'organiser, es salons de l'ambassade, une matinée au e la caisse pour la propagation de la langue se, œuvre des plus intéressantes, et à laquelle . Cambon porte un vif intérêt.

Cette petite fête, pour que m[illegible]
une recette de mille livres t[illegible]
[illegible]

Trop heureux de donner a[illegible]
une preuve de ma gratitude, [illegible]
de combien [illegible] que j'avais trouv[illegible]
[illegible]

Qu'il me permette ici de l[illegible]
[illegible] continentales, au [illegible]
devons.

Par une délicate attention, l[illegible]
bord le Sultan [illegible] fait repo[illegible]
de l'ambas[illegible], par le mem[illegible]

Départ de Constantinople, à [illegible]
par le *Tchikatcheff*, bâtiment [illegible]
Odessa.

Arrivée à Odessa, à 9 h. et [illegible]
[illegible] à bord, le navire [illegible]
[illegible]

Représentation du *Demi Mon*[illegible]
après le théâtre.

Lundi 29.

Bucarest, que nous revoyons pour la
s... (Quel voyage !)
cuent.

Mardi 30.

M. Lahovary, ministre de la guerre.

Samedi 3.

chez le ministre de la guerre, avec son
nistre des affaires étrangères.

Dimanche 4.

palais du roi. Sa Majesté souffre de
audience du prince héritier.
ez les Catarjis : représentation du *Cas de*

Lundi 5.

à l'ambassade de France, chez M. de
un de nos représentants à l'étranger.
rtois, les plus hospitaliers.

Mercredi 27.

Palais ; organisation d'une représenta-
ra donnée, demain soir, devant Sa Ma-

Représentation au palais.

Hier soir, au théâtre, pend
ministre de l'instruction publi
noncer que Sa Majesté, voul
marque de sa haute bienveilla
commandeur de l'ordre de la
nie et que Mme Febvre recevai
Majesté, la médaille de prem
merenti.

Ce matin, M. de Coutouly,
est venu nous confirmer les b
veille.

A 9 heures du soir, le Roi nou
privée et daigne s'entretenir, p
avec nous. Sa Majesté me r
commandeur, et c'est elle m
prendre la peine d'attacher
Mme Febvre la nouvelle dist
échue.

Nous jouons *Histoire du Ven*
sant. Grand effet ; pas un m
compris et souligné de murmu

Après la pièce, défilé dans le
de foyer, de personnages of
apporter leurs félicitations et

...re héritier lui même vient nous serrer la
...prendre congé de nous.

Vendredi 9.

... de *Bucarest* pour *Crayova*.

Dimanche 11.

... pour Seggedine.
...e à 10 heures du matin.

Lundi 12.

...venant que j'avais eu l'honneur d'être un
...nisateurs de la représentation qui avait
...née *à l'Opera, lors de la terrible inon-*
...e cette ville, le préfet envoie à la gare
...re pour nous conduire à l'hôtel, char-
... nous faire les honneurs de Seggedine un
...r du Lycee, représentant, en outre, la

..., au moment où le rideau se levait sur le
... acte du *Demi Monde*, je fus l'objet d'une
...ation des plus flatteuses.
...nme après avoir salué, je regagnais
... leger bruit me fit lever la tête.
... une immense couronne, où les coulen...

France étaient entrelacé
descendait lentement su
Sur le ruban, cette ins

A FIUME
LA VILLE DE SEGALI

C'est la voiture du m
reconduit au chemin de f
Arrivée à Pesth, à 1 heu
Départ, le soir même,
du soir.

Arrivée à Agram, capita
coins les plus pittoresques

Départ, à 8 heures du ma
à 4 h. 20 du soir.
Départ, après le spectacl
Après la représentation,
cercle français. Les Tzigane
pendant le spectacle, le ce
en scène un bijou d'un goût
la soirée *où ils avaient eu le f*
tendre parler français.

Lundi 19.

on à Abbazia, la Nice autrichienne, une
!

Mardi 20.

le Fiume pour Trieste, où nous arrivons
du soir.

Mercredi 21.

consul, M. Chollet.

Vendredi 23.

on à Miramar, un des plus beaux châ-
j'aie vus, comme situation, sur l'Adria-

ait, autrefois, les honneurs de la Comédie-
à ce martyr de la politique, l'empereur
n; aussi, cette visite m'a-t-elle causé une
ession.

Lundi 26.

e Trieste pour Venise. Arrivée à Venise,
u soir. Juste le temps de se précipiter
e Saint Marc et de revoir son église.

Départ de Venise pour Milan, à 8 h
Milan, à [illegible] heures et demie après av
Vérone.

Vendr

Départ de Milan, à [illegible] h. 55 matin
Arrivée à Turin, à 1 h. 30 du soir. Vi
comte de [illegible]

Départ de Turin à 9 h. 15, pour San
vée à San Remo, à 5 heures soir.

Départ de San Remo pour Nice, à 8
Arrivée à Nice pour déjeuner.

Départ de Nice pour Cannes, dîne
Départ le soir, 11 h. 15, pour Nîmes.

1

Arrivée à Nîmes, à 7 *heures du mat*

Dim

Départ de Nîmes pour Valence, à 8 h
à Valence, à 3 heures.

Lundi 12.

Départ de Valence, à 8 h. 10 du matin; arrivée à Grenoble, à 11 h. 10.

Mardi 13.

Départ de Grenoble pour Chambéry, à 8 h. 10. Arrivée à Chambéry, à 2 heures. Excursion à Aix-les-Bains.

Mercredi 14.

Départ de Chambéry, à 10 heures, pour Lyon Arrivée à Lyon, à 2 heures.

Vendredi 16.

Départ de Lyon, à 12 h. 58, pour Roanne. Arrivé à Roanne, à 4 heures et demie.

Samedi 17.

Partis de Roanne, à 9 h. 56 matin, pour Chalo sur-Saône. Arrivée à Chalon, à 2 heures soir.

Partis de Chalon, après le spectacle, à 1 h. matin.

Arrivée à Paris, le dimanche 18 mars, à 11 heu du matin.

Maintenant que le lecteur a pu se rendre com de ce qu'on peut faire de parcours en cinq mois demi, il convient de relater, ici, au point de

[illegible] de con
[illegible] dernière
[illegible] emporta du
[illegible] Française, de
[illegible] représentation
[illegible] établissant le droit
[illegible] véritable montant.

[illegible] de contrefaçon
[illegible] peu importe et puis
un tout inappréciable,
intérêts de comédiens auteurs
moi-même, à ceux du Th
semble encore à l'étranger, s
troupe dramatique, de comédiens,
de mimes, de trois cents et quatre

Je me souviens d'avoir rencontré
Russie, sur les bords de la mer
portant le nom d'une artiste, a
de Française, et qui, réellement
à ce théâtre que le temps d'y fig
où elle était d'une médiocrité t

Il est vrai que cette aimable
son époux rue Richelieu, fournit
nal, de la copie, où ses ratur
par elle de telle sorte que l'on

aigre mégère qu'un bon souvenir : celui du jour de son départ !

Il est bien évident que les directeurs des théâtres de province, ayant à lutter, déjà, contre la pénurie de comédiens ; privés, en outre, du droit de jouer des ouvrages nouveaux, restant toute la saison l'arme au bras, avec une troupe immobilisée, ne pouvant plus donner au public, comme nouveauté, que *la Tour de Nesle* ou la *Closerie des Genêts*, sont bien forcés de se rabattre sur les troupes nomades, *privilégiées* ; oui, mais alors, plus de répertoire..... Le public, en attendant le passage de la tournée, qui doit lui amener le dernier succès parisien, se précipite au *beuglant*, pendant que le malheureux administrateur voit poindre la faillite à l'horizon.

Quand on se souvient du nombre d'artistes qui se sont fait une place à Paris, venant de la province, comme Félix, Geoffroy, et tant d'autres, on reste frappé d'une situation que l'avenir ne semble pa devoir améliorer.....

En 1850, comme on a pu le voir au début de c journal, quand j'étais au Havre, j'avais comm camarades Dumaine, Garraud, Bulant, tous dispa rus, hélas ! mais dont les noms sont restés da la mémoire des amateurs de théâtre.

Et, cependant, que de villes où il y a encore

... ou la
... d'encourager
...

... vouloir, nous,
... comme celle dan
au public ... qui a été
... à peine le temp
... la plus exercée et la p

A l'étranger, c'est l'autre chose
lutter contre les événements du
répertoire et le nombre restreint
prennent la langue française...

J'ai vu des soirs, où la salle
quelques spectateurs qui parl
de ceux qui, sans la parler, la
ceux qui ne la comprennent pas,
faire croire qu'elle leur est famili

Certains ouvrages ayant eu cett
vaise fortune, comme on voudra
dans la langue du pays, quand v
pièce en sa langue maternelle, les
déplacer, le traducteur étant passé
sans pouvoir lui restituer sa forme
en somme, la donnée générale de l'o
prise... les détails peuvent souffri
semble offre au public l'audition d'u
a déjà entendue, et à laquelle il pa

…use de plaisir, puisque, sans entendre, il
…l.
…e qui n'a pas eu de traducteur, au con
…t un supplice pour l'auditeur et le come

…*i Monde* a été compris et apprécié, partout
…t le bonheur de le jouer.
…*e Prodigue*, comme traduction, est moins
…e.
…urieux l'effet de ces deux ouvrages de
…Dans certaines villes, c'est *le Père Prodigue*
…it la corde, tandis que, dans d'autres, *le*
…*nde* recueillait tous les suffrages.
…*Frit*, a été, partout, un succès. Le roman
…té traduit dans toutes les langues et la
…rant aux yeux des spectateurs une suite de
…tableaux pittoresques ; ajoutez à cela la
…réputation de l'œuvre d'Erckmann-Chatrian,
…rnet l'audition de cette idylle aux jeunes
…et vous aurez l'explication de la popula-
… ces trois actes, qu'un farouche critique
…baptisés de ce nom : « Amour et chareu-
…

…*uffe*, lui, est aussi populaire en Finlande, en
…ande, où vous voudrez, qu'à Paris.
…dant en voyage, j'ai rencontré des publics qui
…ient me faire croire que je n'avais pas quitté

Stockholm, Hambourg. Je ne parle pas de Pétersbourg, bien entendu; mais, à Moscou, Odessa, Buccarest, Constantinople, le parisianisme de ces capitales est incroyable!

Quant à la presse, partout je l'ai trouvée empressée, courtoise, et pleine d'une bienveillance dont je suis heureux de lui adresser, ici, une nouvelle marque de ma gratitude.

A Buccarest, M. Vacaresco, ce parisien roumain, était persuadé qu'on avait acheté des meubles nouveaux pour la mise en scène du *Demi-Monde*. Quand je lui eus prouvé qu'il se trompait, il se rendit compte, alors, de ce qu'on peut faire, du parti que l'on peut tirer de la disposition du mobilier en scène.

Cette disposition inusitée des meubles et accessoires était, pour l'aimable critique, d'un arrangement tellement nouveau qu'il n'avait pas reconnu le vieux matériel, auquel rien n'avait été changé.

La mise en état, comme on dit au théâtre, est un art presque inconnu à l'étranger, que le respect du style de certaines époques semble ne préoccuper que faiblement.

Le siècle de Louis XIV, surtout; quant au Louis XV, il se confond dans leur pensée, comme décors, meubles et accessoires, avec le Louis XVI.

L'époque qui lui serait encore le plus fam
ère, serait le moyen âge, ou l'empire

Il n'y a de vrais décors qu'en France, au poin
le vue du goût et du coloris, et surtout, de la plan
ation.

Il m'a été donné d'entendre, en Italie, la *Manon*
de Puccini. Je ne dirai rien de la partition, ne vou
lant pas blesser la modestie de Massenet, mais, le
costumes !... les décors !... Imaginez une palet
brutalement préparée... où les tons, les plus vi
lents, les plus criards, dansent la farandole,
piétinant sur le bon goût et l'harmonie.

Avec la moitié de ce qu'a pu coûter, là-b
cet ouvrage, à Paris, on ferait quelque ch
d'exquis.

Voyez les décors et les costumes de *Werther*
l'Opéra-Comique.

A Londres, les décorateurs font, quelquefois,
plantations originales, ingénieuses, pittoresqu
mais, c'est la couleur qui fait défaut... il y a de
tains tons qui ne se produisent que de l'au
côté de la Manche.

Dans la lettre-préface, qui ouvre le second vol
de mes souvenirs — Dumas m'avait prié de
rendre à Aérémile, et de rechercher dans les Mo
de la Guinaudée les souvenirs qui pourraient ou
se rattacher à la mémoire de son aïeule — Tho

[illegible]

[illegible] spéciales ? au cours de ce pèler[illegible] [illegible] qui se trouver[illegible] [illegible] que [illegible], de [illegible] [illegible]

« Mon cher Dumas,

« Le mardi, 9 avril 18[illegible], un [illegible] du [illegible] après avoir traversé [illegible] grande [illegible], [illegible] [illegible] lambeaux de [illegible], une [illegible] [illegible] sont arrivés enfin à la [illegible] l'emplacement de la grande case [illegible]

« C'est bien là, au côté ouest [illegible] case, qu'au mois de mai de l'an[illegible] Dumas mettait au monde celui [illegible] pour le général Dumas.

« Venu de Port au Prince à J[illegible] la promesse faite à l'auteur du [illegible] rendre à la Guinaudée, j'ai trouv[illegible] ce pèlerinage, le concours le plus [illegible] courtois, le plus fraternel des [illegible] signatures suivent :

« Docteur et Me. C. Van Watersch[illegible], [illegible] général Kerlegand, Pressoir Jérôm[illegible]

V. Villedaino, D[illegible]
G. Gaveau, C. Chac[illegible]
A. Blanchet, C. Lavaud, Ph. L[illegible]
Fouchard Martineau, [illegible]
Th. Degralle, G. Laveau, [illegible]
Timadée, [illegible]
douin, P. L. Lavaque, Alb[illegible]
Pamphile [illegible], J. B. Lamoie, [illegible]
Th. Blanchet, Valte[illegible]

« Hélas! de ce qui fut, autrefois, une [illegible]
bitation, il ne reste plus que les [illegible]
moulin.

« Là, où la petite enclave des [illegible]
cette lignée de géants qui ont illustré leur pay[illegible]
avec tant d'honneur et de gloire, soit par la plum[illegible]
soit par l'épée — je n'ai trouvé que quelqu[illegible]
pierres noircies, quelques dentelles et une ombre[illegible]
cabane... mais, quels horizons! [illegible]
profonds que profondément demeure[illegible] dans l'av[illegible]
nir ce glorieux nom des Blanc[illegible].

. . . .

« Deux heures après, toute la petite troupe s'[illegible]
remise en marche, sous un soleil brûlant, p[illegible]
venir déjeuner à la case d'Antoine.

« Le bon Pamphile nous servait de guide[illegible]
milieu de ce labyrinthe tout en fleurs.

« Déjeuner charmant, plein d'entrain. Les p[illegible]

« Et tout cela me faisait ... à Villers-Co...
votre cher et regretté père, à ...
« Là encore, comme aujourd'hui, ... semblai...
la partie, et ses chauds rayons ...
que chaque convive écartât de ... esp...
timent de tristesse,... car, pour tous les v...
cher ami, le soleil qui fête leur ... en
dissipe encore, après leur mort, l'ombre
et l'oubli.

« Après ce petit repas si cordial, ... p...
plusieurs de nous ont pris la ... de p...
Tienette et ses illustres enfants.

« On a bien parlé du général, de votre ...
vous, mon cher Dumas; aussi, je vous ...
suite, ce souvenir encore tiède ... sin-
cère émotion.

« Puis, nous sommes descendus à la ...
se baignait votre glorieux grand-père, qu...
enfant. Si, aujourd'hui, celui qui se pl...
cette belle eau claire et limpide ... risqu...
rencontrer le légendaire caïman qui fail...
le brave général, dans ses ébats ... en
revanche, l'endroit est resté merveill...
d'ombre, de fraîcheur et de mystère.

« Connaissant votre horreur des ...

vous mets, à la poste de Jérémie, ce procès-verbal rapide d'une journée qui restera inoubliable ; et mes aimables compagnes et compagnons de route y joignent, avec l'expression de leur admiration, celle de leurs plus affectueux sentiments.

« Et, pendant qu'on sellait nos montures, j'ai cueilli ces petites fleurs qui vous parviendront desséchées : elles ont poussé là-haut, sur le sommet des Mornes, que nous avons redescendus lentement, pendant que la lune éclairait de sa discrète lumière ce lieu si bruyant, tout à l'heure encore, si calme, si profondément silencieux, maintenant.

« Votre bien affectionné,

« Frédéric Febvre.

« Jérémie, 10 avril 95. »

Avant de clore le dernier chapitre de ce journal, il m'a paru intéressant de placer sous les yeux du lecteur quelques lettres, reçues à l'occasion de ma représentation de retraite.

Voici, d'abord, celle du plus affable des ambassadeurs : j'ai nommé M. le baron de Morenheim, ministre de Russie en France.

« Cher Monsieur,

« Un deuil trop cruel et trop récent ne me permet malheureusement pas de fréquenter encore les théâtres et j'éprouve un véritable chagrin d'être

« Au revoir donc, mal

« Votre affe

« Mon cher Tel

« Votre lettre m'a pr
lue, je l'ai relue, et je l'a
je garde les lettres que
toujours.

« Toutes les pièces de m
pas des chefs-d'œuvre,
mains, fourni l'occasion

sont pas plus longue.

Adieu, mon cher Lefèvre, ou au revoir, ce qui vaudrait mieux ; vous pouvez aujourd'hui et toujours compter sur la vieille affection de celui qui n'a pas assez souvent votre auteur.

« H. Menier. »

« Mon cher Lefèvre,

votre cœur a trop de mémoire

en profite, avec plaisir, et je m'empresse de vous en remercier.

Ce sera l'honneur de ma vie heureuse d'avoir pu, même de reconnaître souvent, et de seconder, parfois, dans le domaine des arts et des lettres, de jeunes talents, dont le succès a été, pour moi, une douce récompense.

Vous êtes de ceux là, mon cher Lefèvre, et depuis vingt-sept ans, en effet, j'ai suivi, avec une vive sympathie, avec un peu de fierté, même, le développement continu de votre brillante carrière.

Vous l'abandonnez trop tôt. C'est le premier reproche que vous me forcez à vous adresser.

À mercredi donc ; nous serons tous là, pour applaudir, une fois encore, l'ami qui me remerciait, encore, de lui avoir ouvert, jadis, les portes de

[illegible]

« Croyez, mon cher m[illegible]

« Mon cher m[illegible]

« Je vous dirai comm[illegible] tours, que je suis désol[illegible] venez de prendre de vou[illegible]

« Ce qui est certain, [illegible] oublié ni remplacé.

« Croyez, mon cher monsieur Febvre, à mes senti-
ments les meilleurs.

« Chevalier [illegible]. »

« Mon cher vieux Doyen,

« Vous avez bien jugé mon cœur et ma recon-
naissance ; oui, je veux aller applaudir celui qui a
honoré la Comédie-Française et a si longtemps
réjoui ma fibre littéraire.

« Nous avons vieilli ensemble, vous, comme
charmeur, moi, comme charmé ; merci.

« A vous cordialement,

« G. [illegible]. »

« Monsieur,

« M. le président de la République me charge d
vous faire connaître que, désireux de vous applau
dir une dernière fois, il occupera la loge d'avan
scène, à la représentation de retraite que vous do
nez, le 24 mai prochain, à la Comédie-Française.

« Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de m
considération distinguée.

« *Le Général secrétaire de la Présidence,*

« VOISIN. »

« Monsieur,

« Bien que je ne sois pas absolument sûr d'êt
libre le 24 mai au soir, je serai très heureux

[illegible] ceux [illegible]
[illegible] de vous entendre p[illegible]

« Mon cher mon[illegible]

« Madame de M[illegible] et [illegible] de vous applaudir encore [illegible] espère, cependant, que ce[illegible] fois.

« [illegible] vous pouvez me [illegible] comme pour [illegible] emblable [illegible] plus des plus enthousiastes [illegible]

« Croyez, mon cher mon[illegible] son de mes sentiments [illegible] l'assurance de mon admi[illegible]

« Monsieur,

Pourquoi des adieux ? [illegible] ve théâtre et un public [illegible] regrettera ?

« C'est trop tôt vraiment [illegible] dire ; mais, je veux auss[illegible] l'assurance de mes regret[illegible] mes sentiments bien disti[illegible]

« Mon cher monsieur Febvre,

« Je comprends, malgré mes regrets, vos motifs de
…ons.

« Nous avons eu des carrières pareilles : la foule
… la mer sont houleuses toutes deux ; mais, le
…lent est le plus puissant de tous les brise-lames,
… vous n'emporterez dans votre retraite que des
…uvenirs de triomphe, avec le respect et l'estime
… tous ceux qui y ont contribué.

« Je vous serre affectueusement la main,

« Fitz James. »

« Mon cher ami,

« Sans aucun doute, je serai là…

« Ah ! que je voudrais vous voir longtemps nous
rester… soit comme régisseur de la scène, où nous
avons tant besoin de vous… à l'occasion, vous joue-
riez un rôle, en manière d'extra…

« Je vous serre affectueusement la main,

« Francisque Sarcey. »

« Monsieur et maître,

« Je regrette bien sincèrement votre départ : vous
allez laisser à la Comédie-Française un grand vide,
et qui sera difficilement comblé. Je m'associe de
tout cœur à tous ceux qui vous regretteront.

[illegible]

« Cher Monsieur [illegible]

[illegible]

« Voyons [illegible], il y aura [illegible]
vous ! Croyez à ma reconna[illegible]
vous ai dit, et à ma vive et [illegible]

« Cher Monsieur,

« Je suis vraiment flattée [illegible]
me faites de joindre mon n[illegible]
cales pour votre représenta[illegible]

« Je n'ai peur que d'une c[illegible]
à la hauteur du rôle que vous [illegible]

« Recevez, cher monsieur [illegible]
de mes sentiments respectu[illegible]

A Monsieur Frédéric Febvre,
sociétaire de la Comédie Française

m'a conseillé de ne pas trop vous tour
en ce moment, parce que tous vos instants
pris par la mise en scène de *La Reine*

i vu M. Marck, qui m'a dit vous avoir re
favorablement. Cependant, tout en vous
ciant de l'insigne honneur que vous me faites,
hautes marques de sympathie que vous
z m'accorder, je crois devoir vous avouer
nnez-moi !) que je ne connais rien du reper

et aveu fait, je ressens une grande joie de
distinction et j'accepte, de grand cœur,
raître sur notre première scène française,
cités des maîtres de l'art, desquels je vous
d'obtenir une grande indulgence à mon
l.
amais, non, jamais je n'avais songé et ne sou
encore à pareille gloire.
Je vais donc apprendre, et me tiendrai à votre
osition, pour les répétitions et conseils, dont
ai le plus grand besoin, et pour lesquels je
s prie de ne pas m'abandonner.
Je le répète, Monsieur, je vous remercie mille

[illegible] de votre [illegible]
ce que vous venez de faire p[illegible]

« Veuillez donc [illegible] l'e[illegible] de votre [illegible] admi[illegible]

Cher [illegible] artist[illegible]

« Comment vous exprimer [illegible] ance ?

« Je suis très touché de v[illegible] et [illegible] votre avec joie, [illegible] plaisir d'être agréable au [illegible] [illegible], mais à l'homme sym[illegible] sant.

« Merci encore d'avoir pen[illegible]

« [illegible]

« Y[illegible]

Enfin, voici une lettre de [illegible] cadet Coquelin, qui, pour me [illegible] son amitié, fit le voyage de [illegible] me permettant, ainsi, d'ajou[illegible] à celui des éminents artistes [illegible] prêter leur concours.

« Mon cher Febvre,

« Que penserais-tu des *Pr*[illegible] tribution comme celle-ci :

... tempérament,
Marsy et Bading:

« *Chaumont* dans *Marotte*, toi dans le *Violon*, Baron dans *Tiercelin*, le amoureux par n'importe qui, ça ne fait rien, les porteurs, selon la tradition, par le *Tragédien*.

« Hommes! et ceux qui.

« Ton vieux camarade

« *Coquelin*. »

Avouez, chers lecteurs, qu'il était bien difficile de renoncer à la publication de lettres aussi flatteuses.

Tout en m'excusant, auprès des signataires, de ce ... des petits papiers, j'ai obéi, *ce me semble, à un sentiment bien naturel*, en donnant un dernier et respectueux souvenir à tous ces *illustres protecteurs*, à tous ces amis, dont la sympathie m'a fait escorte jusqu'à la dernière heure.

D'ailleurs, n'était-il pas de mon devoir d'artiste de mettre au grand jour tous ces parchemins, qui ne peuvent qu'honorer notre profession.

Et, puisque mon cher maître et ami Dumas a bien voulu *me faire l'honneur* d'écrire la première page de ce volume, c'est à lui, tout naturellement, qu'il appartient *de le fermer*.

Mais, avant de livrer au lecteur cette précieuse

lettre, que le maître et l'ami veuill
voir l'assurance de ma profonde adm
de mes sentiments les plus a
dévoués.

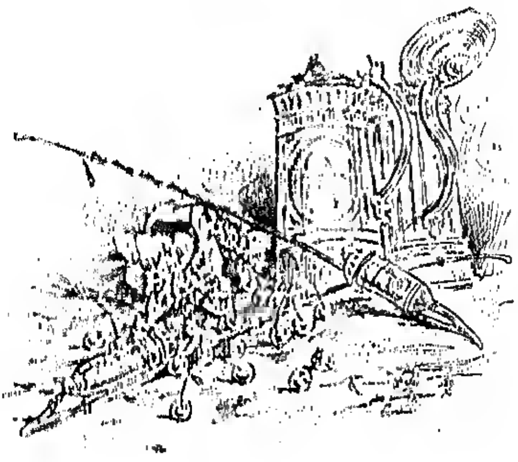
« Mon cher Febvre,

« Vous vous retirez en pleine s
talent, en plein succès : c'est d'une
sophie; et, malgré tout ce que j'y pe
lement, je ne vous dirai pas que je le
Quel que soit le charme des appl
la lutte a bien des ennuis, la dign
droits, et le repos et la liberté de s
bien tentantes. C'est à ces raisons
rends, depuis deux ans, en n'écrivan
niers mots de cette *Route de Thèbes*, oi
grand besoin de vous. Je vous dis
comme à un compagnon d'armes ave
la guerre, quand il vous quitte sur
rentrer chez lui, et que l'on continue
« Je vous remercie de m'avoir mêl
nier triomphe, et vous serre bien t
main.

« A.

On dit que les lignes qui portent
d'un artiste ont, pour le public, un at

: je voudrais le croire ; mais, dans le doute, à mes deux parrains que je confie le soin résenter aux auteurs, à la presse, au public, artistes, l'expression des sentiments recon-ssants et émus que je leur garde, comme je serverai toujours le souvenir de l'honneur, m'a été fait, de pouvoir finir ma longue carrière ignant ici

Frédéric Febvre,

Ex vice Doyen de la Comédie-Française.